

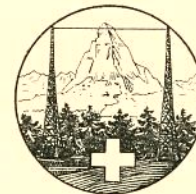
SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

---

QUATRIÈME  
RAPPORT ANNUEL

SUR L'EXERCICE

1934



---

---

## Table des Matières.

Chap.	Page
I. Introduction . . . . .	1
II. Activités du Comité et de l'Office de la S. S. R. . . . .	3
1. Généralités . . . . .	3
2. Personnel de l'Office . . . . .	3
3. Contrôle des programmes . . . . .	4
4. Spécialisation et Division du travail . . . . .	5
5. Les radio-orchestres . . . . .	5
6. Politique et radio . . . . .	8
III. Nos trois groupes d'émetteurs nationaux en 1934 . . . . .	9
1. Studios . . . . .	9
2. Studios secondaires, salles équipées ou aménagées . . . . .	15
3. Personnel des studios . . . . .	16
4. Nos programmes . . . . .	17
IV. Questions juridiques . . . . .	31
1. Droit de propriété sur les émissions et la publication des programmes . . . . .	31
2. Droit d'auteur sur les enregistrements . . . . .	32
3. Emploi de la radiodiffusion dans l'intérêt de la paix . . . . .	33
V. Questions techniques . . . . .	34
1. Enregistrements sonores . . . . .	34
2. Essais de mesures dans les studios . . . . .	37
3. Le réseau radiophonique suisse . . . . .	37
4. Les émetteurs nationaux . . . . .	41
VI. Informations diverses . . . . .	43
1. Service des dernières nouvelles . . . . .	43
2. Emissions sportives . . . . .	45
3. Emissions de propagande touristique . . . . .	46
4. Bulletin météorologique . . . . .	47
5. Signal horaire . . . . .	48
6. Emissions scolaires . . . . .	49
7. Assurance du personnel . . . . .	50
8. Annuaire . . . . .	51
9. Télédiffusion et radio-centrales . . . . .	52
10. Pro Radio . . . . .	53
11. Action pour «la radio aux aveugles et invalides nécessiteux» . . . . .	55
12. Lutte contre les parasites . . . . .	56

Chap.	Page
VII. Union Internationale de Radiodiffusion . . . . .	59
VIII. Renseignements financiers . . . . .	61
Comment utilise-t-on le droit annuel de Fr. 15. — pour con- cession de postes récepteurs? . . . . .	62
IX. Comptes annuels; budget pour 1935 . . . . .	63
Compte de profits et pertes . . . . .	65
Bilan au 31 décembre 1934 . . . . .	65
Budget de la Société suisse de Radiodiffusion pour 1935 . . . . .	66
Rapport des commissaires-vérificateurs sur la revision des comptes de l'exercice 1934 . . . . .	67
Propositions du Comité . . . . .	67
X. Statistiques . . . . .	68
Statistique des programmes . . . . .	68
Transmissions hors des studios . . . . .	69
Retransmissions de l'étranger en 1934 . . . . .	70
Programmes suisses retransmis par l'étranger . . . . .	71
XI. Graphiques . . . . .	73
Explications concernant les tableaux graphiques annexés . . . . .	74
Total des concessionnaires de T. S. F. des offices télépho- niques au 31 décembre 1934 . . . . .	I
Total des concessionnaires de T. S. F. en Europe au 31 dé- cembre 1934 . . . . .	II
Densité des auditeurs de T. S. F. en Suisse . . . . .	III
Densité des auditeurs de T. S. F. en Europe . . . . .	IV
Densité des concessionnaires de T. S. F. dans les réseaux téléphoniques au 31 décembre 1934 . . . . .	V
Réseau radiophonique suisse . . . . .	VI
Localités dotées de la télédiffusion . . . . .	VII
Composition des radio-programmes en % . . . . .	VIII
Carte d'ensemble des localités visitées par Pro Radio en 1934 . . . . .	IX
XII. Exposés des sept sociétés régionales sur leur activité en 1934 . . . . .	75
Société Romande de Radiodiffusion, Lausanne . . . . .	77
Radiogenossenschaft in Zürich . . . . .	97
Société des Emissions Radio-Genève . . . . .	112
Radiogenossenschaft Bern . . . . .	126
Radiogenossenschaft Basel . . . . .	143
Ostschweizerische Gesellschaft, St-Gall . . . . .	158
Ente Autonomo per la Radiodiffusione nella Svizzera italiana . . . . .	160



## Membres de la Société Suisse de Radiodiffusion :

Société Romande de Radiodiffusion, Lausanne.  
Radiogenossenschaft in Zürich.  
Société des Emissions Radio-Genève.  
Radiogenossenschaft Bern.  
Radiogenossenschaft Basel.  
Ostschweizerische Radiogesellschaft, St. Gallen.  
Ente Autonomo per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana, Lugano.

### Organes de la S.S.R.

#### Comité:

##### Président:

*Ch. Baud*, Président de la « Société Romande de Radiodiffusion »,  
Lausanne.

##### Vice-Présidents:

*H. Lauterburg*, président de la « Radiogenossenschaft Bern ».  
*H. Gwaller*, président de la « Radiogenossenschaft in Zürich ».

##### Administrateur-Délégué:

*Mce. Rambert*, délégué par le Département fédéral des Postes et des  
Chemins de fer.

##### Membres:

*A. Muri*, délégué par le Département fédéral des Postes et des Che-  
mins de fer.  
*M. Haissly*, président de la « Société des Emissions Radio-Genève »  
*A. Freuler*, président de la « Radiogenossenschaft Basel ».  
*M. Ritter*, président de la « Ostschweizerische Radiogesellschaft,  
St. Gallen ».  
*F. Borella*, délégué du « Ente Autonomo per la Radiodiffusione nella  
Svizzera Italiana », Lugano.

##### Secrétaire:

*R. de Reding*.

### Vérificateurs des comptes:

*F. Trümpler*, ing., Mitlödi.  
*E. Spycher*, Fribourg.  
*F. Lüthi*, D. G. T., Berne.

### Office de la S.S.R.

30, Neuengasse, Berne.

Directeur: *M. Rambert*, administrateur-délégué de la S.S.R.  
Secrétaire: *R. de Reding*, secrétaire de la S.S.R.

## CHAPITRE I.

### Introduction.

Au commencement de l'année dernière, les Sociétés de radiodiffusion de certains pays, comme l'Angleterre et le Danemark, qui comptaient, proportionnellement au chiffre de la population, un nombre très élevé d'écouteurs, ont pu se demander si le plafond n'était pas atteint. Il n'en a heureusement rien été, la progression a continué. L'année 1934 a enregistré pour l'Europe seulement, non compris la Russie, une augmentation de plus de 3 millions de postes d'écoute nouveaux, ce qui donne le total respectable de 21,134,922 postes d'écoute à fin 1934.

Notons, en passant, l'extraordinaire avance des Pays-Bas qui passe de 648,275 postes à 909,127.

La Suisse a également contribué à cet heureux accroissement dans une proportion intéressante. A fin 1933 elle comptait 310,051 concessionnaires et fin 1934 elle en était à 356,866, ce qui représente une augmentation de 46,815.

Ce total se répartit comme suit:

318,176	auditeurs par radiodiffusion,
22,729	» par télédiffusion (téléphone et diffusion combinés),
8,686	» par radiocentrale (Société Rediffusion),
7,275	» par » (Société Radibus).
356,866	

Il n'est sans doute pas exagéré de prévoir que nous dépasserons les 400,000 à la fin de l'année en cours. Ce chiffre sera cependant encore loin du maximum possible.

En effet le total des concessionnaires, à fin 1934, ne représente que le 8,7 % de la population de la Suisse alors que cette proportion atteint 16 % au Danemark, 15,1 % en Angleterre, 11,9 % en Suède, 11,2 % aux Pays-Bas, 9,5 % en Allemagne et 9,4 % en Islande.



En proportion de la densité de la population, la Suisse occupe donc actuellement le 7<sup>m</sup> rang (voir tableau N° IV à la fin de ce rapport). Cet heureux résultat peut certainement être attribué pour une large part à la diversité et à la qualité de nos programmes, très appréciés également à l'étranger ainsi qu'en font foi de nombreuses lettres de félicitations.

Si l'augmentation du nombre des concessions est réjouissante dans les villes de Zurich, Genève et Bâle, elle l'est moins dans certaines régions montagneuses, comme le Valais et les Grisons, ce qui s'explique, en partie du moins, par la réception insuffisante dans ces parties de la Suisse. Une sérieuse amélioration a pu être constatée dans la réception à Coire, ensuite de l'augmentation de puissance de Beromünster. On peut espérer qu'il en sera de même au Valais et dans le Jura lorsque l'émetteur de Sottens aura été porté à 100 Kw., ce qui est prévu pour l'automne prochain.

L'apparition sur le marché suisse d'un poste récepteur populaire bon marché, une question délicate qui est à l'étude, pourrait probablement contribuer aussi au développement de notre radiodiffusion.

On peut constater avec intérêt que la crise économique n'a pas eu d'influence défavorable sur l'extension de la radiodiffusion, mais qu'elle l'a au contraire stimulée, car de nombreuses personnes, n'ayant plus les moyens d'aller au théâtre et aux concerts, trouvent une heureuse diversion dans la radio. En outre, par les temps mouvementés où nous vivons, le besoin se fait sentir plus que jamais de rester en contact étroit avec le monde extérieur.

La radio est ainsi devenue un facteur très appréciable de notre économie nationale.

Il est à relever qu'à la suite du contingentement et de l'augmentation des droits d'entrée, un grand nombre d'appareils de réception sont maintenant fabriqués en Suisse. Nous possédons actuellement 7 fabriques d'appareils qui se sont surtout développées dans les contrées atteintes par la crise horlogère et qui ont procuré une occupation à de nombreux ouvriers habitués au travail de précision. On a pu mettre ainsi sur le marché des appareils d'excellente qua-

lité. Si leurs prix sont encore un peu élevés, cela tient moins au coût de la main-d'œuvre et des matières premières qu'aux droits de licence exagérés que notre industrie doit payer aux détenteurs des brevets à l'étranger. Une intervention pour réduire ces droits à un taux raisonnable serait souhaitable.

## CHAPITRE II.

### Activités du Comité et de l'Office de la S.S.R.

#### 1. Généralités.

Notre dernière assemblée générale a eu lieu à Lucerne le 5 mai 1934. Pour la première fois, nous y avons invité, en plus des délégués de nos différentes sociétés régionales, des représentants de toutes les associations, sociétés, organismes, etc. directement ou indirectement intéressés à la radiodiffusion. Plus de 60 personnes répondirent à notre appel. Notre but était de donner ainsi l'occasion à tous ces intéressés de prendre contact avec les dirigeants et le personnel de la radio suisse, de leur fournir les renseignements qu'ils pouvaient désirer et d'écouter les vœux ou les propositions qu'ils avaient à formuler.

Nous avons présenté à l'assemblée comme sujet de discussion «Les radio-reportages». Le Dr Schenker, directeur de Radio-Berne, exposa le point de vue de la Suisse allemande et M. Muller, directeur de Radio-Lausanne, celui de la Suisse romande. Dans la discussion qui clôtura la séance, des personnalités éminentes dans le domaine musical et littéraire prirent la parole, notamment M. Félix Moeschlin, Président de la Société Suisse des Ecrivains, M. le Dr Ernst Zahn, écrivain, et M. Vogler, Président de l'Association des Musiciens Suisses. Chacun déclara que les artistes, écrivains et musiciens suisses étaient prêts à collaborer d'une manière active à l'amélioration des programmes de la radiodiffusion nationale.

#### 2. Personnel de l'Office.

Le travail de l'Office de la S.S.R. augmente en proportion de l'importance croissante que prend la radiodiffusion dans la vie de notre pays. De jour en jour de nouvelles tâches



d'intérêt général lui incombent. Des demandes et des observations des plus diverses lui sont adressées par de nombreux écouteurs de tous pays, par des associations ou des chefs de partis opposés, de sorte que, rien que pour la correspondance courante en quatre langues, on atteint un chiffre de 600 lettres environ par mois. Le travail de préparation des différentes séances du Comité de la S.S.R., des commissions de programmes, des conférences de directeurs, de Pro Radio, etc. demande toujours plus de temps et les rapports, mémoires, exposés deviennent toujours plus nombreux.

Notre rapport annuel donne un bref aperçu du travail complexe et des questions les plus diverses, aussi bien juridiques que politiques, économiques, sociales, artistiques, éducatives, sportives, techniques, etc. qui doivent être examinées journellement par l'Office.

Comme cela a déjà été relevé à plusieurs occasions, le trilinguisme de notre pays vient encore compliquer singulièrement le travail de notre personnel.

Celui-ci se compose, en plus de l'administrateur-délégué et du secrétaire général de la S.S.R., d'un contrôleur des programmes, d'un technicien pour les enregistrements, d'un comptable et de quatre secrétaires, traductrices et dactylographes.

### 3. Contrôle des programmes.

Nous avons déjà exposé dans nos rapports précédents que les circonstances spéciales de notre pays trilingue et fédéraliste avaient obligé la S.S.R. à répartir la préparation et l'exécution des programmes entre six studios soit ceux de Zurich, Berne et Bâle pour les programmes de Beromunster, Lausanne et Genève pour ceux de Sottens, Lugano pour ceux du Monte-Ceneri. Les studios sont autonomes pour l'élaboration et l'exécution de leurs programmes, leur directeur s'entendant pour se répartir entr'eux le travail et les heures d'émission.

D'autre part, comme nous l'avons également relevé dans notre dernier rapport, il a été établi à l'Office de la S.S.R. un

poste de contrôle central où, chaque jour, un observateur impartial des programmes radiodiffusés par les trois émetteurs relève dans un rapport, qui est communiqué aux membres du Comité de la S.S.R. et aux directeurs, toutes les remarques auxquelles ces programmes donnent lieu. Les tâches des Sociétés régionales et de la S.S.R., en matière de programmes sont ainsi clairement délimitées: élaboration et exécution d'une part, contrôle de la qualité et de l'observation des clauses de la concession ou des règlements de l'autre.

### 4. Spécialisation et Division du Travail.

Faut-il spécialiser certains studios, ou certains employés, en leur confiant des tâches déterminées? Jusqu'ici seuls les radio-orchestres ont été attribués à un studio par région parce qu'il n'est pas possible, vu le coût très élevé de tels ensembles, d'en entretenir plus d'un par groupe d'émetteurs.

C'est ainsi que pour 1934 le radio-orchestre de la Suisse allemande a été attribué au studio de Zurich et celui de la Suisse romande au studio de Genève.

On a également fait un essai de spécialisation pour les émissions de disques qui a donné de bons résultats dans la Suisse romande où c'est Genève qui a assuré avec succès la plus grande partie des concerts gramophoniques. Dans la Suisse allemande la question est restée à l'étude.

On a envisagé encore d'autres spécialisations possibles telles que reportages, conférences politiques, musique de jazz, radiochœurs spéciaux pour opéras, opérettes, etc. Mais la question présente d'assez grandes difficultés et l'examen en sera poursuivi dans le courant de 1935.

### 5. Les radio-orchestres.

La question des orchestres permanents, au service exclusif de la radiodiffusion, a encore fait, au cours de l'exercice écoulé, l'objet de nombreuses discussions au sein de notre Comité.

Il paraît aujourd'hui bien établi que, pour assurer environ 7 à 8 heures d'émission en moyenne chaque jour, dans un pays à ressources limitées comme le nôtre, l'engagement d'un orchestre permanent pour chaque émetteur est une nécessité



inéductable. En Suisse, nous devons donc entretenir trois radio-orchestres qui ont été attribués, respectivement, aux studios de Zurich, de Genève (transféré à Lausanne dès le 1<sup>er</sup> avril 1935) et de Lugano.

Une question fort importante et très controversée est de déterminer le nombre minimum de musiciens à engager pour former chaque orchestre. Les Sociétés de radiodiffusion des grands pays, qui disposent d'un budget considérable, n'hésitent pas à engager des ensembles extraordinairement nombreux. C'est ainsi que le grand orchestre de la British Broadcasting Corporation (B.B.C.) compte environ 120 exécutants, ceux des Sociétés allemande, française, belge, autrichienne, etc. sont également fort imposants par le nombre. Mais on peut se demander si, au point de vue radiophonique, ce nombre des exécutants joue un rôle aussi important qu'au concert.

Il semble, en effet, qu'en radiophonie la qualité du son peut compenser dans une certaine mesure son ampleur, et cela d'autant plus que, par une disposition appropriée du microphone, il est assez facile de donner aux instruments à corde une certaine prépondérance sur les instruments à vent. On peut arriver ainsi à réduire sensiblement les frais, toujours considérables, d'un orchestre, sans nuire à la bonne tenue des programmes.

Avec un orchestre d'une quarantaine d'exécutants on peut donc assurer une bonne exécution en studio de la plupart des œuvres symphoniques à condition que les artistes soient tous des exécutants de haute qualité.

Bien entendu, on peut aussi, avec de tels artistes, faire de l'excellente musique avec un nombre plus restreint d'exécutants. C'est ainsi que le radio-orchestre romand ne comptait qu'une trentaine d'exécutants pour la saison d'hiver 1934-35. Le nombre en sera porté à 36 pour l'année en cours, mais chaque musicien n'a été engagé qu'après avoir subi un examen des plus sévères.

Les ressources plus importantes dont dispose le groupe des studios de Beromunster lui a permis d'entretenir durant cette même saison un orchestre de 45 musiciens. Le

compte-rendu de la Société de Zurich, annexé au présent rapport, donne quelques détails complémentaires sur l'activité de cet orchestre.

Le studio de Lugano, qui ne disposait l'année dernière que d'un petit ensemble de 17 musiciens, dont il a su, du reste, tirer un excellent parti, pourra cette année, grâce à la solidarité dont ont fait preuve à son égard les groupes des deux autres émetteurs nationaux, en porter le nombre à 25 (voir compte-rendu du studio de Lugano à la fin de ce rapport).

Le Comité a eu encore à se prononcer dans une question fort délicate, celle du transfert du radio-orchestre de Genève à Lausanne. En effet, la Société romande de Radiodiffusion, prévoyant que la construction de sa nouvelle «Maison de la Radio» serait achevée pour l'automne dernier, avait demandé que ce transfert eut lieu dès cette époque. Elle motivait sa revendication par le fait que son nouveau grand studio, pourvu des derniers perfectionnements de la technique moderne et d'un grand orgue, offrirait de tels avantages au point de vue de la qualité des émissions sur celui de Genève qu'une hésitation ne pouvait pas être possible.

Cette revendication de la S. R. R. fut naturellement vivement combattue par la Société des Emissions Radio-Genève et suscita dans les journaux de la Suisse romande une violente campagne menée surtout par le Comité de la Société de l'Orchestre de la Suisse romande et son directeur, M. Ansermet. La Société de l'Orchestre de la Suisse romande, créée en 1918, assurait en effet une série de concerts symphoniques durant la saison d'hiver, à Genève, à Lausanne et dans quelques autres villes romandes. Sous l'habile direction de son chef et grâce aux excellents éléments dont il se composait, il avait acquis une bonne renommée. Mais, par suite de la crise, ses recettes baissèrent et dès 1932 ce ne fut que grâce au concours que lui apporta la radio, soit en diffusant ses concerts, soit en lui prêtant ses musiciens, qu'il put encore subsister jusqu'ici. Aussi, le transfert éventuel du radio-orchestre à Lausanne, qui devait nécessairement le priver de ce concours indispensable, provoqua-t-il une vive réaction chez tous les amis de l'Orchestre de la Suisse romande.



Mais après un examen approfondi de la question, le Comité de la S. S. R. estima qu'il ne pouvait pas sacrifier les intérêts évidents de la radiodiffusion à ceux de l'Orchestre romand et de ses partisans et qu'au surplus une rénovation dans la composition de l'ancien radio-orchestre s'imposait. Convaincu en outre que, si la Société de l'Orchestre de la Suisse romande venait à disparaître, il serait toujours aisé aux studios de Genève et de Lausanne d'organiser durant la saison d'hiver, directement ou indirectement, des grands concerts symphoniques de haute valeur en remplacement de ceux auxquels le public était habitué, le Comité décida de faire droit à la demande de la S. R. R. en lui attribuant l'allocation spéciale destinée à l'entretien du radio-orchestre romand, mais seulement à partir du 1<sup>er</sup> avril 1935.

Il sera intéressant de suivre, durant l'année en cours, les résultats de cette expérience qui tend uniquement à une amélioration des programmes de Sottens et à une meilleure adaptation aux circonstances nouvelles de la vie musicale en Suisse romande.

#### **6. Politique et Radio.**

Comme nous l'avons indiqué dans notre dernier rapport, l'autorité concédante a décidé que les manuscrits de toutes les conférences ayant un caractère politique, économique ou international devaient être soumis à l'appréciation de l'administrateur-délégué lequel devenait ainsi seul juge de ce qui pouvait être admis ou non devant le microphone, dans ce domaine de la radiodiffusion éducative. C'est là une lourde responsabilité.

Mais un contrôle est indispensable et tous ceux qui voudront bien y réfléchir sans parti-pris seront obligés de le reconnaître. En réalité, on s'efforce d'être aussi libéral que possible et la meilleure preuve en est que sur environ 74 textes de conférences soumis à l'administrateur-délégué dans le courant de 1934, 5 seulement ont dû être refusés. Dans deux cas, leurs auteurs ont recouru à l'autorité supérieure qui, théoriquement, ne doit intervenir que s'il y a violation des dispositions de la concession mais qui, en réalité et par défé-

rence pour les personnes en cause, a examiné avec grande attention les motifs de plainte invoqués par ces derniers et a donné son appréciation. Dans les deux cas celle-ci fut conforme à l'avis de l'administrateur-délégué. La preuve a ainsi été faite que le système adopté depuis 1933 est à la fois simple, pratique, dénué de tout esprit d'intolérance et remplit parfaitement son but lequel est de veiller à ce que la radiodiffusion se cantonne strictement dans son rôle qui consiste à informer, à instruire, à développer la culture intellectuelle de ses auditeurs, à les délasser également, mais non pas à servir d'instrument à la propagande de partis ou d'intérêts particuliers.

### CHAPITRE III.

#### **Nos trois groupes d'émetteurs nationaux en 1934.**

##### **1. Studios.**

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler, une fois de plus, combien le service de la radiodiffusion suisse est compliqué du fait de notre trilinguisme et de l'absence de ces grandes capitales où se concentrent les ressources littéraires et artistiques du pays. A cela viennent s'ajouter nos traditions régionalistes, de telle sorte que notre organisation, avec ses six studios pour alimenter trois émetteurs nationaux, est unique au monde.

Cette décentralisation dans l'élaboration et l'exécution des programmes — chaque studio étant autonome dans l'accomplissement de cette tâche — est coûteuse mais a par contre l'avantage d'assurer la diversité des programmes. La concurrence saine et loyale qui s'établit ainsi entre studios constitue le meilleur stimulant pour une constante amélioration des émissions. L'Office de la S. S. R. de son côté assure la haute surveillance des programmes et, autant que possible, leur coordination.

Mais il ne nous suffit pas de posséder des chefs de programmes à la hauteur de leur tâche, de bons émetteurs et un réseau de lignes musicales développé, il faut aussi des studios modernes permettant de préparer les programmes et de les diffuser dans les meilleures conditions possibles.



Le rapide développement de la radio-technique durant ces dernières années, les progrès accomplis dans l'installation des studios au triple point de vue technique, acoustique et hygiénique, l'accroissement considérable des écouteurs, l'intérêt qui se généralise pour la radiodiffusion, le fait que son champ d'activité dans tous les domaines, intellectuels et artistiques, s'élargit toujours plus, imposent des tâches de plus en plus complexes à nos chefs de programme. Nous devons nécessairement suivre les progrès réalisés par les émissions étrangères si nous voulons que nos écouteurs restent fidèles à nos propres émissions.

Cela revient à dire que chacune de nos sociétés régionales doit pouvoir disposer de studios suffisamment vastes et nombreux, répondant aux exigences de la technique moderne. Il est donc compréhensible que celles d'entr'elles, qui n'avaient pas encore de studios suffisants, aient envisagé les unes après les autres de nouvelles constructions ou des transformations de leurs anciens studios. Il ne s'agit donc nullement d'une course au clocher, ou plutôt au plus beau studio, comme certains journaux mal renseignés ont voulu l'insinuer, mais bien d'un véritable devoir envers les écouteurs tendant uniquement à l'amélioration de la qualité et à une plus grande diversité de nos programmes.

Conscients de cette vérité évidente que, pour assurer un bon service de radiodiffusion, il faut disposer non seulement d'émetteurs techniquement irréprochables mais aussi de studios parfaits, les divers membres de la S. S. R. ont donc soumis leurs projets à l'approbation de son Comité. Celui-ci, après en avoir proportionné les dimensions et le coût aux besoins de chacun d'eux et s'être assuré du consentement de l'autorité supérieure, les a approuvés. C'est ainsi qu'à côté des deux grandes «maisons de la radio» construites par la *Radiogenossenschaft de Zurich* et la *Société romande de radiodiffusion* et qui sont déjà en service, les quatre autres sociétés seront également pourvues successivement cette année et l'année prochaine de studios agrandis ou nouveaux.

a) *Studio de Zurich*: Dans notre dernier rapport annuel, nous avons déjà mentionné l'inauguration de la Maison de

la Radio, à la Brunnenhofstrasse à Zurich, en date du 6 mai 1933. Ce fut le premier studio réellement moderne de la Suisse. Il a donné pleine satisfaction, autant au point de vue acoustique que technique.

b) *Studio de Berne*: La Radiogenossenschaft Berne entra dans ses nouveaux studios de la Schwarztorstrasse en 1931. De tous temps ses émissions se sont révélées comme excellentes au point de vue acoustique. Le grand studio plus particulièrement est souvent cité comme un modèle du genre. Mais le nombre restreint de studios, les répétitions fréquentes et simultanées, qui coïncident souvent avec les émissions, nécessitent un agrandissement des locaux.

Dans son rapport annuel de 1932, la Radiogenossenschaft Berne prévoyait déjà cette nécessité.

Afin de limiter son budget et vu les sommes appréciables investies dans l'installation actuelle, le Comité de la Radiogenossenschaft-Berne a écarté le projet d'une nouvelle construction et a élaboré, après de nombreuses études, les plans d'un agrandissement de son studio actuel. La ville de Berne possédant suffisamment de salles de concerts satisfaisantes au point de vue acoustique, on a renoncé à construire une salle de très grande dimension. Il a été décidé de se contenter d'une seconde salle ayant les mêmes dimensions que la grande salle actuelle et de construire deux studios nouveaux, l'un pour les radio-drames, l'autre pour les conférences. Dans les nouveaux plans, on a réussi à disposer les différents studios de telle façon qu'il est possible de pouvoir suivre, depuis la salle de contrôle et des amplificateurs, les émissions se déroulant dans les différents studios. Les plans ont été approuvés par l'autorité de surveillance ainsi que par le Comité de la S. S. R., de sorte que Berne va entreprendre ses travaux incessamment.

c) *Studio de Bâle*: Quand, en 1932, Radio-Bâle prit possession de ses nouveaux studios dans la villa, transformée à cet effet, du Margarethenpark, on était en droit de supposer qu'ils suffiraient aux exigences de la radio pendant de nombreuses années et l'on enviait les Bâlois de posséder une maison aussi idyllique, au milieu d'un si beau parc. On



fut malheureusement trop vite obligé de reconnaître que cette «Maison du parc» ne remplissait pas les conditions requises. Pour différentes raisons on n'avait pu y aménager que 2 studios dont le plus petit ne peut servir que pour des conférences et des émissions de gramophone. Le plus grand studio est suffisant pour les radio-drames, la musique de chambre et la musique populaire mais non pas pour des chœurs, des musiques d'harmonie ou de grands orchestres symphoniques. Or, la ville de Bâle possède des chœurs universellement renommés, un orchestre symphonique excellent. Elle a la réputation d'une ville musicale et artistique par excellence. En raison de ses installations insuffisantes, Radio-Bâle ne peut que très imparfaitement faire profiter ses écouteurs de ces avantages. Le fait que Bâle possède plusieurs salles de concerts, desquelles on peut à la rigueur relayer un chœur ou une exécution d'orchestre, est sans valeur, car il est nécessaire pour une bonne émission de faire des répétitions et les salles ne sont pas toujours libres aux heures nécessaires. Elles sont au surplus peu propices à des transmissions radiophoniques en raison de leur mauvaise acoustique et le prix de la location en est très élevé. Avec les 2 studios actuels et le nombre toujours croissant de répétitions, il est impossible de travailler rationnellement en vue d'une amélioration des programmes. En présence de cet état de choses, le Comité de Radio-Bâle a pris la décision de construire de nouveaux studios et en a soumis les plans au Comité de la S.S.R. Ceux-ci tiennent compte du développement actuel ainsi que des exigences futures de la radiodiffusion.

Les plans prévoient un grand studio de 12 m.  $\times$  18 m., un studio moyen, un troisième studio pour la musique de chambre, un autre pour les radio-drames, 2 salles de conférences, un local pour les annonceurs et les émissions de disques et suffisamment de place pour les bureaux d'administration et des techniciens. Les plans ayant été approuvés par le Comité et l'autorité de surveillance, Radio-Bâle pourra commencer à les mettre à exécution encore dans le courant de cette année.

d) *Studio de Lausanne*: Après avoir quitté ses anciens locaux du *Champ de l'Air* où elle se trouvait depuis 1923, la *Société Romande* s'était établie, en 1928, dans une maison locative aux Escaliers du Grand Chêne. Mais il devint bientôt évident que ces nouveaux studios étaient tout-à-fait insuffisants. Ils ne comprenaient qu'un grand et un petit studio, une cabine pour l'annonceur et un local trop étroit pour les amplificateurs. Le soi-disant grand studio, 7,5 m. sur 12 m., était beaucoup trop exigü pour des émissions de grand orchestre et de chœurs, le petit studio était plutôt une sorte de cave sans fenêtre et la cabine de l'annonceur un débarras. Les bureaux se trouvaient dans un autre immeuble. La Direction devait vraiment faire des prouesses pour arriver, avec des moyens aussi primitifs, à donner des émissions de qualité acceptable. Cette situation ne pouvait pas se prolonger. Aussi le Comité de la Société romande de radiodiffusion prit-il, dès la fin de 1933, la décision de construire une «Maison de la Radio». Avec la collaboration des cantons de Vaud, du Valais, de Neuchâtel, de Fribourg, de la ville de Lausanne, de l'Administration des P.T.T. et de la S.S.R. on constitua, sous la raison sociale «Radio-Studios», une Société anonyme ayant pour but la construction d'une nouvelle Maison de la Radio à La Sallaz sur Lausanne.

Les plans furent élaborés en 1933 après visite aux studios étrangers les plus modernes et fin novembre 1933 les travaux purent être entrepris. Terminés à fin 1934, la nouvelle Maison de la Radio fut officiellement inaugurée le 2 mars 1935.

La Maison de la Radio de La Sallaz possède un système de chauffage et d'aération humidifiée des plus modernes. Son grand studio, qui a 25 m.  $\times$  15 m. et 10 m. de hauteur, est doté d'un orgue de radio qui compte parmi les plus importants d'Europe. Il est pourvu de fauteuils pour 250 spectateurs-auditeurs. Le studio moyen est très bien installé; puis viennent 2 studios pour radio-drames, 2 autres pour conférences, une très grande salle d'amplificateurs et 2 salles de contrôle pour les techniciens. Les chambres d'échos et de bruits artificiels sont construites et aménagées suivant les



dernières expériences, les bureaux et salles pour artistes sont aussi plaisants que pratiques. Le grand vestibule en marbre et le foyer des musiciens sont très bien compris. A côté de tous ces avantages, on a également prévu l'éventualité d'un agrandissement ou de l'adjonction d'un émetteur à ondes courtes ou de la télévision. Radio-Lausanne possède actuellement un instrument de grande valeur et sa direction saura sans doute en faire le meilleur usage au profit des programmes et des écouteurs.

e) *Studio de Genève*: Lorsque la S. E. R. G. s'établit en 1931 dans une maison locative de la rue du Jeu de l'Arc dont elle avait loué 2 étages, et qu'une année plus tard elle en loua un troisième, cette installation parut être un grand progrès, après les studios insuffisants de la Métropole et de la Réformation. Mais la distribution des studios d'émission et des bureaux sur trois étages, non reliés entre eux, s'est révélée comme très peu pratique et intenable à la longue. Radio-Genève qui a, à sa portée, de grandes ressources artistiques ne peut plus continuer à assurer sa tâche dans de telles conditions. Il est donc bien compréhensible qu'à Genève aussi, centre de la vie internationale, on ait élaboré des projets pour une nouvelle Maison de la Radio. Des plans fort bien compris ont été soumis au Comité et seront examinés de plus près par l'Administration. Il est à prévoir que Genève pourra également poser en 1935 encore la première pierre de ses nouveaux studios.

f) *Studio de Lugano*: La situation de la Société tessinoise de radiodiffusion est spéciale en Suisse, l'émetteur tessinois n'étant alimenté que par un seul studio. Il est de toute évidence qu'une direction, qui doit fournir environ 6 à 7 heures de diffusion par jour, doit posséder non seulement suffisamment de studios, mais encore les locaux nécessaires pour les répétitions. Le personnel étant plus nombreux, les bureaux d'administration doivent également être plus spacieux que ceux des autres studios. Les plans d'agrandissement que l'E. A. R. S. I. a soumis au Comité et à l'Administration ont été acceptés. Il est à prévoir que les nouveaux locaux du Campo Marzio seront terminés à fin 1935.

## 2. Studios secondaires, salles équipées ou aménagées.

Notre concession stipule que l'aménagement de studios secondaires est subordonné à l'autorisation de l'autorité de surveillance et, en fait, le besoin de tels studios ne s'est pas fait sentir jusqu'ici. Par contre la lutte que soutiennent certaines sections de la Société romande de radiodiffusion pour le maintien de salles dites «aménagées» ou «équipées» dans quelques centres autres que Lausanne, s'est poursuivie sans relâche. Ces sections ne comprennent pas pourquoi l'on veut absolument obliger un conférencier, par exemple, ou un soliste à aller au studio de Lausanne, alors que, d'après eux, il serait si simple d'utiliser la «salle équipée» de Neuchâtel, de Fribourg ou d'ailleurs, ce qui éviterait des frais et une perte de temps. Le raisonnement aurait été juste il y a quelques années, alors que la qualité des émissions ne jouait qu'un rôle tout-à-fait secondaire et que le studio de Lausanne n'était guère lui-même autre chose qu'une salle aménagée et équipée.

On était heureux, dans ce temps-là, «d'entendre quelque chose» et l'on se préoccupait assez peu de savoir si toutes les fréquences audibles étaient fidèlement reproduites.

Aujourd'hui, il en va tout autrement. Emetteurs aussi bien qu'auditeurs exigent la qualité des émissions. Or, celle-ci ne peut s'obtenir que dans des studios munis d'appareils construits suivant les derniers progrès de la technique moderne, c'est-à-dire généralement fort coûteux, et servis par des spécialistes expérimentés. Deux conditions qu'il est impossible de réaliser dans de simples salles équipées. C'est pour répondre à ces exigences qu'on a construit, à grands frais, la nouvelle Maison de la Radio à Lausanne qui ne doit pas être considérée comme une maison lausannoise mais bien comme une maison romande.

A ces considérations viennent s'ajouter, les «tours de mains» pour mettre en valeur l'émission, que les techniciens n'acquièrent que par une longue pratique. Pour ces raisons et plusieurs autres encore, parmi lesquelles l'obligation de procéder à des essais ou répétitions avant l'émission, l'on ne peut plus de nos jours se contenter d'à peu près.



Enfin l'exécutant doit se rendre compte qu'avec le prodigieux développement de la radiodiffusion en Europe, sa voix peut être entendue par des centaines de mille auditeurs aussi bien en Suisse qu'à l'étranger et il est dès lors dans son propre intérêt de se placer dans les meilleures conditions possibles pour que son émission fasse honneur à lui-même tout d'abord et ensuite à la radiodiffusion suisse. Il faut espérer que tous les exécutants finiront par le comprendre et s'astreindront volontairement à un déplacement nécessaire.

### 3. Personnel des studios.

Le personnel engagé à poste fixe par les studios, y compris les 6 directeurs et les techniciens, se monte à 60 personnes environ. Ce chiffre est relativement très modeste si on le compare à celui des grandes sociétés étrangères qui possèdent, pour un seul studio, deux et trois fois plus de personnel que nous pour tout le pays. Nous avons déjà relevé à plusieurs reprises que ce n'est que grâce au dévouement et au désintéressement du personnel, y compris le personnel technique de l'Administration des P. T. T., que nos programmes arrivent à se dérouler sans interruption et sans incidents notables, à la satisfaction de nos écouteurs. Le Comité de la S. S. R. saisit cette occasion de lui en exprimer toute sa reconnaissance.

Seul l'initié, connaissant le mécanisme de la technique des programmes et de leur préparation, peut se rendre compte de la somme de travail fournie non seulement par les chefs de programmes, les techniciens et les régisseurs, mais aussi par tout le personnel jusqu'à la plus petite dactylographe. Les écouteurs qui, sans réfléchir, et souvent avec impatience tournent le bouton de leur récepteur, se doutent-ils que certains numéros des programmes d'une durée d'une heure ou même moins, comme par exemple un « Heimatabend » ou un reportage, exigent souvent 30 à 40 heures et plus de préparation et répétitions ?

Il est donc évident qu'une amélioration systématique des programmes dépend en grande partie de la valeur et du nombre des collaborateurs qui sont appelés à les préparer.

Les ressources qui ont été mises à notre disposition durant l'exercice écoulé nous ont permis de réaliser déjà certains progrès à cet égard. Nous formons le vœu que l'augmentation du nombre de nos écouteurs nous apporte, dans l'avenir, les moyens nécessaires pour faire toujours mieux.

### 4. Nos Programmes.

Comme l'année dernière, nous publions, à la suite du présent rapport, des compte-rendus de chacune de nos sept Sociétés régionales relatant leurs activités propres durant l'exercice 1934.

Il nous paraît toutefois intéressant d'examiner ici dans son ensemble le résultat obtenu par les efforts conjugués des divers organes qui constituent la Société Suisse de Radiodiffusion.

Nous croyons pouvoir affirmer que, malgré nos ressources restreintes comparées à celles des pays qui nous entourent, l'insuffisance notoire du nombre de spécialistes chargés de la préparation des programmes et les difficultés qui résultent des conditions très spéciales de notre pays trilingue et sans grande capitale, nos directeurs de studios ont réussi à atteindre et à maintenir une honorable moyenne dans le niveau de nos émissions. Un grand nombre de ces émissions ont même été tout-à-fait remarquables.

Ce résultat réjouissant, confirmé par d'innombrables lettres d'auditeurs suisses et étrangers, est dû, avant tout, ainsi que nous l'avons déjà relevé plus haut, au travail et à l'initiative de nos directeurs et de leurs collaborateurs puis à l'augmentation de nos ressources qui leur ont permis de mieux préparer leurs programmes car, on ne saurait trop le répéter, la qualité d'une exécution dépend surtout du nombre des répétitions et de la valeur des spécialistes qui les dirigent.

On s'est efforcé, d'autre part, à donner à notre radiodiffusion un caractère national, reflétant nos tendances et nos aspirations, aussi bien dans le domaine de la littérature, de l'information, de l'art dramatique que dans celui de la musique.

De nombreuses conférences traitèrent de problèmes politiques et économiques, rappelant les difficultés analogues



du passé et leur évolution tels que les rapporte notre histoire. Elles expliquèrent l'idéal et le développement des principes fondamentaux de notre démocratie, et en montrèrent impartialement les bons côtés et les lacunes. Nous avons introduit, avec l'autorisation du Conseil fédéral, les conférences contradictoires sur les lois soumises au vote du peuple et espérons pouvoir développer ce mode d'instruction civique malgré toutes les difficultés que nous impose la nécessité de rester toujours parfaitement objectif et d'éviter toute propagande de partis politiques.

A diverses reprises, nos conseillers fédéraux, suivant en cela l'exemple donné par les chefs de la plupart des gouvernements étrangers, se sont adressés directement au peuple pour leur exposer le point de vue du pouvoir exécutif de la Confédération.

Ils considèrent aujourd'hui que c'est là non-seulement un droit mais un devoir et l'on ne peut que souhaiter qu'ils fassent fréquemment usage de ce merveilleux instrument d'information directe qu'est la radiodiffusion.

Puis nous avons cherché, avec la collaboration de certains de nos consulats, à établir un contact, par les ondes hertziennes, avec nos compatriotes à l'étranger. Des chroniques sont actuellement diffusées résumant les événements importants de notre vie publique nationale, soit par des émissions régulières sur nos émetteurs nationaux à des heures appropriées, soit par des transmissions occasionnelles par ondes courtes destinées aux écouteurs des Etats-Unis ou de l'Amérique du Sud. Inversément d'autres chroniques renseignent les écouteurs du pays sur les faits les plus saillants de la politique étrangère ou de la finance internationale.

La radiodiffusion suisse fit encore participer ses auditeurs aux fêtes et aux réjouissances importantes de l'année par des reportages appropriés, par exemple fêtes du travail du premier mai, fête nationale du premier août, fêtes de Noël, du Nouvel-an, du Carnaval, de l'Escalade, etc. Les écouteurs purent également vivre les phases les plus captivantes de la vie sportive nationale et internationale, fête fédérale de tir à Fribourg, matches de football, les FIS à St. Moritz, les pro-

esses de nos cyclistes au Tour de Suisse et des coureurs-automobiles. Partout où la jeunesse sportive était engagée nos reporters s'y trouvaient.

Mais le sérieux de la vie quotidienne trouva également son expression dans nos programmes. L'ouvrier nous a parlé de son travail du jour et de la nuit, les paysans de leurs difficultés et de leurs soucis. On diffusa des causeries sur des questions juridiques intéressant tous les travailleurs. La misère de nos paysans-montagnards fut également évoquée de même que les problèmes angoissants du chômage. Des conférences et des scènes radiophoniques, adroitement présentées, orientèrent les écouteurs sur les dernières inventions de la technique et de la science. Nous n'avons pas omis non plus les luttes et les succès remportés par nos artistes et musiciens. Nous avons propagé dans une large mesure, surtout avant les fêtes de Noël, les œuvres de nos poètes et de nos écrivains.

De fréquents compte-rendus ont renseigné nos auditeurs sur les travaux de la Société des Nations et du Bureau International du Travail et de nombreux interviews devant le microphone leur ont permis d'entendre la voix de personnalités éminentes ou d'artistes de passage.

Enfin nos « Heimatabende » en Suisse allemande et nos reportages touristiques (sur lesquels nous reviendrons encore dans un chapitre spécial) attirèrent l'attention de nos écouteurs sur certaines contrées pittoresques ou attrayantes de notre pays souvent trop peu connues.

Nous n'avons peut-être pas encore toujours tenu suffisamment compte dans nos programmes de certaines classes de nos écouteurs qui, par leur grand nombre, aurait mérité d'y avoir une plus large part. Il se peut aussi que le nombre des émissions sévères et abstraites aient été parfois trop élevé, surtout en Suisse allemande. Mais, en général, si l'on en juge par les lettres que nous ont écrites certains écouteurs, il semble bien que la ligne de conduite que nous avons suivie dans le courant de cette année soit la bonne voie pour établir un contact de plus en plus étroit avec notre population,



tout en faisant judicieusement alterner les programmes instructifs avec des émissions d'un caractère plus nettement récréatif.

Mais ce rapprochement que nous cherchons à réaliser entre les différentes classes sociales doit être encore complété par une meilleure compréhension entre les différentes parties linguistiques de notre pays. Dans ce but, on introduisit l'année dernière les émissions communes quotidiennes entre 16 et 18 h. qui sont diffusées sur nos trois émetteurs et assurées à tour de rôle par nos six studios. Ces émissions ont très vite rencontré la faveur de nos écouteurs et nous cherchons à l'avenir à les préparer avec plus de soins encore, de façon à ce qu'elles reflètent le mieux possible la vie et les particularités des différentes contrées que dessert chaque studio, en limitant les émissions de disques.

L'augmentation de la puissance de l'émetteur de Beromunster, puis, dans le courant de cette année, de celui de Sottens, contribuera également à mieux faire comprendre dans le pays romand l'esprit de la Suisse allemande et vice-versa. Le fait d'avoir pu donner pendant 3 semaines sur l'émetteur de Sottens un programme mixte, par suite des transformations de Beromunster, fut un heureux geste de confraternité fédérale.

Une preuve de l'esprit de collaboration qui existe entre les différentes cultures et langues de notre pays est le partage par parts égales des frais de programmes entre les studios et non pas proportionnellement au nombre des écouteurs se trouvant dans la région de chaque émetteur. Comment serait-il possible autrement au Tessin de subvenir à sa tâche si ses compatriotes cisalpins ne lui venaient pas en aide, tout en profitant indirectement de la contribution des programmes du Monte Ceneri?

Nous avons ainsi déjà réalisé, dans le courant de l'année dernière, un certain progrès dans la collaboration entre nos 3 groupes émetteurs. Mais il sera sans doute nécessaire de poursuivre et de développer cette collaboration, non seulement par une augmentation et une préparation plus minutieuse des émissions communes, mais par des transmissions

plus fréquentes de reportages, «Heimatabende», causeries d'actualités etc. d'une région à l'autre.

Bien que nos efforts aient tendu à donner à nos émissions un caractère national suisse d'un niveau élevé nous avons cependant cherché à ne pas tomber dans un nationalisme exagéré. Notre trilinguisme et nos 3 cultures ainsi que nos rapports étroits avec les autres peuples et Etats européens doivent nous inciter à maintenir l'idéal du rapprochement et de la bonne entente entre nations.

La retransmission de toute une série d'émissions de haute valeur tant musicales que parlées, en provenance de l'étranger, nous ont permis de mieux comprendre et apprécier les coutumes ainsi que la vie intellectuelle et artistique des pays d'où provenait la transmission.

Bien que nous considérions la propagation de la culture nationale comme un de nos buts principaux et que nous donnions toujours la préférence à l'artiste suisse à qualité égale, nous croyons nécessaire de présenter également à nos écouteurs l'élite des intellectuels étrangers ainsi que leurs meilleures œuvres pour autant, bien entendu, que ces émissions n'entrent pas en conflit avec les intérêts de notre propre pays. Les statistiques indiquent que le total des émissions étrangères, au cours de l'année 1934 n'a pas dépassé le 1,5 %.

*Pièces radiophoniques:* Les pièces radiophoniques ou radiodrames constituent une partie tout à fait spéciale de nos programmes mais ce genre d'émission appelé à un développement certain en est encore pour le moment à l'état embryonnaire. Nos émetteurs suisses ont contribué pour leur modeste part à la recherche, dans ce domaine, d'une forme artistique et radiophonique et ont obtenu quelques succès. Tandis que la Suisse italienne et surtout la Suisse romande s'exerçaient plutôt dans l'adaptation de pièces théâtrales de genre léger (Lausanne) et dans la mise en ondes d'œuvres classiques (Genève), la Suisse allemande vouait tous ses efforts à l'interprétation d'œuvres créées spécialement pour la radiodiffusion et a obtenu à différentes reprises des résultats remarquables. Il est à relever en outre qu'on a donné une



large place aux pièces suisses et à leur présentation en dialecte. Mais on doit malheureusement constater encore une certaine retenue envers la radio de la part de nos écrivains les plus connus. A l'avenir il faudrait s'efforcer de les gagner à notre cause, soit par un contact plus étroit, soit par des concours réguliers dotés de prix intéressants.

*Musique:* Dans le domaine de la musique, qui remplit sous ses différentes formes le 64,6% de nos programmes, on a pu constater un sérieux progrès.

Pour suivre au principe qui consiste à rendre les programmes toujours plus attrayants et plus variés, on s'est attaché plus spécialement à augmenter le nombre des émissions de musique légère. Il est indéniable que la radio a contribué dans une large mesure au développement du goût de la musique dans les milieux les plus divers, aussi le terme de « musique légère » doit-il être interprété dans un sens très large. Beaucoup d'anciens adversaires de la musique classique trouvent actuellement un délassément et une vraie jouissance dans les œuvres de nos grands maîtres qu'ils combattaient anciennement par ignorance. Le goût et le jugement acquis aujourd'hui par la grande masse de nos écouteurs permettent de plus en plus une classification de la musique, non pas selon une formule reconnue ou selon une époque, mais plutôt suivant son expression. Il est bien entendu que dans le domaine de la musique légère, aussi bien que dans celui de la musique populaire ou des morceaux à succès, on doit rechercher également la qualité. En exigeant la qualité nous agissons non seulement dans l'intérêt de nos écouteurs mais également dans celui des associations d'amateurs qui doivent être impitoyablement éliminées du microphone, si elles n'en sont pas dignes.

Dans le domaine de la musique sérieuse, on s'est efforcé de la mettre à la portée de tout le monde en lui donnant une interprétation radiophonique et en faisant précéder l'exécution de certaines œuvres difficiles à comprendre de causeries explicatives. Une des plus grandes organisations suisses, la Centrale d'éducation ouvrière, appuie nos efforts pour rendre accessibles aux grandes masses les chefs d'œuvre de la mu-

sique. Son représentant n'a-t-il pas écrit dans notre annuaire que précisément l'ouvrier qui, pour des raisons financières ne peut pas assister aux grandes manifestations artistiques, demande à la radio qu'elle ne lui donne pas seulement des émissions de délassément mais qu'elle lui fasse connaître également les chefs d'œuvre de la musique et de la littérature.

Au cours de l'année 1934, on a entrepris de faire de nouvelles adaptations musicales, raccourcies, des meilleurs opéras. On a également essayé de ne retransmettre de certains opéras que les actes les plus appropriés ou une partie seulement de grands concerts symphoniques. Il est bien entendu que l'on ne peut pas s'en tenir à une formule qui puisse s'appliquer à toutes les transmissions d'opéras, opérettes et concerts symphoniques. Il faut toujours chercher à trouver la meilleure solution, dans chaque cas particulier. Certains opéras très connus comme Faust, Carmen, Aïda ou certaines opérettes comme la Chauve-Souris, la Veuve Joyeuse, la belle Hélène, etc. peuvent très bien être donnés en entier, tandis que, pour les opéras de Wagner par exemple, il peut être parfois préférable de n'en donner qu'un acte. Il est également plus judicieux de ne retransmettre qu'une partie des concerts symphoniques aux programmes desquels figurent plusieurs symphonies ou concertos.

On devrait aussi chercher à mieux faire connaître, spécialement à Sottens, les opéras et opérettes de l'ancien répertoire. On a un peu trop la tendance à se limiter à un certain nombre d'œuvres classées et toujours les mêmes.

Dans le domaine de la musique on a tenu compte dans une large mesure des œuvres de nos musiciens suisses des anciens jusqu'aux plus modernes. Rappelons les émissions du festival de Schœck à Berne, les œuvres de Honegger, de Beck, de Haug et de l'œuvre de notre poète Ramuz orchestrée par Strawinsky, qui a rencontré un succès retentissant, dépassant nos modestes frontières.

Comme pour la littérature, il conviendrait de chercher à gagner de plus en plus nos compositeurs à la radiodiffusion par des concours ou tous autres moyens, car il y a là pour eux un champ d'activité des plus intéressants.



*Nombre et qualité de nos émissions:* Les moyens restreints dont nous disposons et la nécessité de donner sur nos 3 émetteurs 7 à 8 heures de programmes au moins par jour, nous ont amené à nous demander s'il ne conviendrait pas de diminuer ce total d'heures d'émissions en faveur d'une meilleure qualité. Mais il semble qu'une telle mesure ne correspondrait pas aux exigences de nos écouteurs. Tout en maintenant le nombre actuel des émissions, nous pourrions néanmoins arriver à en améliorer la qualité sans augmenter sensiblement nos frais en élargissant d'une part les émissions communes si appréciées, en procédant ensuite à une meilleure division du travail et à une plus grande spécialisation de certains studios. En outre, nous ne devrions pas craindre de répéter non seulement celles de nos émissions qui ont obtenu un grand succès mais aussi celles qui ont une haute valeur artistique. La plupart de nos écouteurs très probablement nous en sauraient gré. On écoute volontiers une seconde fois une bonne émission et beaucoup d'écouteurs qui n'auraient pas pu, pour une raison quelconque, entendre la première exécution ne seraient pas privés d'une audition qui a peut-être de l'intérêt pour eux. Pourquoi la radio ne procéderait-elle pas comme les théâtres, indiquant sur leurs programmes que telle ou telle émission de valeur sera répétée à des dates déterminées à l'avance? Ne serait-ce pas aussi un encouragement pour l'auteur et les exécutants, qui ont créé et peiné pour mettre au point une œuvre et l'exécuter dans les meilleures conditions possibles, de savoir que tout le travail accompli ne l'a pas été que pour une seule audition? Il est en effet souvent pénible pour eux de penser qu'après l'émission rien ne reste de ce travail si ce n'est un manuscrit et une critique plus ou moins bienveillante dans les journaux. Ces répétitions d'œuvres diffusées pourraient s'effectuer d'autant plus facilement que la première émission peut être enregistrée sur magnétophone, comme nous l'avons du reste déjà fait à différentes reprises, et redonnée au jour et à l'heure qui conviendraient le mieux et cela avec une perfection telle qu'il est bien difficile de les distinguer de l'émission originale.

Nous croyons qu'il ne faudrait pas hésiter non plus à effectuer des retransmissions de l'étranger en plus grand nombre. Beromunster par exemple a rediffusé l'année dernière 32 émissions de l'étranger, ce qui représente le 1,6% seulement de ses émissions totales. On ne peut donc pas lui faire le reproche d'avoir abusé des émissions étrangères. Or ces émissions, qu'on peut choisir pour qu'elles soient parmi les meilleures, enrichissent non-seulement nos programmes sans grand frais et sans nécessiter de travail préparatoire aux studios mais contribuent à leur variété et leur éclectisme. D'autre part, certaines plaintes nous sont parvenues du fait que l'étranger ne retransmet pas nos émissions suisses dans une aussi large mesure que nous le faisons nous-mêmes. Nous cherchons à obtenir une telle réciprocité de la part des Sociétés étrangères mais il faut reconnaître que ce que nous leur avons parfois envoyé n'était pas suffisamment parfait pour les engager à récidiver. Aussi serait-il avant tout indispensable que nous n'offrions à l'étranger que des émissions parfaitement préparées et dont la qualité aurait été éprouvée par une émission, ou tout au moins un enregistrement d'essai, préalable. Cette retenue de l'étranger ne devrait toutefois pas être pour nous une raison suffisante pour ne pas relayer ce qu'il y a de bon chez nos voisins. (Voir la statistique annexée au présent rapport des relais de et pour l'étranger.)

Après avoir tracé un aperçu de l'ensemble des émissions, parcourons encore l'activité des divers émetteurs, sans entrer toutefois dans les détails qu'on trouvera dans les rapports des différentes sociétés régionales ci-annexés.

#### *Beromunster.*

Le groupe de l'émetteur de Beromunster a réalisé d'importants progrès en 1934 aussi bien au point de vue artistique que qualitatif. Nos directeurs de Zurich, Berne et Bâle sont arrivés à intéresser à la radio l'élite du pays, les éléments les plus actifs dans tous les domaines et à établir un contact avec les divers milieux de notre population. Ils ont su faire de la radiodiffusion ce qu'on a appelé d'un titre un peu pompeux mais exact: «l'Université de l'éther».



En Suisse-allemande on apprécie peut-être plus qu'ailleurs, grâce à cette «*Gründlichkeit*», ce besoin inné d'examiner un problème à fond et sous toutes ses faces, les conférences didactiques sur des sujets même ardues ou abstraits. L'émetteur de Beromunster a répondu à ce besoin dans une large mesure. On peut cependant se demander si la radiodiffusion, s'adressant surtout au peuple qui ne possède nécessairement et dans sa très grande majorité qu'une instruction primaire, ne devrait pas se borner, sauf cas exceptionnels bien entendu, à des causeries de vulgarisation courtes, claires, attrayantes et bien présentées. Dans la plupart des pays étrangers on en est arrivé à limiter les conférences à une durée de 15 à 20 minutes au maximum. En Italie cette durée est même réduite à 10 minutes. On part de l'idée qu'un auditeur, qui ne voit pas celui qui lui parle, se lasse rapidement. Il est évidemment très difficile pour beaucoup de conférenciers d'être concis, de dire beaucoup de choses intéressantes en peu de mots. Mais cela n'est pas impossible et l'on y arrivera certainement en insistant auprès d'eux pour leur faire comprendre qu'une causerie dans une salle de conférence ou devant le microphone sont deux choses très différentes. On devrait aussi s'attacher à perfectionner la prononciation de beaucoup de conférenciers. S'il faut faire des efforts pour comprendre ce que répète le haut-parleur, la partie est vite perdue, on tourne le bouton du récepteur.

Il semble aussi que parfois Beromunster a poussé un peu trop loin le souci de la tâche éducative, en oubliant qu'on peut être éducatif tout en étant récréatif. Les temps que nous vivons actuellement sont malheureusement tristes et sombres. Ne serait-ce pas le rôle de la radio de remonter le moral de ses auditeurs en propageant un peu plus d'optimisme et de joie par ses haut-parleurs ? On peut se demander combien de sans-filistes, revenant fatigués le soir d'une longue journée de travail, qu'ils soient paysans, artisans, employés ou intellectuels, ont le courage d'écouter une conférence de 30 minutes et plus, même excellente, ou des heures de musique religieuse ou ultra-moderne. Ce qui a peut-être fait quelque peu défaut dans nos programmes c'est l'humour, la

saine gaieté. Et pourtant le dialecte se prête admirablement au genre léger et divertissant ainsi que les directeurs nous en ont donné la preuve à plusieurs reprises. Souhaitons que 1935 apporte un progrès dans cet ordre d'idées. Il y a là une belle tâche pour nos écrivains suisses: Instruire en amusant.

Relevons ici le nouveau genre d'émissions dites «*Heimat-abend*» qui a été tout spécialement développé par nos trois studios de la Suisse allemande et nous a fait connaître des contrées souvent ignorées en décrivant sur place les particularités historiques, intellectuelles ou originales de ces régions.

De telles émissions nécessitent un travail préparatoire considérable, des recherches, des conversations multiples et de nombreuses répétitions. Elles ont été en général très réussies et fort appréciées.

Le groupe de Beromunster a aussi fait un grand effort pour tenir ses écouteurs au courant des actualités, suivre les événements importants au fur et à mesure qu'ils se produisent, vivre avec notre population, la renseigner sur les problèmes tant politiques qu'économiques, sociaux et intellectuels, qui préoccupent les autorités. Il devra continuer dans cette voie, car on peut faire encore mieux.

S'il est avantageux à certains points de vue d'avoir trois studios pour alimenter l'émetteur de Beromunster, il y a aussi des inconvénients, par exemple la difficulté de bien coordonner les différents programmes entre eux et de répartir le travail sans nuire à leur qualité. Sur ce point, l'attribution d'un jour fixe à chaque studio pour assurer le programme de ce jour est peut-être trop rigide, car, dans certains cas, les studios, qui ne sont pas de service, auraient peut-être l'occasion d'offrir un programme plus attrayant que celui dont c'est le tour.

En parcourant les rapports ci-annexés de nos diverses sociétés, on se rendra compte cependant du grand effort et du travail considérable accompli par nos directeurs pour utiliser au mieux les ressources mises à leur disposition dans l'intérêt du développement et de la bonne renommée de la radiodiffusion suisse.



### *Sottens.*

Le groupe de l'émetteur de Sottens, formé par les deux studios de Lausanne et de Genève, a également fait un sérieux effort, au cours de l'année écoulée, pour améliorer ses programmes. S'il n'y a pas réussi dans la même mesure que celui de Beromunster cela tient probablement avant tout au fait qu'il ne dispose que de ressources sensiblement inférieures, malgré l'obligation de composer des programmes d'une durée à peu près égale. Rappelons en effet que les sommes allouées à la S. S. R. pour assurer les programmes de la radiodiffusion sont, après déduction de ses propres dépenses, réparties assez sensiblement dans la proportion de  $\frac{3}{6}$  pour la Suisse allemande,  $\frac{2}{6}$  pour la Suisse romande et  $\frac{1}{6}$  pour la Suisse italienne.

D'autre part, il faut tenir compte des conditions très défavorables dans lesquelles le studio de Lausanne se trouvait encore l'année dernière, la nouvelle maison de la Radio n'ayant pu être inaugurée que le 2 mars 1935, et les retransmissions de salles dites « aménagées ou équipées » en dehors de Lausanne n'ayant pas toujours donné entière satisfaction au point de vue de la qualité. Heureusement que la Société des Emissions Radio-Genève, qui possédait un studio plus moderne et dont le directeur a su habilement utiliser les ressources littéraires et artistiques que lui offre sa ville, a pu rétablir l'équilibre, de sorte que, somme toute, les émissions de Sottens sont néanmoins restées dans une bonne moyenne. Nul doute qu'avec l'instrument que possède maintenant aussi Lausanne avec son nouveau studio on ne réalise d'importants progrès durant l'année en cours.

Relevons encore que Genève a su se créer un renom, non seulement en Suisse mais aussi chez nos voisins de l'Ouest, par ses compte-rendus remarquables des travaux de la Société des Nations, ainsi que par ses actualités et ses interviews généralement bien préparés et intéressants.

Peut-être conviendrait-il cependant d'élargir et de varier le cercle des collaborateurs car, à entendre toujours les mêmes voix, on finit par se lasser et c'est en définitive le

conférencier ou l'artiste qui en pâtit. Il semble que nombreux sont ceux de nos écrivains suisses romands qui n'ont pas encore trouvé accès au microphone. On pourrait même reprocher au groupe de Sottens de ne pas réserver une place suffisante à la littérature dans ses programmes. Également trop peu de conférences à caractère politique, économique et social. Radio-Genève nous a donné par contre plusieurs émissions humoristiques très réussies mais ce genre d'émissions est confié trop souvent aux mêmes exécutants.

### *Monte Ceneri.*

Après l'inauguration de l'émetteur du Monte Ceneri, en octobre 1933, celui-ci travailla tout d'abord sur une onde provisoire. Ce n'est qu'en janvier 1934 qu'il commença ses émissions régulières sur l'onde de 257 m. qui lui fut attribuée par le plan de Lucerne. Depuis cette époque, le nombre des écouteurs a progressé rapidement. En effet, c'est dans cette région que nous pouvons constater le plus grand accroissement, c'est-à-dire plus de 50%. Le nombre des concessionnaires qui était de 4675 à fin décembre 1933 s'élève à 7051 à fin décembre 1934. La Société EARSİ peut, à juste titre, attribuer ce réjouissant accroissement à la variété et à la diversité de ses programmes qui sont adaptés au goût de ses écouteurs. En moyenne, le studio de Lugano donne 6 hs. de programmes par jour. Il voue un soin tout spécial à la musique qui représente le 73% de ses émissions.

Il est évident qu'un radio-orchestre permanent était nécessaire au studio de Lugano. Il était à l'origine de 17 musiciens, portés actuellement à 24 qui sont dirigés par le maestro Leopoldo Casella. Le studio de Lugano a prouvé qu'avec un petit ensemble bien choisi il était possible non seulement de donner de la bonne musique légère mais même certaines œuvres symphoniques. Cet orchestre, avec ses subdivisions : musique de chambre, trio romantique, trois ménestrels, rusticanella, assure la variété des programmes. Il a été possible, avec ce petit orchestre, et le concours de solistes de premier ordre, de réaliser au studio même, et dans d'excellentes con-



ditions, une vingtaine d'opéras et d'opérettes. Aussi les émissions musicales du Monte Ceneri ont-elles acquis une bonne réputation même au-delà de nos frontières.

Il faut relever que le Tessin n'a pas des ressources suffisantes pour lui permettre 7 heures d'émissions régulières par jour avec son unique studio de Lugano et la direction des programmes rencontre à ce sujet de sérieuses difficultés. Ce fait a amené le Comité de la S. S. R. à lui attribuer pour l'année 1935 une somme de fr. 420,000. —. Mais cette somme serait encore bien insuffisante si le chef de programmes ne voulait s'en tenir qu'aux ressources de la partie italienne de la Suisse. Il est obligé évidemment, et il le sera encore dans une plus large mesure à l'avenir, de relayer des programmes des deux autres émetteurs nationaux ceci dans l'intérêt même des auditeurs ainsi que pour renforcer les liens qui doivent unir le Tessin avec les autres parties de notre pays (en 1934 le Monte Ceneri a relayé 63 émissions en provenance de Beromünster et de Sottens). Il est bien entendu qu'il ne pourra jamais entrer dans nos intentions de demander au Tessin de relayer des émissions qui ne répondraient ni à ses goûts ni à son caractère. Le choix des relais doit dépendre du directeur du studio de Lugano. En construisant l'émetteur du Monte Ceneri et en le dotant d'un studio, on avait en vue de conserver le caractère, la culture et la vie intellectuelle et musicale du Tessin. Il est bien compréhensible d'autre part que le Monte Ceneri préfère relayer des grands concerts ou des opéras de la Scala, ou d'ailleurs, en italien, plutôt que des manifestations du pays dans une autre langue que la sienne, étant donné surtout que nous entretenons les meilleures relations avec la Société italienne de radiodiffusion.

Mais il devra néanmoins continuer à veiller, comme il l'a du reste fait jusqu'ici avec beaucoup d'habileté, de ne pas donner aux auditeurs l'impression que la station du Monte Ceneri est sous la dépendance des émetteurs italiens.

Bien que les programmes parlés, non compris les reportages et les actualités, représentent seulement le 11,1% des émissions tessinoises, les conférences et les causeries ont été intéressantes et variées. Plus de 600 conférences et causeries

ont été données au cours de cette année ainsi que plus de 50 radiodrames. Si toutes ces émissions parlées ne représentent qu'un petit pourcentage du total des programmes, cela provient du fait qu'elles ont toutes le grand avantage d'être brèves.

Du rapport annuel de l'EARSi ci-annexé, il ressort que ses programmes ont été, en général, bien composés. Ce que nous voudrions encore relever ici c'est que la plupart des conférenciers présentaient leurs conférences avec une excellente diction, un très bon timbre de voix et une prononciation parfaite, trois qualités indispensables en radiophonie mais qui font encore trop souvent défaut à certains conférenciers. Cela provient-il d'un choix minutieux de la direction des programmes ou est-ce une qualité spéciale à nos compatriotes du midi de la Suisse? La concision avec laquelle étaient présentés les sujets les plus compliqués, et leur forme attrayante, furent certainement une des raisons pour lesquelles ces émissions furent écoutées avec autant d'attention. Une autre particularité à signaler en faveur du Tessin: ses efforts pour transmettre les actualités, sa participation aux événements du jour par de petits reportages et causeries, son étroit contact avec toutes les classes de la population et tout spécialement la note typique tessinoise dont ses émissions sont empreintes.

#### CHAPITRE IV.

##### Questions juridiques.

##### 1. Droit de propriété sur les émissions et la publication des programmes.

A qui appartient ce droit? A la S. S. R., c'est-à-dire à l'ensemble de ses membres? ou à chacun de ses membres individuellement?

Cette question a naturellement une grande importance de principe.



Le Comité de la S.S.R., dans le courant du mois de mai 1934, a, sur la proposition de l'administrateur-délégué et après une discussion approfondie, pris la résolution suivante :

« Tous les droits dérivant du service des programmes de la radiodiffusion suisse, y compris le droit sur les émissions et le droit de publication des programmes officiels, appartiennent à la Société suisse de radiodiffusion, son Comité étant seul compétent pour en disposer selon les intérêts de la radiodiffusion suisse prise dans son ensemble.

« Le comité est d'avis que la décision concernant le droit aux programmes n'a pas d'effet rétroactif pour les journaux officiels. »

Deux membres qui ne partageaient pas le point de vue de la majorité avaient adressé un recours à l'autorité concédante qui, après un examen minutieux, vient de le rejeter. Il est donc maintenant bien clairement établi que la concession pour l'utilisation des émetteurs nationaux et l'élaboration des programmes de la radiodiffusion suisse a été accordée à la S.S.R., c'est-à-dire à l'ensemble de ses membres et non pas à l'un ou l'autre d'entre eux séparément.

Tous les droits dérivant de l'élaboration, de l'exécution et de l'émission des programmes appartiennent donc exclusivement à la S.S.R.

## 2. Droit d'auteur sur les enregistrements.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé dans notre dernier rapport, l'industrie du disque, qui groupe toutes les principales fabriques de disques d'Europe, a pris la décision au commencement de l'année dernière d'attaquer les sociétés de radiodiffusion. Son but est de chercher à se faire reconnaître un droit d'auteur permettant à ses adhérents de se prévaloir ensuite des lois et de la Convention internationale de Berne sur la protection et artistique littéraire pour exiger une redevance spéciale pour chaque diffusion de disques.

Mais ce droit est difficile à établir car la loi ne protège jusqu'ici que les auteurs, c'est-à-dire les créateurs d'une œuvre littéraire ou musicale et, seul, l'auteur peut autoriser la radiodiffusion de son œuvre. Or, les sociétés de radiodiffusion,

qui reconnaissent les droits d'auteurs, ont conclu avec ces derniers ou leurs représentants des conventions qui les autorisent à diffuser leurs œuvres moyennant une indemnité équitable. L'industrie du disque cherche actuellement à faire reconnaître un nouveau droit d'auteur, soit aux exécutants, soit aux techniciens habiles qui établissent le disque, en prétendant que ces collaborateurs sont, en réalité, des travailleurs intellectuels et que leur œuvre doit être protégée au même titre que l'auteur de l'œuvre originale.

L'industrie du disque a donc intenté un procès à notre Société et celui-ci est actuellement en cours.

Entre temps, l'industrie du disque a également attaqué les Sociétés de radiodiffusion du Danemark, de la Hongrie, de la Yougoslavie et tout dernièrement de l'Allemagne. D'autres pays suivront sans doute.

Le tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Copenhague a donné raison aux fabricants de disques, mais les conditions au Danemark sont assez spéciales. Les émissions par disques y sont rares, et la radiodiffusion danoise possédait déjà avant son procès un stock considérable de disques, qu'elle a été autorisée par le tribunal à diffuser gratuitement.

Par contre, le tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Budapest a donné entièrement raison à la Société de Radiodiffusion en l'autorisant à diffuser gratuitement tous les disques en stock ou achetés dans le commerce.

Attendons les jugements de nos tribunaux suisses.

## 3. Emploi de la radiodiffusion dans l'intérêt de la paix.

A la suite de diverses résolutions de l'U.I.R., l'attention de la Société des Nations fut attirée sur l'utilisation de la radiodiffusion pour le rapprochement des peuples.

L'U.I.R. pria l'Institut de Coopération intellectuelle de procéder à une enquête « sur toutes les questions internationales que soulève l'emploi de la radiophonie au point de vue des bons rapports entre nations ». Cette enquête aboutit à un avant-projet de convention internationale qui ne tendait pas uniquement à interdire toutes diffusions susceptibles « de nuire à la bonne entente internationale, d'inciter à la



guerre ou de constituer une menace pour la paix intérieure ou la sécurité d'un autre Etat» mais recommandait même d'avoir recours à la radiodiffusion dans l'intérêt de la paix.

Les art. 4 et 5 de cet avant-projet de convention ont en effet la teneur suivante :

« Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à faire radiodiffuser, sur leurs territoires respectifs, des informations d'une exactitude contrôlée sur les relations internationales, notamment en temps de crise.

Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à faire réserver, dans les programmes diffusés sur leurs territoires respectifs, une place à des émissions susceptibles de faire mieux connaître la civilisation et les conditions particulières d'existence des autres peuples, ainsi que les traits essentiels du développement de leurs rapports mutuels et l'œuvre d'organisation de la paix. »

Cette initiative de la Société des Nations fut soumise par elle à l'appréciation de tous les gouvernements dans le courant de l'année écoulée. Bien qu'elle se soit heurtée jusqu'ici à un certain scepticisme, il nous a paru intéressant de la signaler dans notre rapport.

Nous ne voudrions pas manquer de rappeler à ce sujet l'intéressante publication de l'Institut International de Coopération Intellectuelle sur « la Radiodiffusion et la Paix ».

## CHAPITRE V.

### Questions techniques

#### 1. Enregistrements sonores.

Jusqu'ici la radiodiffusion suisse a procédé aux enregistrements sonores d'après trois systèmes : disques, bandes d'acier et films.

Les studios sont tous pourvus d'appareils enregistreurs sur disques ; cependant quelques-uns d'entre eux sont d'anciens appareils qui devront être remplacés avec le temps.

Le Telefunken-Neumann s'étant révélé comme l'appareil le plus perfectionné, on cherchera à munir les studios de ce système, afin de faciliter l'échange des disques et d'obtenir des enregistrements uniformes. La Société suisse de radiodiffusion utilise l'appareil Telefunken-Neuman pour des enregistrements de courte durée, pour faire des copies des enregistrements sur bande d'acier et pour la création d'archives de disques conservant la voix de personnalités marquantes, les discours d'hommes d'Etats étrangers, des événements importants, des émissions artistiques etc. Avec le temps on formera ainsi une collection commémorative fort intéressante.

L'appareil enregistreur sur bandes d'acier, dit « Magnétophone », qui avait été loué à titre d'essai pour l'année 1934, a été utilisé toujours plus fréquemment, à la suite des améliorations continues qui y ont été apportées dans le courant de l'année. Il donne actuellement d'excellents résultats et il est souvent difficile de faire la différence, à l'audition, entre l'exécution originale et son enregistrement. Le magnétophone permet d'effectuer des enregistrements d'une demi-heure sans interruption. Il est surtout utilisé pour le contrôle, avant et après les émissions. Avant l'émission, il permet de se rendre compte si la préparation de l'exécution est suffisante. Après l'émission, si elle a été satisfaisante. Régisseurs, chefs d'orchestre, chanteurs, comédiens et conférenciers peuvent ainsi entendre leurs propres exécutions et les corriger, s'il y a lieu.

Dans plusieurs cas où les conférenciers étaient empêchés de se rendre au studio à l'heure fixée, on enregistra leur conférence et celle-ci fut retransmise à l'heure prévue au programme. De nombreux reportages, qui ne pouvaient être transmis au moment où la manifestation avait lieu, ont pu être diffusés grâce au magnétophone. Citons les émissions suivantes : émissions scolaires, reportages de fabriques, compte-rendus de concours de ski, matches de hockey sur glace, matches de football, concours d'aviation, courses cyclistes, hippiques ou nautiques. D'autre part, on enregistra sur magnétophone des « Heimatabende » dont l'émission fut répartie



sur différents jours et heures. Enfin, le magnétophone fut utilisé pour des émissions de pièces radiophoniques, soit parce que les exécutants étaient occupés le soir au théâtre, soit parce qu'ils n'étaient pas libres au moment de l'émission, ou encore pour la répétition d'une représentation originale, ce qui diminue les frais pour la deuxième émission. Ces enregistrements sur magnétophone sont devenus particulièrement intéressants depuis la résolution de l'U.I.R. d'autoriser des émissions différées. En effet, les membres de l'Union ont convenu que n'importe quelle émission musicale qui leur était offerte pouvait être enregistrée puis diffusée au jour et à l'heure convenant au membre qui l'enregistre, dans le délai d'une semaine.

Les avantages principaux du magnétophone sont sa grande précision, la longueur des enregistrements et leur coût minime. En effet, lorsqu'un enregistrement a été diffusé, il suffit de faire dérouler la bande d'acier devant un aimant pour effacer l'enregistrement. La bande peut ainsi servir indéfiniment.

L'emploi d'enregistrements sur bande d'acier s'étant révélé irréprochable pour la radiodiffusion, la plupart des sociétés de radiodiffusion européennes ont adopté le système Stille. Etant donné que l'Angleterre, l'Italie, la Belgique, la Tchécoslovaquie, la Suède et dernièrement la France et la Pologne ont également adopté ce système, le Comité de la S.S.R. décida l'achat définitif de cet appareil à la fin de 1934.

Le studio de Genève a introduit chez lui le système «Sele-nophon» basé sur le principe d'enregistrement par rayon lumineux sur film photographique. Cet appareil est léger et peu encombrant, la qualité de reproduction est excellente et il permet des découpages du film qui le rend précieux pour certains reportages. Par contre l'enregistrement ne peut être contrôlé et utilisé qu'après développement du film, ce qui nécessite au moins deux heures. De plus le coût de ce mode d'enregistrement est nécessairement assez élevé.

Un système analogue, mais qui supprime le développement photographique, a été lancé dernièrement par la maison Philips. Il demande encore à être mis au point.

La S.S.R. suit avec grande attention l'extension et les progrès des divers systèmes d'enregistrement pour recommander aux studios, en toute connaissance de cause, les plus nouveaux et arriver ainsi à une rationalisation pratique de l'équipement des studios.

Ces divers systèmes d'enregistrements nous permettront également de restreindre les émissions de disques du commerce.

## 2. Essais et mesures dans les studios.

La technique moderne a atteint un niveau si élevé que les phénomènes les plus complexes peuvent actuellement être analysés avec une exactitude rigoureuse au moyen d'appareils de mesure de haute précision, ce qui a naturellement grandement contribué à l'amélioration des émissions.

Durant l'année écoulée, la section des essais de l'administration des T.T. a effectué dans les studios une série de mesures dans le but de mettre les techniciens des studios au courant des nouveaux progrès et des dernières inventions de la radiophonie. En collaboration étroite avec ces derniers, de nouveaux microphones, amplificateurs, appareils de contrôle, etc. furent essayés. On voua également une attention toute spéciale aux questions qui touchent à l'acoustique des studios. Ces essais se poursuivront régulièrement.

## 3. Le réseau radiophonique suisse.

Les conditions spéciales de la Suisse ont obligé les autorités fédérales à envisager, au moment de l'organisation de la radiodiffusion suisse, la création de 3 émetteurs nationaux, le maintien de 3 émetteurs locaux et de 6 studios indépendants, l'installation de baies radiophoniques dans les stations de répéteurs ainsi que l'établissement de circuits musicaux ou spécialement aménagés pour les transmissions radiophoniques et destinés à relier ces différentes parties du réseau radiophonique pour en faire un tout.

Pressentant les besoins futurs de la radiodiffusion, l'Administration suisse fit construire et poser, pour la première fois en automne 1929, un câble interurbain de St-Gall à Oberried



contenant un circuit musical sous écran de pupinisation de 15,5 mh. Pour répondre aux besoins qui se firent sentir à cette époque, il fallut étendre le réseau téléphonique et mettre en service, durant l'année 1930, entre Zurich-Olten, Olten-Bâle, Olten-Berne, Olten-Soleure et Aarau-Lucerne, avec embranchement sur Beromunster, de nouveaux câbles interurbains qui furent également pourvus d'un circuit musical. La liaison des studios de Zurich, Bâle et Berne avec le futur émetteur de Beromunster était ainsi réalisée. Cette extension du réseau se poursuivit par la pose entre Berne, Lausanne et Genève de nouveaux câbles téléphoniques qui furent dotés, cette fois, de deux circuits musicaux. Le câble Berne-Lausanne, avec embranchement sur Sottens, fut mis en service au début de 1931 et le câble Lausanne-Genève à la fin de la même année. Ainsi la Suisse romande possédait aussi son réseau musical reliant les studios de Lausanne et Genève à l'émetteur de Sottens. Durant le dernier trimestre de 1931, un circuit de pupinisation extra-légère fut aménagé entre Zurich et Milan pour les transmissions radiophoniques et, au mois de mai 1932, le nouveau câble Zurich-St. Gall, avec deux circuits musicaux, fut livré à l'exploitation. Des liaisons radiophoniques étant aussi nécessaires avec les autres pays voisins de la Suisse, un effort fut également tenté de ce côté, et l'on procéda à l'équilibrage et à la mise en service, de fin 1931 au début de 1932, des circuits musicaux internationaux St. Gall-Innsbruck, Zurich-Stuttgart, Bâle-Fribourg-en-Brisgau et Bâle-Colmar.

Nous passons sous silence la pose d'autres câbles avec circuits musicaux, dont les tracés n'intéressent pas directement le réseau radiophonique proprement dit, et qui furent utilisés par la suite pour la télédiffusion et les transmissions extérieures.

Pour rendre possible l'exploitation de ces circuits musicaux, il fallut, au fur et à mesure qu'on les mettait en service, les équiper d'amplificateurs radiophoniques à leur passage dans les stations de répéteurs de Genève, Lausanne, Berne, Olten, Bâle, Zurich, St. Gall, Altdorf, Faido et Lugano. Parallèlement, la construction des émetteurs nationaux et des

émetteurs locaux était activement poussée. Leur raccordement au réseau et leur mise en service eurent lieu aux dates suivantes :

Emetteur local de Berne . . . . .	19 février 1930
» » de Bâle . . . . .	18 août 1930
» » du Petit-Lancy . . . . .	1 <sup>er</sup> mars 1931
» national de Sottens . . . . .	25 mars 1931
» » de Beromunster . . . . .	1 <sup>er</sup> mai 1931

La construction de l'émetteur du Monte Ceneri n'a été entreprise que plus tard; ce poste est entré en exploitation le 28 octobre 1933.

Afin de compléter ce réseau radiophonique, réalisé à grands frais, et d'en faire un tout homogène et de qualité parfaite, on relia les nouveaux studios de Berne, Lausanne, Genève et Bâle ainsi que les nouveaux émetteurs locaux de Berne et Bâle, à leur station amplificatrice respective par des câbles locaux munis de paires sous écran, c'est-à-dire exempts de toute diaphonie. Ces travaux s'effectuèrent durant la période comprise entre le mois de juillet 1931 et le mois de mars 1932. Les mêmes dispositions furent prises pour le studio de Zurich au moment de sa reconstruction qui fut terminée au mois de mai 1933 et pour le studio de Lugano mis en service en même temps que l'émetteur du Monte Ceneri ainsi que pour le nouveau studio de Lausanne.

Afin de donner toute facilité à l'Office de la S. S. R. et aux studios de communiquer entr'eux, on constitua un réseau téléphonique spécial interurbain et local qui fut mis à leur entière disposition.

Ainsi, au début de l'année 1932, le réseau radiophonique suisse était entièrement constitué, mais son extension était loin d'être terminée.

En effet, la radiodiffusion était en plein développement. L'augmentation incessante des transmissions de nos programmes à l'étranger, des relais internationaux diffusés par nos émetteurs, des relais indépendants de nos émissions mais partant ou transitant par la Suisse en empruntant le



réseau radiophonique, les besoins toujours plus grands de la radiophonie suisse et l'introduction de la télédiffusion, obligèrent l'administration à créer sans cesse de nouvelles lignes. Déjà en février 1932 on aménagea, de Bâle à Lugano et de Genève à St-Gall, de nouvelles communications au moyen de circuits à 4 fils équipés d'amplificateurs radiophoniques et équilibrés spécialement, on dota de 2 et même de 4 circuits musicaux les nouveaux câbles interurbains et suburbains, enfin on entreprit de nombreux travaux de pupinisation ou de changement de pupinisation. Si l'on songe que la longueur du réseau radiophonique était de 262 km. à la fin de 1930 et de 7950 km. à la fin de l'année 1934, soit environ 30 fois plus grande, on aura une idée de la rapidité étonnante avec laquelle le réseau s'est développé.

Cet effort était étroitement lié à celui poursuivi dans le domaine des émetteurs et des studios, ce qui permit de suivre les progrès réalisés dans la technique des transmissions et des émissions radiophoniques. Depuis le mois d'août 1931 jusqu'au mois de février de l'année 1935, tous les studios suisses ont été transférés dans de nouveaux locaux aménagés avec des équipements techniques modernes. Ces studios ont été inaugurés aux dates suivantes: Berne, 28 août 1931, Genève, 27 octobre 1931, Bâle, 22 février 1932, Zurich, 5 mai 1933, Lugano, 28 octobre 1933, Lausanne, 2 mars 1935. En ce qui concerne les émetteurs, la puissance du poste de Beromunster a été portée à 100 kw. l'automne dernier, et tous les émetteurs locaux ont été améliorés.

Il semble qu'il aurait dû ainsi se produire un certain ralentissement dans le développement des installations techniques de la radiodiffusion et de la diffusion par fil. Il n'en est rien, car l'année 1935 comporte toute une série de projets importants, tels que l'agrandissement des studios de Berne et de Lugano, la construction de studios à Bâle et à Genève, l'établissement d'un 4<sup>me</sup> circuit musical entre les villes de Genève, Lausanne, Berne, Olten, Bâle, Zurich, St-Gall, Lucerne, Altdorf, Faido et Lugano (voir fig. N° VI). Ce circuit servira à faciliter les enregistrements par magnétophone ainsi que les contrôles entre les studios et l'Office de la S. S. R., puis

à écouler les relais internationaux et à transmettre un 4<sup>me</sup> programme aux abonnés à la télédiffusion. Les stations de répéteurs des villes mentionnées ci-dessus seront dotées d'une 4<sup>me</sup> baie radiophonique et même d'une 5<sup>me</sup> à Zurich et Lucerne. En plus, la puissance de l'émetteur de Sottens sera portée à 100 kw. et de nombreux câbles régionaux pourvus de circuits musicaux seront posés, ce qui augmentera le réseau de la télédiffusion. Il y a lieu de mentionner aussi qu'un système de commande à distance des baies radiophoniques a été mis en service au mois de février 1935 entre Zurich, Lucerne, Altdorf, Faido et Lugano.

Ainsi, rien n'est omis, au point de vue technique, pour maintenir constamment le réseau radiophonique suisse au niveau des derniers perfectionnements apportés dans ce domaine et pour donner satisfaction aux auditeurs.

#### 4. Les émetteurs nationaux.

##### *Beromunster.*

Au cours de l'année écoulée cette station a été pourvue des derniers perfectionnements de la technique. Les améliorations ont notamment consisté à remplacer les 12 lampes de l'étage de sortie par deux lampes de grande puissance, à introduire le système de la modulation en série et à porter la puissance de 60 à 100 kw.

L'augmentation de l'intensité de champ électrique qui en est résultée, et qui a atteint le 28<sup>o</sup>%, ne pouvait naturellement apporter aucune amélioration en ce qui concerne le fading sélectif, étant donné que le système d'antenne ne pouvait pas être modifié, mais la direction des P. T. T. a soumis les antennes de Beromunster à toute une série d'essais qui ont eu pour résultat positif d'améliorer sensiblement les conditions d'audition dans les régions de la Suisse orientale où cette station était en général mal reçue. Dans le canton de Schaffhouse également la réception est devenue meilleure. Dans le canton de Glaris et dans la région de Coire par contre, bien que la réception soit meilleure elle ne semble cependant pas donner encore entière satisfaction.



### *Sottens.*

La transformation du poste de Sottens avait déjà été prévue pour l'exercice de 1934. Pour des considérations d'ordre technique et financier, le projet ne put toutefois être exécuté de pair avec celui de Beromunster. En portant la puissance actuelle de Sottens, qui est de 25 kw. à 50 kw., l'intensité de champ se trouverait accrue de 41<sup>0</sup>/<sub>10</sub>, et en la portant à 100 kw., de 100<sup>0</sup>/<sub>10</sub>. L'abaissement relatif du seuil des perturbations serait de 3 db. pour 50 et de 6 db. pour 100 kw. L'accroissement prévu de la puissance de Sottens à 100 kw. au cours de 1935 aura surtout un effet favorable là où les phénomènes d'évanouissement ne se font pas encore sentir et où l'intensité de champ produit par 25 kw. se trouve déjà couverte par le seuil des perturbations. Il faut admettre qu'en Valais et dans certaines parties du Jura (en Ajoie par exemple), où l'on se plaint des phénomènes d'évanouissement du son, l'augmentation de puissance apportera également une amélioration. Dans les autres régions comme à l'étranger, l'accroissement d'intensité de réception aura des effets favorables sur l'audition de Sottens.

Des essais semblables à ceux de Beromunster ont été effectués au cours de l'année dernière sur l'antenne de Sottens. Celle-ci semble donner actuellement le maximum d'efficacité réalisable pour l'onde de 443 m.

A Sottens, la transformation sera encore plus radicale qu'à Beromunster. Les résultats favorables obtenus avec le système de modulation en série ont déterminé le choix du même système pour Sottens.

Le redresseur à lampes qui est devenu quelque peu désuet sera remplacé par le redresseur à vapeur de mercure, à commande par grille, du système Brown Boveri. Le bâtiment qui abrite le poste devra également être considérablement agrandi pour y loger les machines, redresseurs, appareils à haute et basse fréquence et appareils de signalisation qui occupent plus de place que les anciennes installations.

Les travaux commenceront à fin avril et il est à prévoir que les installations modernisées et renforcées pourront être mises en service dans le courant d'octobre ou novembre prochain.

### *Monte Ceneri.*

En ce qui concerne la station du Monte Ceneri, il y a peu de chose à dire. La puissance de ce poste qui est de 15 kw. suffit amplement pour les possibilités que l'onde de 257 m. permet de réaliser et répond suffisamment aux besoins locaux actuels. L'antenne du Monte Ceneri oscille en <sup>3</sup>/<sub>4</sub> d'onde. De ce fait, le maximum de courant dans l'antenne se trouve relativement haut et la propagation en est favorisée.

Les conditions de réception au Tessin sont aussi bonnes que la topographie du pays le permet.

## CHAPITRE VI.

### **Informations diverses.**

#### **1. Service des dernières nouvelles.**

Nombreuses ont été les critiques, au sein des Comités de la S. S. R. et des sociétés régionales au cours de l'année écoulée sur le service des dernières nouvelles assuré par l'Agence Télégraphique Suisse. Le Comité de la S. S. R. s'est occupé de ce problème important dans plusieurs séances. Ses griefs principaux étaient que les nouvelles n'étaient pas présentées dans un style approprié à la radiodiffusion, que leur choix n'était pas satisfaisant, surtout au point de vue actualité et que les voix des «speakers» n'étaient généralement pas radiogéniques.

Pour arriver à une amélioration efficace de ce service, le Comité avait estimé que le meilleur moyen eut été de créer un bureau de presse à la S. S. R. dont la direction aurait été confiée à un rédacteur qualifié, tout en conservant l'A. T. S. comme fournisseur des nouvelles. Ce service de presse, organisé par l'Office, aurait eu comme tâche de choisir les nouvelles, de les rédiger en trois langues sous



une forme attrayante et appropriée à la radio et de les diffuser par nos propres annonceurs.

Le Comité de la S.S.R. décida en conséquence, dans sa séance du 20 septembre dernier, de résilier le contrat avec l'A.T.S. Ensuite de cette résiliation, de nombreux pourparlers eurent lieu entre la S.S.R., d'une part, l'autorité de surveillance, l'A.T.S. et les éditeurs de journaux d'autre part, mais sans qu'une entente ait pu intervenir entre eux. Le différend fut alors soumis à l'autorité de concession qui, se basant sur l'art. 10 de la concession, décida de confier à nouveau à l'A.T.S. l'exclusivité du service complet des dernières nouvelles, tout en édictant des directives générales pour le service radiophonique suisse d'information.

Pour examiner les observations ou réclamations auxquelles ce service pourrait donner lieu, le Département des P.T.T. a désigné une commission placée sous la présidence du directeur général des P.T.T. et composée de 3 délégués de la S.S.R., d'un délégué de l'association de la presse, d'un délégué de l'association suisse des éditeurs de journaux et d'un délégué de l'A.T.S. Cette commission aura à donner un préavis, mais la décision appartiendra à l'autorité de surveillance. C'est cette commission qui fut chargée d'arrêter les termes de la nouvelle convention entre la S.S.R. et l'A.T.S. En considération des arguments que fit valoir l'administration pour motiver son attitude en faveur de l'A.T.S., le projet de convention proposé par l'autorité de surveillance fut finalement accepté par les parties en cause, approuvé par l'autorité concédante et signé le 8 mars 1935.

La principale difficulté, pour l'acceptation de cette convention par la S.S.R., fut le montant de l'indemnité à verser à l'A.T.S. pour son service, celle-ci, arguant, pour justifier ses prétentions élevées, d'une part que la diffusion des dernières nouvelles lui avait fait perdre de nombreux abonnés et d'autre part que, pour assurer un service irréprochable, tel qu'il était exigé, elle serait obligée d'augmenter ses dépenses dans une proportion relativement importante. Finalement on tomba d'accord pour fixer la somme à payer en 1935 à Fr. 62,500.—, étant entendu que le contrat pourrait

être résilié à fin 1935, avec l'approbation de l'autorité de surveillance, s'il ne donnait pas satisfaction. Autrement, il serait prolongé d'année en année.

Nous espérons donc que, grâce à cet appui financier respectable, l'A.T.S. sera maintenant à même de nous donner un service des nouvelles irréprochable à tous égards.

## 2. Emissions sportives.

Les manifestations sportives rencontrant un intérêt croissant auprès de notre population, nous avons encore intensifié en 1934 le service des informations sportives. Un nouvel accord a été conclu avec l'Agence Wehrlé & Cie. à Zurich, suivant lequel cette agence transmet, quotidiennement, à la fin du service des dernières nouvelles, toutes les informations sportives de grand intérêt. Le vendredi soir, elle nous fournit un aperçu des manifestations de la fin de la semaine et donne, le dimanche, sur nos trois émetteurs également, un bulletin sur les résultats des manifestations qui ont lieu ce jour-là.

Ce service de pure information, qui a fonctionné d'une façon satisfaisante, n'est au fond qu'un complément aux reportages et compte-rendus sportifs que nous diffusons fréquemment, qui ont été fortement développés en 1934 et dont la qualité s'est sensiblement améliorée. De nouveaux reporters ont été trouvés et éduqués en vue des tâches qu'ils avaient à remplir. L'on en est arrivé ainsi à former, dans une certaine mesure, des spécialistes pour chacun des divers genres de sports.

Il est certain que, tant au point de vue de la qualité et de l'intérêt de ces émissions qu'au point de vue technique, des progrès doivent encore être accomplis, mais nous croyons cependant qu'il n'y a pas lieu d'augmenter encore le nombre de ce genre d'émissions, qui ne doit en tous cas pas prendre une trop grande place par rapport aux autres parties de nos programmes, ce qui serait incompatible avec la mission éducative et de culture intellectuelle de la radio-diffusion.



Il y a tout au plus une catégorie de sports qui pourrait être encore mieux développée, nous voulons parler de notre sport véritablement national, celui de l'alpinisme.

### 3. Emissions de propagande touristique.

D'accord avec l'autorité de concession, des émissions de propagande touristique se sont poursuivies régulièrement dès fin 1933. Depuis lors, le service de propagande n'a fait que s'amplifier, en étroite collaboration avec l'Office National suisse du Tourisme. Nos efforts ont surtout tendu à donner à cette propagande une forme aussi attrayante et discrète que possible, car c'est là une condition de son efficacité et il ne faut pas que l'harmonie des programmes en soit affectée. Les directives de ce service spécial ont été établies par l'administrateur-délégué. En voici les grandes lignes:

En principe, le directeur, responsable de ces émissions de propagande touristique peut, en dernier ressort, décider d'accepter, de modifier ou de refuser les propositions et manuscrits qui lui sont soumis. Il est donc libre d'effectuer ces émissions de la façon qui lui paraît la plus appropriée à la radiodiffusion.

Leur préparation et leur émission devraient se faire avec autant de soins que les autres parties du programme et être présentées de telle façon que l'auditeur puisse les écouter avec autant de plaisir et d'intérêt que les autres émissions.

Il y a encore beaucoup de progrès à réaliser dans ce domaine car nul ne méconnaît aujourd'hui la portée illimitée et inestimable de la propagande radiophonique pour l'industrie du tourisme. Pour mieux atteindre certains pays, plus spécialement intéressés au tourisme suisse, comme par ex. les Pays-Bas, le Danemark, la Tchécoslovaquie, nous avons réussi à donner des émissions sur les émetteurs de ces pays sur la base de la réciprocité. Nous chercherons à développer cette forme d'échange de bons procédés, car le tourisme repose sur l'internationalisme.

Nos efforts tendront encore cette année à organiser, au moyen de nos 3 émetteurs, des échanges d'informations tou-

ristiques entre les différentes parties linguistiques de notre pays afin de rappeler à nos concitoyens les beautés de la Suisse et des sites qu'ils ne connaissent d'ailleurs souvent que fort mal. Nous croyons que la radio accomplit une de ses tâches les plus généreuses en faisant servir ses émetteurs au rapprochement des différentes contrées de notre patrie, celles du nord ou de l'est de celles du sud ou de l'ouest, et de les amener ainsi à une compréhension toujours plus effective de ses diverses mentalités, tout en cherchant à venir en aide à notre commerce et à notre industrie si durement touchés par la crise.

Dans l'année écoulée, les sommes affectées à la propagande touristique par les studios et la S.S.R. ont dépassé fr. 45,000. —. Le nombre des émissions a été de 184, sans compter les nouvelles régulières de sport, de tourisme, d'état de la neige, de trains spéciaux, etc.

### 4. Bulletin météorologique.

Le service météorologique a, de tout temps, occasionné de sérieuses difficultés à la radiodiffusion. Les diverses classes de notre population ont des exigences nombreuses quant au contenu et aux heures des émissions des prévisions du temps. La position géographique de notre pays, situé au cœur de l'Europe, ses conditions orographiques compliquées, rendent pour ainsi dire impossible l'établissement d'un bulletin valable pour toute la Suisse. Il serait donc très désirable de pouvoir donner les prévisions du temps pour les différentes parties de notre pays puisqu'actuellement ce bulletin, s'il est vrai pour le nord des Alpes, peut être faux pour le sud ou la Suisse occidentale. Nos alpinistes et excursionnistes, ainsi que l'industrie hôtelière, demandent que les pronostics pour le lendemain soient basés sur les dernières informations de la soirée; ce bulletin ne peut donc être diffusé qu'à la fin de l'émission. La population agraire, qui se couche tôt, voudrait avoir les pronostics avant 20 h., afin d'être en mesure d'organiser son travail du lendemain. Mais malheureusement la Station Centrale Suisse de Météorologie ne dispose que



de moyens très restreints et d'un personnel numériquement insuffisant. Elle a cependant cherché à satisfaire, à la fin de l'année 1934 à certaines exigences en donnant dans la soirée un nouveau bulletin météorologique et des pronostics du soir qui sont diffusés à la fin de nos émissions ainsi que le matin lors du cours de gymnastique. Mais il sera certainement nécessaire d'améliorer encore notre service météorologique, qui a une si grande importance pour toutes les classes de la population.

#### 5. Signal horaire.

Le signal horaire, retransmis deux fois par jour sur nos émetteurs nationaux par l'Observatoire chronométrique de Neuchâtel, a donné lieu à de nombreuses critiques de la part de nos écouteurs. Les signaux préliminaires aigus paraissaient blesser l'oreille musicale de certains sans-filistes. Il ne faut pas oublier cependant que, sous sa forme actuelle, le signal horaire ne sert pas seulement à donner l'heure exacte à nos auditeurs mais qu'il est également destiné à l'horlogerie, une des plus importantes industries de notre pays. Par ses signaux multiples et rigoureusement répartis, il sert à contrôler et à régler les chronomètres de haute précision.

Nous espérons donc que les écouteurs voudront bien tenir compte de ces circonstances utilitaires et accepter ce signal horaire tel qu'il est, surtout depuis que l'Observatoire de Neuchâtel a bien voulu, sur notre initiative, en modifier, au cours de cette année, la tonalité jadis un peu criarde.

L'Observatoire ayant construit à grands frais des appareils spéciaux, très perfectionnés, pour la transmission du signal horaire, le Comité de la S. S. R. a décidé d'allouer annuellement, et jusqu'à nouvel avis, une indemnité de fr. 2000.— au Département de l'Industrie du Canton de Neuchâtel pour les services qu'il rend journellement à un si grand nombre de sans-filistes. Il a également tenu compte, en prenant cette décision, du fait que l'Observatoire a perdu certains revenus par suite de la radiodiffusion du signal horaire.

#### 6. Emissions scolaires.

C'est avec beaucoup de satisfaction que la Société suisse de radiodiffusion peut enregistrer le grand développement que l'idée des émissions scolaires a rencontré en Suisse en 1934. Après un début très modeste, se développant peu à peu, les émissions scolaires sont devenues aujourd'hui une partie indispensable de nos programmes. On peut dire actuellement que ces émissions sont parmi les meilleures productions de nos trois émetteurs.

L'organisation des émissions scolaires en Suisse, c'est-à-dire une direction administrative centrale\* et une décentralisation pour la préparation et l'exécution des programmes, a fait ses preuves. Elle permet une adaptation des émissions non seulement aux exigences des diverses parties du pays mais aussi aux plans d'écoles des différents cantons. Bien que plusieurs méthodes aient été essayées et adoptées pour l'élaboration et l'exécution des programmes, le but poursuivi est toujours le même: Présenter seulement le meilleur et le plus instructif à nos écoles.

On peut estimer qu'en 1934, 2350 classes environ, avec 55,000 élèves en chiffres ronds, ont suivi les émissions spécialement adaptées pour les écoles. Ces émissions, qui sont minutieusement préparées par des commissions locales composées des directeurs des studios et presque exclusivement de pédagogues, n'ont pas besoin de recommandation spéciale, leur niveau élevé et leur bonne qualité constituant le meilleur moyen de propagande. Dans des causeries du soir, nous avons orienté également les autorités, les pédagogues et les parents. Les milieux qui, au début, se montraient sceptiques, ont été ainsi renseignés sur le but des émissions scolaires\*\*. Ce but est de compléter l'enseignement dans les classes, non pas de le remplacer.

\* La Commission centrale des émissions scolaires est composée de M. K. Schenker, directeur du studio de Berne, président; M. E. Celio, conseiller d'Etat, Bellinzzone, vice-président; D<sup>r</sup> H. Gilomen, Berne; H. Hochstaetter, professeur, Genève; L. Jaccard, du département de l'Instruction publique, Lausanne; D<sup>r</sup> de Reding, secrétaire de la S. S. R., Berne.

\*\* Le rapport annuel sur les émissions scolaires pour l'année 1934, en trois langues, est à la disposition de tous les intéressés au studio de Berne, Schwarztorstrasse 17.



Cependant les émissions scolaires n'ont pas encore atteint leur plein développement. Nous devons continuer nos efforts jusqu'à ce que chaque école ait son récepteur. A la campagne et dans nos contrées montagnardes spécialement, peu d'écoles possèdent un appareil de réception et c'est justement là que la radio-scolaire a une mission importante à remplir. Malheureusement les conditions économiques empêchent souvent l'acquisition de tels appareils. Ce sera donc une des tâches de l'Association suisse des émissions scolaires, de la Société suisse et des autorités de trouver, en 1935, le moyen de faciliter aux écoles l'acquisition d'appareils récepteurs.

Les émissions scolaires suisses doivent une bonne part de leur succès à l'appui qu'elles ont trouvé auprès de la Société suisse de radiodiffusion et de l'administration des P. T. T., à la compréhension des directeurs des studios et tout spécialement au dévouement et au travail constant et désintéressé des commissions centrale, régionales et locales. Nous profitons de l'occasion pour leur adresser toutes nos félicitations et tous nos remerciements.

#### 7. Assurance du personnel.

La Commission d'assurance de la S. S. R. s'est réunie à Genève, dans le courant du mois de mars dernier, pour examiner les comptes de l'assurance en 1934.

Le coût total pour les 46 employés assurés s'est monté en 1934 à fr. 64,033.55, dont fr. 31,041.45 à la charge du personnel, fr. 20,918.70 à la charge des sociétés régionales et fr. 12,073.40 à la charge de la S. S. R. La part incombant à la S. S. R. se compose:

a) des 70% sur les versements uniques de l'année 1933, c'est-à-dire sur les versements uniques du personnel se trouvant déjà au bénéfice d'un traitement fixe et exerçant son activité principale à la Société au moment de l'entrée en vigueur de l'assurance du personnel.

b) des 20% sur les versements uniques pour nouveaux assurés et pour assurances complémentaires.

L'annuité du premier versement unique, selon plan d'amortissement de 1933, qui doit être couvert par la S. S. R. en 10 ans, se monte à fr. 10,850.—. La part aux versements uniques pour nouvelles assurances et assurances complémentaires (inclus les rentes pour veuves et orphelins) doit être amortie par la S. S. R. en 5 ans.

Les relations avec la Société d'assurance, ainsi que la tenue des comptes, sont confiées au secrétariat de la Commission d'assurance qui a son siège à l'Office de la S. S. R. Les comptes du fonds d'assurance sont examinés chaque année par les commissaires-vérificateurs de la S. S. R.

#### 8. Annuaire.

L'annuaire 1935 présente, sous une couverture attrayante, une foule d'articles, des plus intéressants, rédigés par des personnalités éminentes dans le domaine politique, littéraire, musical et scientifique. Il a été très apprécié par tous ceux qui s'intéressent aux problèmes soulevés par la radiodiffusion, même à l'étranger. Si sa vente n'a pas atteint le chiffre des années précédentes, la cause peut en être attribuée à l'impression des illustrations qui malheureusement laissa à désirer. D'autre part, la crise a eu également un effet fâcheux. Grâce à la mise à disposition par la D. G. T. de ses Offices téléphoniques, la vente a pu en être facilitée, mais il est à craindre que l'année prochaine elle ne soit plus en mesure de nous assurer sa collaboration.

Aussi nous demandons-nous s'il est indiqué de continuer la publication de cet annuaire, qui représente toujours, bien entendu, une propagande efficace mais dont le coût est très élevé.

L'édition de cet annuaire représentant toujours un grand travail, il serait peut-être préférable, si l'on continuait cette publication, de la confier à nos journaux officiels, sous les auspices de la S. S. R. qui se réserverait d'en fixer, d'entente avec ceux-ci, les directives et de donner son approbation aux divers articles. Les maisons d'édition de ces journaux possèdent en effet une expérience dans ce genre de publi-



cation, la routine du travail rédactionnel et disposent en outre d'une vaste collection de clichés. Cette question reste à l'étude.

#### 9. Télédiffusion et radio-centrales.

Ainsi que cela ressort de l'article «Le réseau radiophonique suisse» et du graphique N° VI, le réseau des lignes s'est beaucoup développé et atteint aujourd'hui une longueur de plus de 7000 km. Par l'augmentation des lignes musicales, le champ d'activité de la radiodiffusion a ainsi pu être très étendu (voir graphique N° VII ci-annexé).

A fin 1934, le total des abonnés à la télédiffusion et aux radio-centrales s'élevait à 38,690. Le % des écouteurs de cette catégorie qui représentait à fin 1933 7,5% s'est élevé au cours de 1934 à 10,8%. Il va sans dire que l'augmentation des écouteurs est plus intense dans les grandes villes; dans certaines d'entr'elles cette augmentation a atteint le double de celle des écouteurs ordinaires par radio.

Le développement rapide de la télédiffusion doit être attribué en premier lieu à l'introduction des programmes à choix. Ainsi les abonnés des villes n'ont pas seulement un ou deux programmes nationaux à disposition, mais aussi un troisième programme européen, comprenant des retransmissions de premier ordre en provenance de France, d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie.

La S. S. R. a suivi avec intérêt depuis son début ce développement de la télédiffusion. Grâce à ses excellentes relations avec les Sociétés de radiodiffusion des pays voisins, elle a réussi, sur la demande de l'administration dont dépend le service de la télédiffusion, à conclure des accords spéciaux avec les sociétés de radiodiffusion de France, d'Autriche, d'Allemagne et d'Italie, en vertu desquels leurs programmes peuvent être retransmis aux abonnés à la télédiffusion. Des arrangements pratiques sont également intervenus entre les administrations de ces pays pour l'usage des lignes de transmission. La question des droits d'auteur est également réglée par l'Office de la S. S. R.

Au cours de 1934, la télédiffusion a conclu une convention avec les sociétés de radio-centrales Radibus et Télédiffusion donnant le droit à ces dernières de se brancher sur le réseau de la télédiffusion pour les programmes étrangers. Ces sociétés captaient jusqu'à présent les programmes étrangers par radio.

Les appareils de réception des abonnés à la télédiffusion étant exclusivement construits en Suisse, il en résulte, au point de vue économique, un facteur qui n'est pas à négliger. Aussi nos fabricants y vouent-ils un soin tout spécial; ils construisent également maintenant des appareils combinés permettant non seulement la réception par fil, mais aussi par sans fil.

#### 10. Pro Radio.

Au cours de 1934, l'association pour le développement de la radiodiffusion en Suisse «Pro Radio» a continué son activité comme par le passé en organisant des conférences accompagnées de projections et de films. Ces conférences furent combinées avec des expositions de radio, auxquelles prirent part les commerçants, pour montrer au public les dernières nouveautés dans le domaine des appareils de réception. Ces expositions obtinrent un très grand succès et furent un stimulant pour le commerce et la vente des appareils récepteurs. Au cours des mois d'été, l'action Pro Radio a suspendu son activité étant donné que la vente des appareils est peu favorable à cette saison. Le Comité de l'action Pro Radio qui est composé, comme on le sait, de représentants de l'administration, de la S. S. R., des fabricants, des grossistes et des commerçants, a décidé, dans sa séance de septembre 1934, de joindre à son activité un service d'acquisition pour gagner non seulement des écouteurs mais aussi pour venir en aide à l'industrie radioélectrique suisse et aux commerçants concessionnés.

Pro Radio mit à la disposition des commerçants 3 acquiseurs qui travaillèrent systématiquement dans toute la contrée où les expositions et conférences avaient lieu. Ils rassemblèrent les adresses de tous les intéressés et les re-



mirent aux commerçants moyennant une légère rémunération. Ainsi l'indifférence que l'on constatait autrefois chez les commerçants à l'égard de l'activité Pro Radio diminua peu à peu et fut remplacée par un intérêt croissant de leur part.

Le résultat financier de Pro Radio n'est pas brillant, mais son but n'est pas de réaliser des bénéfices, mais bien de gagner de nouveaux concessionnaires et d'en faire profiter l'industrie radioélectrique. Il est à relever que Pro Radio a également contribué au développement de l'idée des émissions scolaires en installant dans certaines écoles des appareils de réception permettant aux élèves de suivre nos émissions.

En *Suisse allemande*, notre conférencier a visité 71 localités auxquelles prirent part 22.620 écoliers et 20.480 adultes.

En *Suisse romande*, 87 localités ont été visitées et le nombre des participants fut de 20.115 écoliers et 17.810 adultes.

#### *Action de propagande au Tessin :*

Dans la *Suisse italienne*, l'action de propagande a été faite sous une autre forme, s'adaptant au caractère de la population ainsi qu'à la situation économique de ce canton.

Entre autres, une grande manifestation radio-sportive a été organisée « La 2<sup>e</sup> Coppa Pro Radio » qui prit son départ au Ceresio à travers le Mendrisiotto, la vallée de Magadino et qui conduisit par Bellinzone à Locarno pour finir au studio de Lugano. Cette manifestation rencontra dans le Tessin entier un succès tout-à-fait exceptionnel. De grandes expositions de radio furent organisées à Locarno, Bellinzone et Lugano, qui ne manquèrent pas d'attirer un nombreux public. Le Radioclub de Lugano a organisé dans cette ville ainsi qu'à Bellinzone deux soirées techniques consacrées plus spécialement à la lutte contre les parasites. Dans seize localités on a donné des conférences avec films et projections, auxquelles prirent part 56 écoles avec 1900 élèves et 1535 adultes.

Le but principal de nos conférences fut non seulement de gagner de nouveaux concessionnaires mais aussi de renseigner le public sur les buts et sur l'organisation de la

radiodiffusion en Suisse. Cette tâche peut être considérée aujourd'hui comme terminée. On peut admettre que notre population est actuellement suffisamment renseignée et nous croyons qu'à l'avenir les moyens mis à la disposition de Pro Radio devraient être utilisés d'une autre façon. De nouveaux moyens d'action doivent être trouvés pour augmenter la famille des sans-filistes. Pour commencer, l'impression d'une nouvelle affiche de propagande pour la radio a été décidée.

Dans différentes séances, le Comité de Pro Radio a donc envisagé une réorganisation de son activité et a décidé de suspendre, à partir du 1<sup>er</sup> avril 1935, son cycle de conférences. Les employés de Pro Radio devront s'occuper de regagner à la cause de la radio les sans-filistes qui ont dénoncé leur concession et en même temps contrôler, également auprès des personnes qui ont résilié leur concession, si les appareils et les installations de réception ont été mis hors d'usage. En outre, Pro Radio mettra son personnel à la disposition de l'administration pour la lutte contre les parasites. La création d'un bureau de propagande est également envisagée ; son chef devrait s'occuper spécialement de fournir des articles aux hebdomadaires et à la presse professionnelle (Fachpresse), comme par exemple les revues musicales, organes agricoles, revues de l'hôtellerie, coopératives de consommation, attirant l'attention des intéressés sur des émissions particulières qui traitent de sujets rentrant dans leur domaine.

#### **11. Action pour « la radio aux aveugles et invalides nécessiteux ».**

La Société Suisse de Radiodiffusion a de nouveau mis cette année ses émetteurs à la disposition du Comité suisse d'action pour procurer des récepteurs de radiodiffusion aux aveugles et invalides nécessiteux et elle a entrepris, en automne, une vaste action de propagande, spécialement sur l'émetteur de Beromunster. Grâce à ses efforts, une somme de plus de fr. 65,000 a pu être recueillie au cours de quelques semaines, en plus de nombreux appareils mis à disposition du Comité par des sans-filistes généreux.



Un grand nombre d'aveugles et d'invalides nécessitent pourront ainsi être pourvus d'appareils de réception. La D.G.T. a, de son côté, collaboré à cette action en accordant des concessions gratuites à un bon nombre de ces malheureux.

Au début de 1935, la Suisse romande a entrepris de son côté une action semblable et les deux studios du groupe de Sottens déploient une grande activité en faveur de cette œuvre de bienfaisance. Le Comité, créé à cet effet en Suisse romande, a pu recueillir en peu de temps plus de fr. 20,000. —.

## 12. Lutte contre les parasites.

La « Commission pour l'étude des interférences radiophoniques » fut créée en 1931. Elle est composée de tous les milieux s'intéressant à ce problème, soit l'Association suisse des électriciens, l'Union centrale suisse d'électricité, de représentants de l'administration des T.T. et de la S.S.R. Nous avons déjà relevé dans notre dernier rapport annuel que, sur la base de l'ordonnance du Conseil fédéral du 7 juillet 1933 sur les installations électriques à faible et à fort courant, des « directives pour la protection des installations radio-réceptrices contre les perturbations radio-électriques causées par les installations à fort et à faible courant » furent établies. Ces directives ont été soumises au Département des Postes et des Chemins de fer au début de 1935 et celui-ci, en date du 29 janvier, a fixé leur mise en vigueur pour le 1<sup>er</sup> avril 1935. A la suite de cette décision, l'administration des T.T. peut dès maintenant prendre toutes mesures utiles contre les perturbations radiophoniques inadmissibles.

Tout d'abord, nous voudrions attirer l'attention des intéressés sur l'article très complet de M. le Dr J. Buser, chef de division de la direction générale des P.T.T., paru dans notre dernier annuaire, et qui donne tous renseignements utiles sur la partie juridique de ce problème.

La lutte contre les perturbations est assurée avant tout par les organes de l'administration des téléphones, qui

possède des spécialistes dans les offices téléphoniques importants. Dans d'autres offices, cette tâche est assurée par des employés affectés au service de la radio.

Les employés de la D.G.T. au service des perturbations procèdent avant tout, lorsque des perturbations leur sont signalées, aux constatations sur le lieu même pour pouvoir juger, d'après les prescriptions légales, quelles mesures doivent être prises. Ils profitent de cette occasion pour examiner s'il se trouve, dans le voisinage, des appareils électriques gênant la réception. Des appareils de repérage, du dernier modèle, sont à leur disposition. Vu le nombre restreint des employés de l'administration, ces appareils sont également à la disposition de certaines associations auxiliaires agréées par l'administration. Grâce à ces mesures, il a été possible d'augmenter en 1934 le nombre des cas examinés de 2000 à 4270. Les sources de perturbations se répartissent comme suit:

Genre de perturbations	Nombre des cas	Elimination au lieu de perturbation	Elimination au lieu de réception
Chemins de fer et tramways électriques . . . . .	313	22	91
Conduites à haute tension . .	123	38	49
Conduites à basse tension . .	154	111	32
Appareils médicaux . . . . .	199	140	2
Réclames lumineuses . . . . .	43	33	1
Moteurs électriques . . . . .	1887	1710	31
Générateurs et transformateurs	49	40	1
Redresseurs . . . . .	32	31	—
Régulateurs de température .	118	101	1
Installations téléphoniques . .	52	24	15
Récepteurs à réaction . . . . .	149	136	—
Divers . . . . .	450	184	210
Causes inconnues . . . . .	701	—	41
	4270	2570	474



Les frais de suppression des perturbations sont, dans la règle, supportés par le propriétaire de l'appareil perturbateur. Dans des cas exceptionnels, on cherche à obtenir également une contribution bénévole de la part des écouteurs intéressés. L'administration a dépensé des sommes très importantes pour la suppression des parasites occasionnés par certains tramways. Les frais d'une telle opération sont généralement très élevés. Cette contribution aux frais est prélevée sur le produit de la vente des timbres de contrôle apposés sur les radio-récepteurs.

En dehors de l'administration, certaines associations d'amateurs de radio et radio-clubs apportent une collaboration précieuse à la lutte contre les parasites. Les « Amis de Radio-Genève » ont pris la question très à cœur; dans le courant de l'année 1934, cette association s'est occupée de plus de 1000 perturbations et a réussi à les éliminer dans la plupart des cas. La Société des Emissions de Radio-Genève a alloué en 1934 à cette campagne contre les interférences une somme de fr. 6,000, tandis que Radio-Lausanne a versé aux diverses commissions techniques de ses sections, dans ce but, une somme de fr. 9,000.

La Commission contre les perturbations électriques, créée par la Radiogenossenschaft Bâle, est arrivée, en collaboration avec l'Administration et le Radio-club bâlois, à obtenir qu'on procède à la suppression des perturbations causées par les tramways, de sorte que ce travail est en pleine activité. La suppression des parasites des tramways bâlois coûtera environ fr. 150,000 dont fr. 60,000 seront supportés par l'administration.

Une action systématique pour la suppression des parasites dans toute la Suisse ne peut s'effectuer que successivement. La suppression complète n'est guère possible, surtout pour des raisons financières. A côté de la suppression des perturbations des tramways, il faudra procéder à celle des chemins de fer électriques, car les dernières mesures effectuées par les organes de l'administration des P. T. T. ont démontré que les chemins de fer électriques, en premier lieu les C. F. F., sont les perturbateurs les plus dangereux et que leur champ de

perturbation, qui s'étend à plusieurs kilomètres de la ligne de parcours, infestent des contrées et des villes entières.

Il est certain que, dans l'action entreprise en vue de la suppression des perturbations, il sera possible de réaliser encore de grands progrès. A la suite des dispositions légales qui sont entrées en vigueur, l'administration songe à aborder énergiquement ce problème cette année et à travailler en étroite collaboration avec les associations d'amateurs de radio, les commerçants en appareils de T. S. F., les installateurs et autres cercles intéressés ainsi qu'avec Pro Radio. En tout premier lieu, on cherchera à obtenir qu'aucun appareil ou machine électrique ne soient mis sur le marché sans être muni d'un timbre certifiant que l'appareil ne cause pas de perturbations.

## CHAPITRE VII.

### Union Internationale de Radiodiffusion (U.I.R.).

L'U.I.R. s'est réunie deux fois l'année dernière. La première fois à Genève, à fin février, et la seconde fois à Londres, en juin. En outre, ses commissions juridique et de rapprochement se sont réunies à Prague en octobre pour l'étude de certaines questions se rattachant d'une part au conflit qui s'est élevé entre la Radiodiffusion et l'Industrie du disque et, d'autre part, à la révision de la Convention internationale de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques qui doit être examinée dans un congrès qui se tiendra à Bruxelles en 1936.

Dans sa réunion de février, le Conseil de l'U.I.R. a constaté que le plan de Lucerne pour la répartition des longueurs d'ondes a été mis en vigueur le 15 janvier 1934. Il remplaçait le plan de Prague. Le changement s'est opéré avec une précision et une discipline toute militaire, grâce aux mesures prises par le centre de contrôle de l'U.I.R. à



Bruxelles et son distingué directeur M. Braillard, président de sa commission technique.

On a pu de nouveau constater à cette occasion quels services inappréciables l'U.I.R., association privée, quoique semi-officielle pour les questions techniques, est en mesure de rendre aux administrations d'Etats et à la radiodiffusion européenne toute entière, par suite de la solidarité de ses membres, de l'absence de protocoles rigides et des relations très amicales qui se sont établies entre eux.

A la pratique, il s'est avéré que le plan de Lucerne avait considérablement amélioré les conditions de réception des stations émettrices malgré l'augmentation de leur nombre et de leur puissance. La surveillance continue du Centre de contrôle et les innombrables mesures et observations qu'il effectue chaque jour permettront sans doute d'éliminer peu à peu les interférences qui existent encore entre quelques stations, notamment dans la gamme des ondes longues, et qui sont dues principalement au fait que quelques Etats n'ont pas encore pu se décider à se conformer strictement au plan de Lucerne.

Dans un autre domaine, celui des échanges internationaux de programmes, l'U.I.R. et ses membres ont continué à développer une grande activité. L'on cherche actuellement à ne plus limiter ces échanges à des manifestations exclusivement musicales et des expériences intéressantes ont déjà été faites dans cette voie, en retransmettant par exemple les obsèques de souverains ou chefs d'Etats et les discours de personnalités marquantes. Le nationalisme étroit qui règne actuellement dans le monde et la propagande politique obligent les Sociétés de radiodiffusion à observer encore une grande réserve dans ce genre de retransmissions mais on peut espérer qu'avec le temps elles se multiplieront et apprendront ainsi aux peuples à mieux se connaître et s'apprécier les uns les autres.

L'intéressante innovation de 1933, consistant à échanger des disques spécialement enregistrés par les membres de l'U.I.R. et reproduits par leurs émetteurs le soir de Noël, a été renouvelée et perfectionnée à Noël 1934. Elle a obtenu un réel succès et sera poursuivie.

Le nombre des écouteurs continue à suivre, dans le monde entier, un progression réjouissante; nous publions, comme d'habitude à la fin de ce rapport, un graphique qui illustre cette progression en 1934.

## CHAPITRE VIII.

### Renseignements financiers.

La Direction générale des P. T. T. nous a avisé que les recettes provenant des droits de concession se sont montées à fr. 4,928,000.— en 1934, contre fr. 4,156,000.— en 1933.

D'après notre concession, l'Administration commence par prélever sur cette recette les frais résultant du service technique, personnel, exploitation et entretien des stations d'émission, de l'intérêt et de l'amortissement des installations. Le solde revient à la Société suisse de Radiodiffusion.

Ces frais se répartissent comme suit:

	1933	1934
Intérêts et amortissements des installations . . . . .	1,144,000	1,226,000
Personnel . . . . .	649,000	795,000
Autres frais d'exploitation . . . . .	363,000	407,000
	2,156,000	2,428,000
Part de la Société Suisse de Radiodiffusion . . . . .	2,000,000	2,500,000
Total	4,156,000	4,928,000

L'utilisation de la part du produit des droits de concessions attribuée à la S. S. R. se répartit comme suit en pourcent:

	1933	1934
Frais de programmes . . . . .	72 0/0	71 0/0
Frais généraux . . . . .	22 0/0	23 0/0
Divers . . . . .	6 0/0	6 0/0



**Comment utilise-t-on le droit annuel de Fr. 15. — pour  
concession de postes récepteurs ?**

Chaque concessionnaire paie un droit annuel de fr. 15.— soit, en chiffres ronds, 29 centimes par semaine ou 4 centimes par jour; voici comment cette somme se répartit entre les divers services de la radiodiffusion suisse:

	1933		1934	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<b>Direction générale des télégraphes :</b>				
Intérêts et amortissements des installations techniques . . . . .	4. 13		4. 29	
Frais de personnel . . . . .	2. 34		2. 42	
Autres dépenses d'exploitation . . . . .	1. 31	7. 78	0. 68	7. 39
<b>Société Suisse de Radiodiffusion :</b>				
<b>Dépenses pour programmes :</b>				
Exécutants et frais d'émissions . . . . .	3. 13		3. 13	
Orchestres permanents . . . . .	1. 60		1. 79	
Frais de lignes pour retransmissions de programmes étrangers . . . . .	0. 04		0 06	
Services d'informations . . . . .	0. 12		0. 14	
Droits d'auteurs . . . . .	0. 26	5. 15	0. 28	5. 40
<b>Frais généraux :</b>				
Personnel et Administration . . . . .	0. 83		0. 77	
Loyers . . . . .	0. 38		0. 57	
Frais de bureau, P. T. T., Assurances, Imprimés . . . . .	0. 52	1. 73	0. 39	1. 73
<b>Divers :</b>				
Amortissements sur mobilier et matériel studios . . . . .	0. 20		0. 26	
Action de propagande « pro Radio » . . . . .	0. 10		—	
Réserves et divers . . . . .	0. 04	0. 34	0. 22	0. 43
Total		15. —		15. —

CHAPITRE IX.

**Comptes annuels; budget pour 1935.**

**Compte d'exploitation; Comptes de profits et pertes; Bilan au 31 décembre 1934; Rapport des vérificateurs des comptes; Budget de 1935.**

Le Comité de la Société suisse de Radiodiffusion a l'honneur de soumettre à l'Assemblée des délégués ses comptes d'exploitation, de profits et pertes ainsi que son bilan à fin 1934.

Ils bouclent avec un solde actif de fr. 26,323.10, y compris le report à nouveau des exercices précédents. Avec l'approbation de l'autorité de surveillance une somme de fr. 26,000.— a été portée dans un compte de réserve, destiné à couvrir les frais supplémentaires du service des dernières nouvelles en 1935. Le solde de fr. 323.10 a été reporté à nouveau. Le fonds de réserve, prévu à l'art. 22 de la concession, a été constitué par un premier versement de fr. 50,000.—.

Le Comité de la S. S. R. soumet également le budget pour 1935 se montant à la somme de fr. 2,800,000.—, qui lui a été assurée pour l'année en cours par l'Administration fédérale des P. T. T.

Les différents postes de ce budget s'expliquent d'eux-mêmes. Le Comité reste à la disposition de l'Assemblée des délégués pour lui donner toutes informations complémentaires, soit sur les comptes de l'année écoulée, soit sur le budget de 1935.



**Compte d'exploitation de la Société suisse  
de Radiodiffusion à fin 1934.**

<i>Frais généraux:</i>	Fr.	Fr.
Personnel . . . . .	61,800. —	
Administration . . . . .	24,104. 80	
Frais de voyages . . . . .	7,431. 25	
Loyer, chauffage, nettoyages, éclairage . . . . .	9,695. 05	
P. T. T. . . . .	5,947. 74	
Frais de bureau . . . . .	6,235. 60	
Publicité et Propagande, Journaux	4,358. 93	
Assurances (accidents, vol, incendie)	1,180. 35	
Assurance du personnel (primes annuelles) . . . . .	4,205. —	
Divers . . . . .	2,452. 48	127,411. 20
<i>Frais de programmes:</i>		
Droits d'auteurs . . . . .	62,564. 50	
Service d'informations . . . . .	33,687. —	
Propagande touristique . . . . .	19,877. 55	
Enregistrements . . . . .	10,209. 60	
Frais de transmissions à la charge de la S. S. R. . . . .	25,741. 99	
Emissions scolaires . . . . .	20,904. 60	
Allocation spéciale au Tessin . . . . .	47,500. —	
Divers et imprévus . . . . .	7,163. 25	227,648. 49
<i>Réserves et divers:</i>		
Allocation O. R. G. . . . .	3,000. —	
U. I. R. . . . .	6,838. 05	
Assurance du personnel (annuité 10 ans) . . . . .	12,073. 40	21,911. 45
<i>Sociétés régionales:</i>		
Bâle . . . . .	275,000. —	
Berne . . . . .	275,000. —	
Zurich . . . . .	*510,000. —	
Genève . . . . .	*450,000. —	
Lausanne . . . . .	275,000. —	
Lugano . . . . .	275,000. —	2,060,000. —
		2,436,971. 14
Excédent des recettes d'exploitation		63,028. 86
Part de la S. S. R. aux recettes provenant des droits de concession.		2,500,000. —

\*Allocation spéciale pour radio-orchestre comprise.

**Compte de profits et pertes.**

<i>Recettes:</i>	Fr.	
Report 1933 . . . . .	14,995. 94	
Excédent exploitation 1934 . . . . .	63,028. 86	
Intérêts . . . . .	424. 90	
Recettes diverses . . . . .	1,623. 90	
	<u>80,073. 60</u>	
<i>Dépenses:</i>		
Versement au fonds de réserve central . . . . .	Fr.	Fr.
		50,000. —
<i>Amortissements:</i>		
10 % sur mobilier . . . . .	1,481. 20	
15 % sur matériel . . . . .	2,165. 40	
20 % sur bibliothèque . . . . .	103. 90	3,750. 50
Réserve pour service des dernières nouvelles en 1935 . . . . .		26,000. —
Solde actif . . . . .		<u>323. 10</u>
		<u>80,073. 60</u>

**Bilan au 31 décembre 1934.**

<i>Actif:</i>	Fr.
Mobilier . . . . .	14,811. 55
Matériel de bureau . . . . .	7,933. 25
Matériel technique . . . . .	6,502. 80
Matériel et films «pro Radio» . . . . .	2. —
Bibliothèque . . . . .	519. 47
Caisse . . . . .	1,644. 51
Chèques postaux . . . . .	56,566. 32
Débiteurs divers . . . . .	1,050. —
	<u>89,029. 90</u>
<i>Passif:</i>	
Fonds d'amortissements . . . . .	Fr.
	8,246. 40
Créditeurs divers . . . . .	4,460. 40
Fonds de réserve central . . . . .	50,000. —
Réserve pour dernières nouvelles 1935 . . . . .	26,000. —
Solde actif . . . . .	<u>323. 10</u>
	<u>89,029. 90</u>



## Budget de la Société suisse de Radiodiffusion pour 1935.

<i>Frais généraux:</i>	Fr.	Fr.
Personnel . . . . .	68,000. —	
Administration . . . . .	24,000. —	
Frais de voyages . . . . .	10,000. —	
Loyer, chauffage, nettoyages, éclairage . . . . .	12,000. —	
P. T. T. . . . .	6,000. —	
Frais de bureau . . . . .	10,000. —	
Publicité et propagande, journaux	3,000. —	
Impôts et taxes . . . . .	500. —	
Assurances (accidents, vol, incendie)	1,400. —	
Assurance du personnel (primes annuelles) . . . . .	3,000. —	
Divers . . . . .	2,600. —	140,500. —
 <i>Frais de programmes:</i>		
Droits d'auteurs . . . . .	70,000. —	
Service d'informations . . . . .	35,000. —	
Propagande touristique . . . . .	20,000. —	
Enregistrements . . . . .	12,000. —	
Frais de transmissions à la charge de la S. S. R. . . . .	25,000. —	
Emissions scolaires . . . . .	25,000. —	
Divers et imprévus . . . . .	22,000. —	209,000. —
 <i>Réserves et divers:</i>		
Allocation O. R. G. . . . .	3,000. —	
Entretien bibliothèque et discothèque	3,000. —	
U. I. R. . . . .	8,000. —	
Assurance du personnel (annuité 10 ans) . . . . .	12,000. —	
Versement au Fonds de réserve central . . . . .	45,000. —	
Amortissement sur mobilier et matériel . . . . .	4,500. —	75,500. —
 <i>Sociétés régionales:</i>		
Bâle . . . . .	310,000. —	
Berne . . . . .	310,000. —	
Zurich . . . . .	*520,000. —	
Genève . . . . .	*350,000. —	
Lausanne . . . . .	*450,000. —	
Lugano . . . . .	*435,000. —	2,375,000. —
		<u>2,800,000. —</u>

\* Allocation spéciale pour radio-orchestre comprise.

## Rapport des commissaires-vérificateurs sur la revision des comptes de l'exercice 1934.

Nous avons examiné à fond les comptes de l'exercice 1934 et contrôlé les pièces justificatives avec les écritures comptables. Les paiements par caisse et par chèques postaux ont été également révisés et comparés avec les livres. En outre la présence de toutes les valeurs a été constatée.

Le solde actif du compte de profits et pertes se monte à fr. 323.10. A la fin de l'exercice écoulé il a été effectué un premier versement de fr. 50,000. — au fonds de réserve central.

Nous n'avons aucune observation à faire en ce qui concerne la tenue générale des comptes et nous vous proposons de donner décharge de ces comptes annuels au Comité, avec remerciements à l'Office central.

Par la même occasion et en exécution du mandat qui nous a été confié par l'art. 26, chiffres 4 et 5 du Règlement de l'Assurance du personnel, nous avons procédé à la revision du compte «Fonds d'assurance du personnel» pour 1934. Cette comptabilité est tenue d'une manière appropriée et remplit les conditions exigées.

Berne, le 22 mars 1935.

*Les commissaires-vérificateurs:*

(sig.) F. Trümpy, Ing.

(sig.) E. Spycher.

(sig.) F. Lüthi.

### Propositions du Comité.

Le Comité propose à l'Assemblée:

- 1° d'approuver le compte d'exploitation, le compte de profits et pertes et le bilan au 31 décembre 1934;
- 2° de lui donner décharge de sa gestion pendant l'année écoulée;
- 3° de reporter à nouveau le solde actif de fr. 323.10, suivant approbation donnée par l'autorité de surveillance.

*Pour le Comité de la Société suisse de Radiodiffusion,*

Le Président: L'Administrateur-délégué:  
(sig.) Chs. Baud. (sig.) Mce. Rambert.







### Retransmissions de l'étranger en 1934.

	Beromünster		Sottens		Ceneri		Beromünster et Sottens		Beromünster et Ceneri		Sottens et Ceneri		Beromünster Sottens et Ceneri		TOTAL			
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures		
Allemagne . . . . .	1	—,30	—	—	—	—	2	1,40	1	3,45	—	—	—	—	—	—	5,55	
Autriche . . . . .	4	8,25	1	2,10	1	1,40	1	—,20	—	—	1	3,10	2	3,45	10	19,30	4,10	
Belgique . . . . .	—	—	1	2,—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2,10	3	2,15
Espagne . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	2,15	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1,15
Etats-Unis . . . . .	—	—	1	1,15	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1,15
France . . . . .	1	1,—	15	25,07	—	—	1	2,30	1	2,30	1	2,30	2	4,40	20	35,47	6,30	
Grande Bretagne . . . . .	2	1,—	3	3,35	—	—	1	—,30	—	—	5	13,46	2	4,—	23	57,14	—	
Italie . . . . .	1	3,54	—	—	15	35,34	—	—	—	—	—	—	1	—,40	1	—,40	—	
Lettonie . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Norvège . . . . .	1	0,30	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Pays-Bas . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	—,40	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Pologne . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	—,45	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Pologne . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	—,45	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Suède . . . . .	—	—	—	—	—	—	1	1,—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
Tchécoslovaquie . . . . .	1	2,—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1,55	2	3,55
Yougoslavie . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2,45
Totaux	11	17,19	23	36,52	16	37,14	9	9,40	1	3,45	7	19,26	11	18,35	78	142,51		

### Répartition par genres d'émissions.

Concerts . . . . .	5	4,45	9	13,24	7	11,34	7	8,20	—	—	2	4,30	5	8,15	35	50,48
Opéras, Opérettes . . . . .	3	10,24	5	13,05	8	24,53	—	—	1	3,45	5	14,56	—	—	22	67,03
Comédies et Radiodrames . . . . .	—	—	—	—	1	—,47	—	—	—	—	—	—	—	—	2	2,17
Conférences et discours . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—,40
Reportages et interviews . . . . .	3	2,10	8	8,53	—	—	2	1,20	—	—	—	—	5	9,40	18	22,03
Totaux	11	17,19	23	36,52	16	37,14	9	9,40	1	3,45	7	19,26	11	18,35	78	142,51

### Programmes suisses retransmis par l'étranger.

#### Répartition par genres d'émission.

	Musique		Reportages et émissions parlées		Drames		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
Allemagne . . . . .	1	—, 10	6	4, 40	1	1, —	8	5, 50
Amérique du Nord . . . . .	1	1, —	1	—, 30	1	—, 30	3	2, —
Amérique du Sud . . . . .	3	—, 45	1	—, 10	—	—	4	—, 55
Autriche . . . . .	2	2, 30	1	—, 50	—	—	3	3, 20
Danemark . . . . .	1	1, 10	—	—	—	—	1	1, 10
France . . . . .	2	4, 10	1	1, —	—	—	3	5, 10
Grande Bretagne . . . . .	1	1, —	—	—	—	—	1	1, —
Hongrie . . . . .	—	—	1	—, 15	—	—	1	—, 15
Italie . . . . .	—	—	4	3, 30	1	1, —	5	4, 30
Pays-Bas . . . . .	—	—	1	1, 45	—	—	1	1, 45
Tchécoslovaquie . . . . .	1	1, 30	1	1, 55	—	—	2	3, 25
Totaux	12	12, 15	17	14, 35	3	2, 30	32	29, 20



CHAPITRE XI.  
GRAPHIQUES



les tableaux graphiques annexés.

l des concessionnaires de T. S. F. en Suisse...  
 es, à fin 1932, 1933 et 1934. Il en resson...  
 urs atteignaient le chiffre total de 231,397...  
 r arriver à fin 1934 au chiffre de 356,866...  
 trouvera un graphique montrant l'accrois...  
 depuis l'année 1925 à fin 1934.

ombbre total des concessionnaires de T. S. F.

densité des auditeurs de T. S. F. dans le...  
 es en % de la population pour les année...

de T. S. F. en Europe pour les année...  
 se trouve sur le tableau IV. Nous relevon...  
 densité de 16%, continue à tenir le premi...  
 rang, précédée par l'Islande, l'Allemagn...  
 ngleterre, tandis que la France et l'Italie...  
 22%.

nations, nous publions également une car...  
 es réseaux téléphoniques (tableau V) sur l...  
 onnaires est chiffrée en % de la populati...

le réseau radiophonique suisse en 1934.

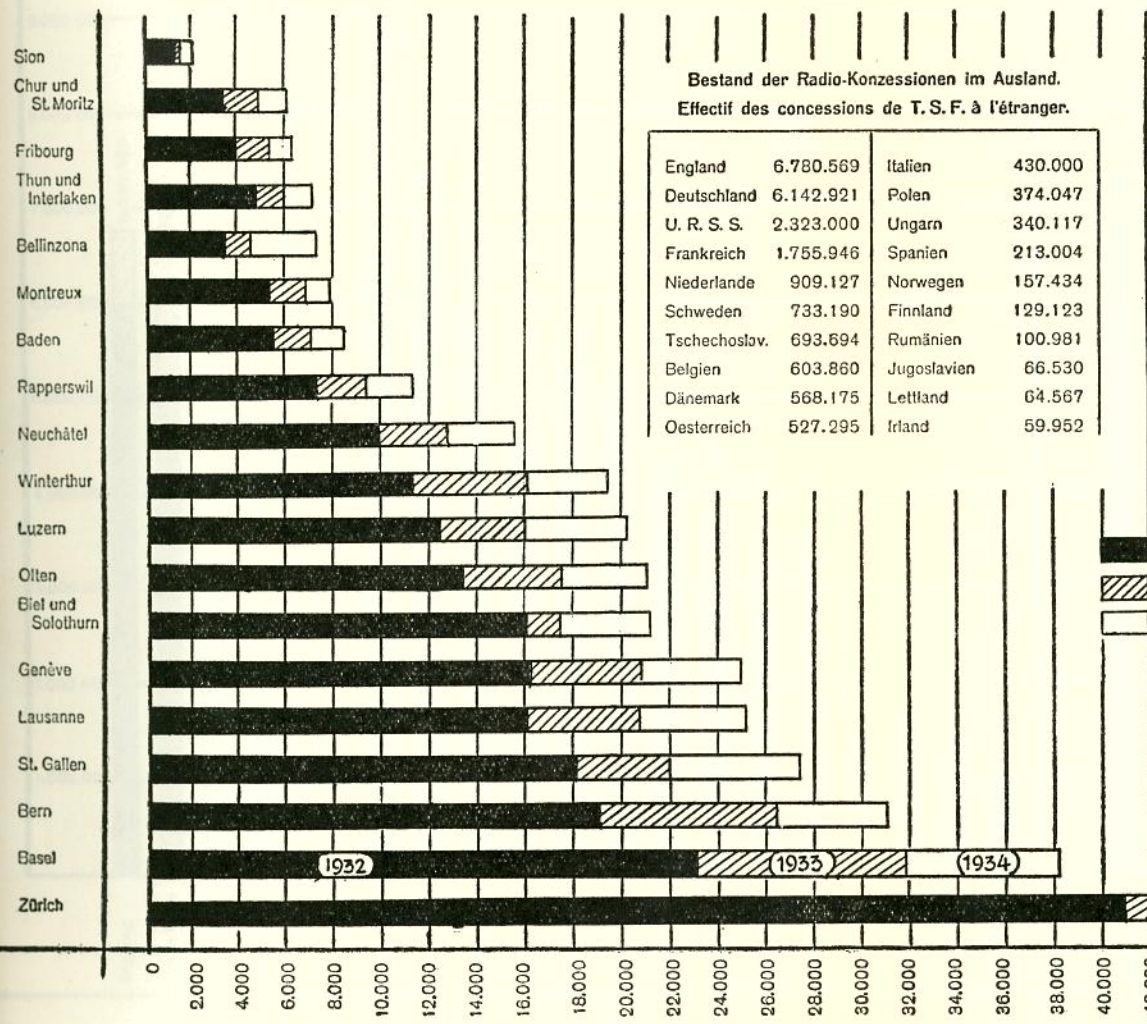
les localités dotées de la télédifussion a...

n % la composition de nos radioprogramme...  
 anster, Sottens et Ceneri.

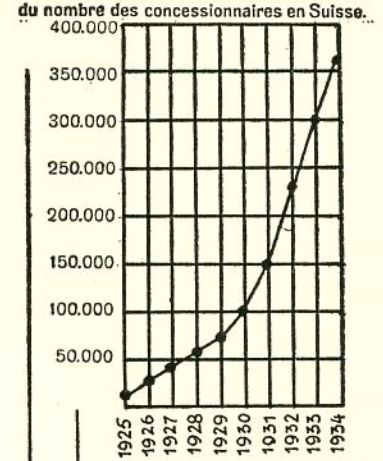
localités visitées par Pro Radio en 1934, se...  
 t Suisse allemande et 16 en Suisse italienn...

### Bestand der Radio-Konzessionen der Telephonämter auf 31. Dezember 1934.

### Total des concessionnaires de T. S. F. des offices téléphoniques au 31 décembre 1934.



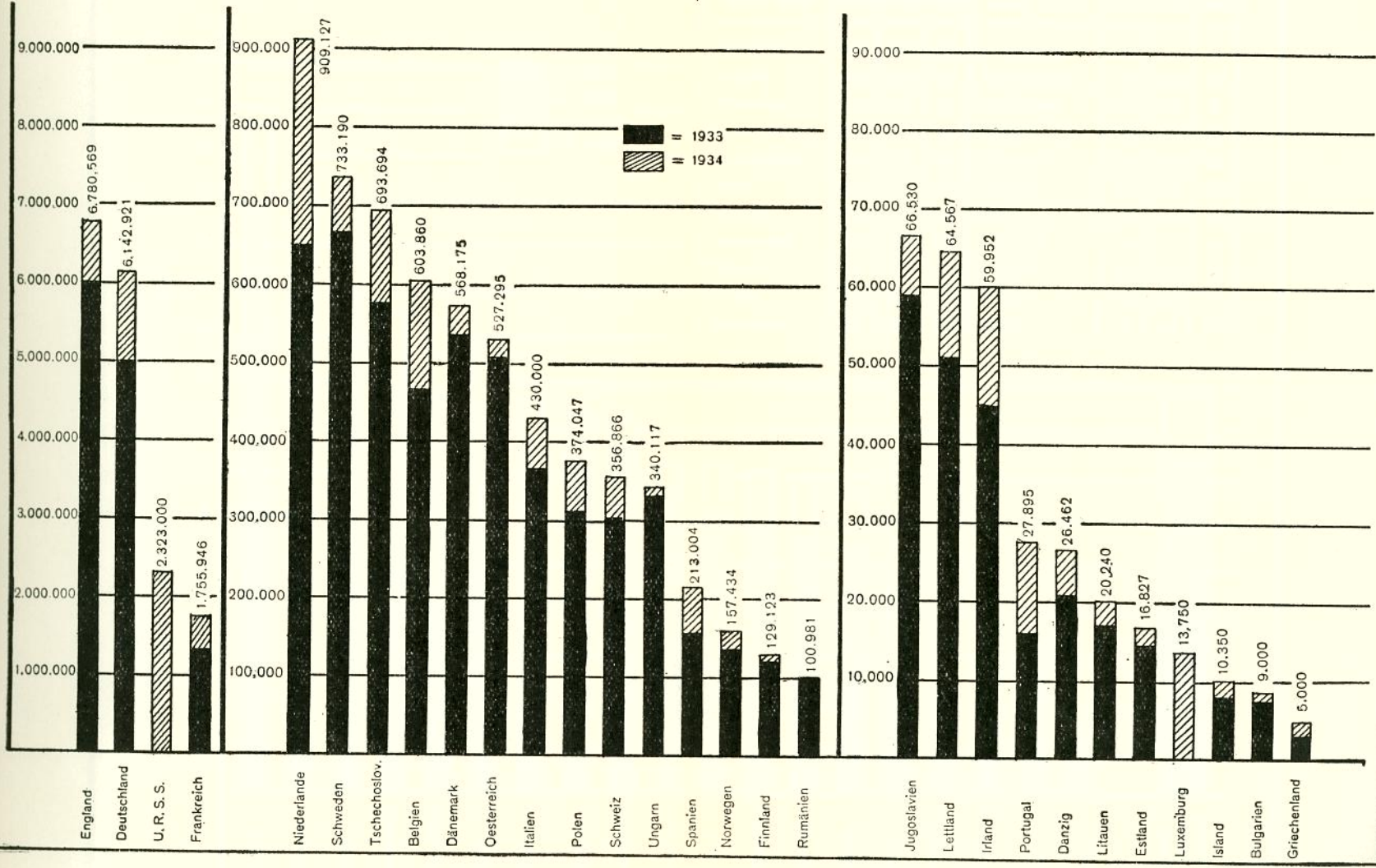
### Zuwachs der Radiohörer in der Schweiz. Augmentation du nombre des concessionnaires en Suisse...



Total der Konzessionäre Ende 1932.  
 Total des concessionnaires à fin 1932.  
 Zuwachs - Augmentation 1933.  
 Zuwachs - Augmentation 1934.



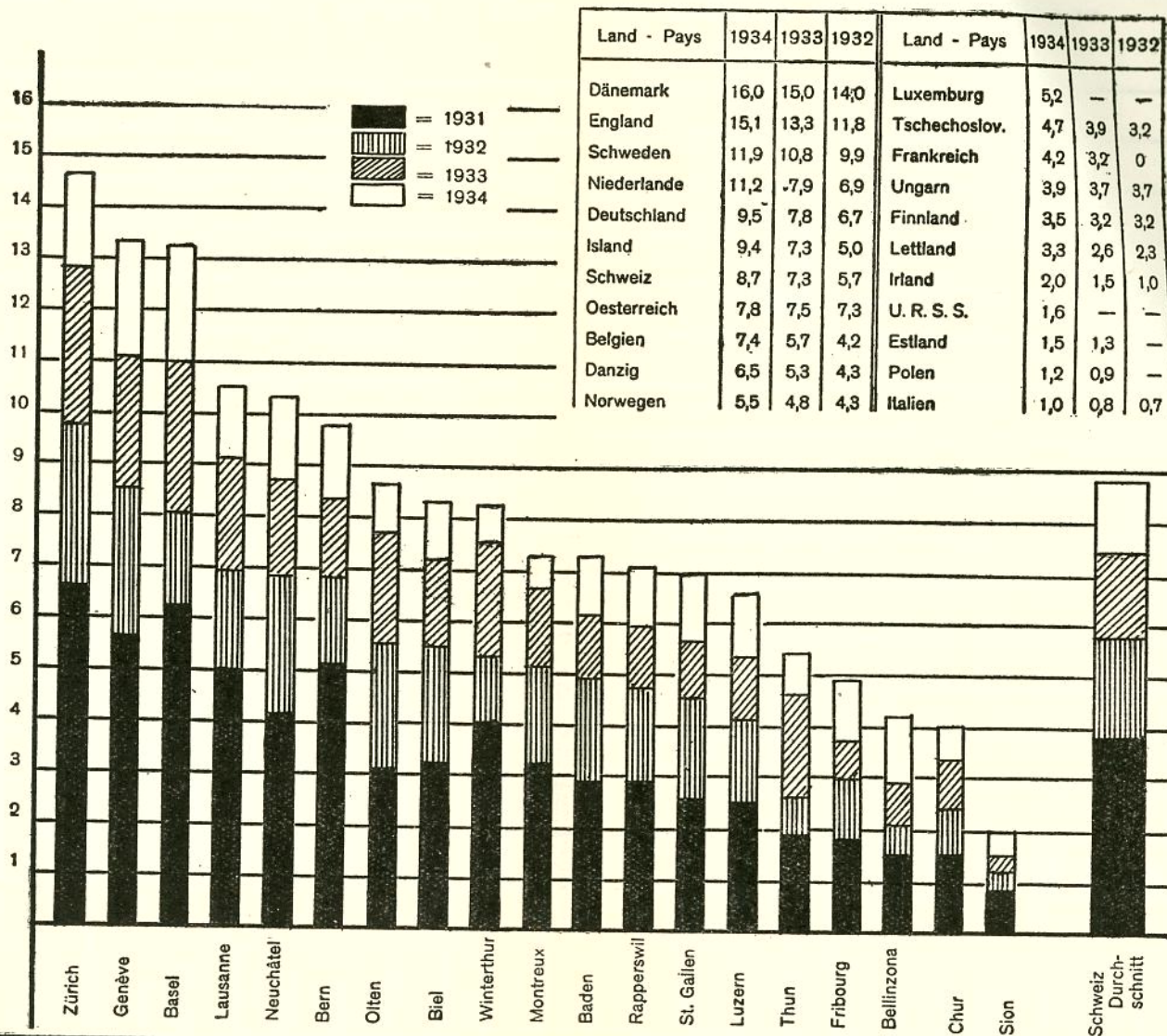
Zahl der Radiokonzessionäre in Europa auf 31. Dezember 1934.  
 Total des concessionnaires de T. S. F. en Europe au 31 décembre 1934.





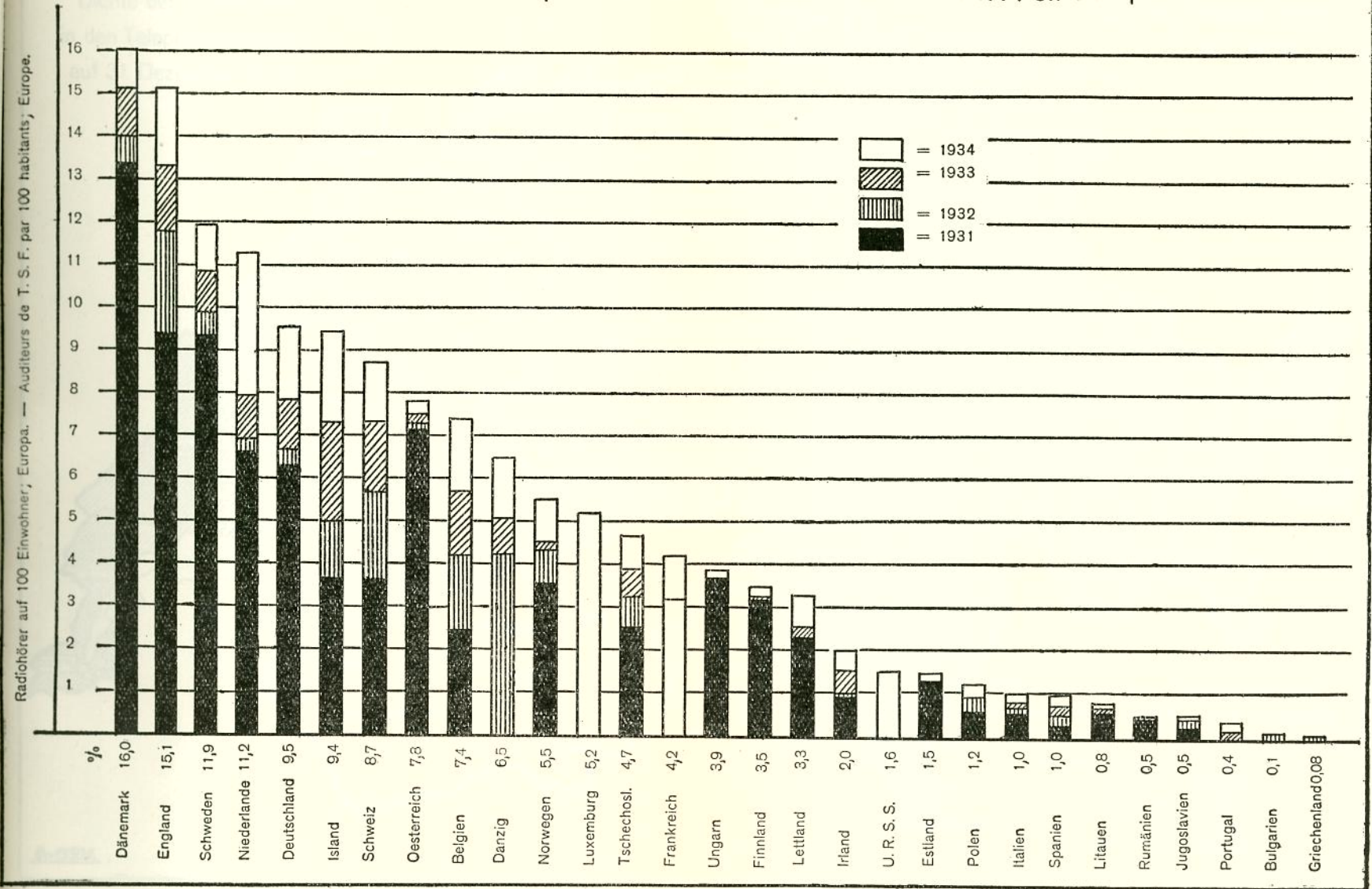
### Dichte der Radiohörer — Densité des auditeurs de T. S. F.

Radiohörer auf 100 Einwohner, im Baunetzgebiet.  
Auditeurs de T. S. F. par 100 habitants, groupes de réseaux.





### Dichte der Radiohörer in Europa. — Densité des auditeurs de T. S. F. en Europe.

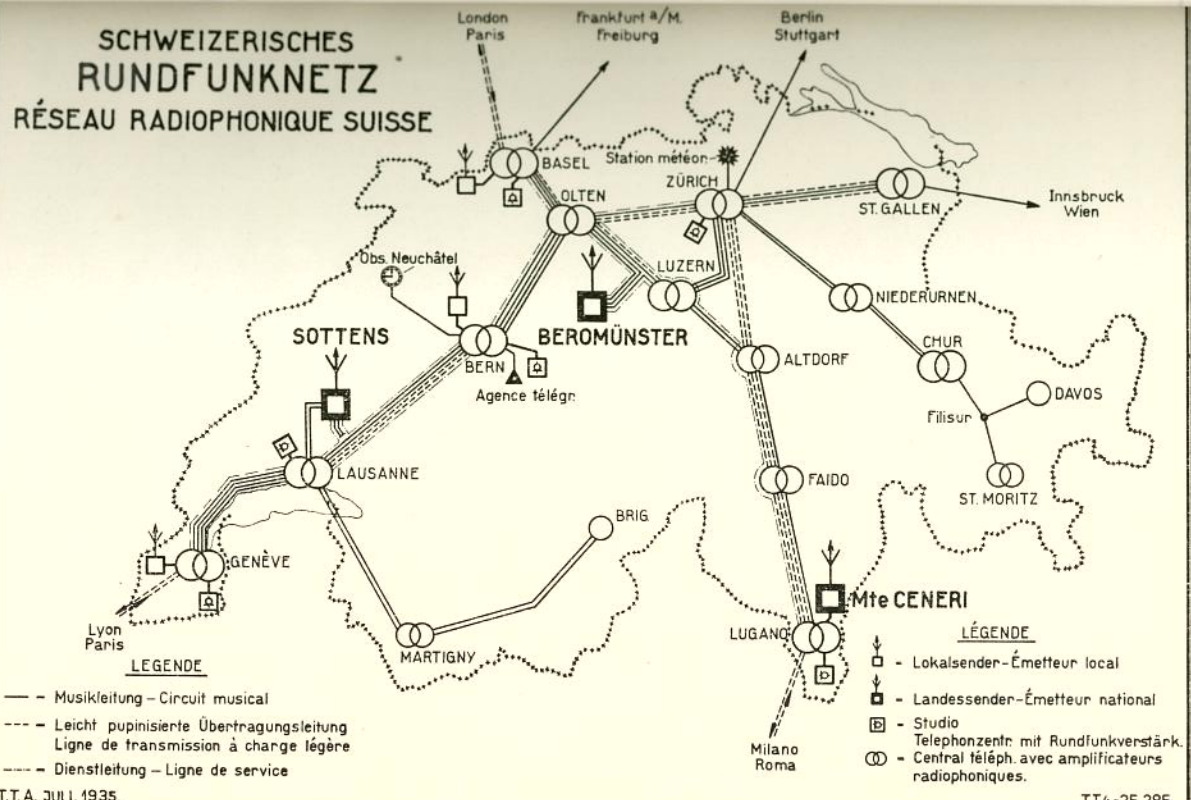




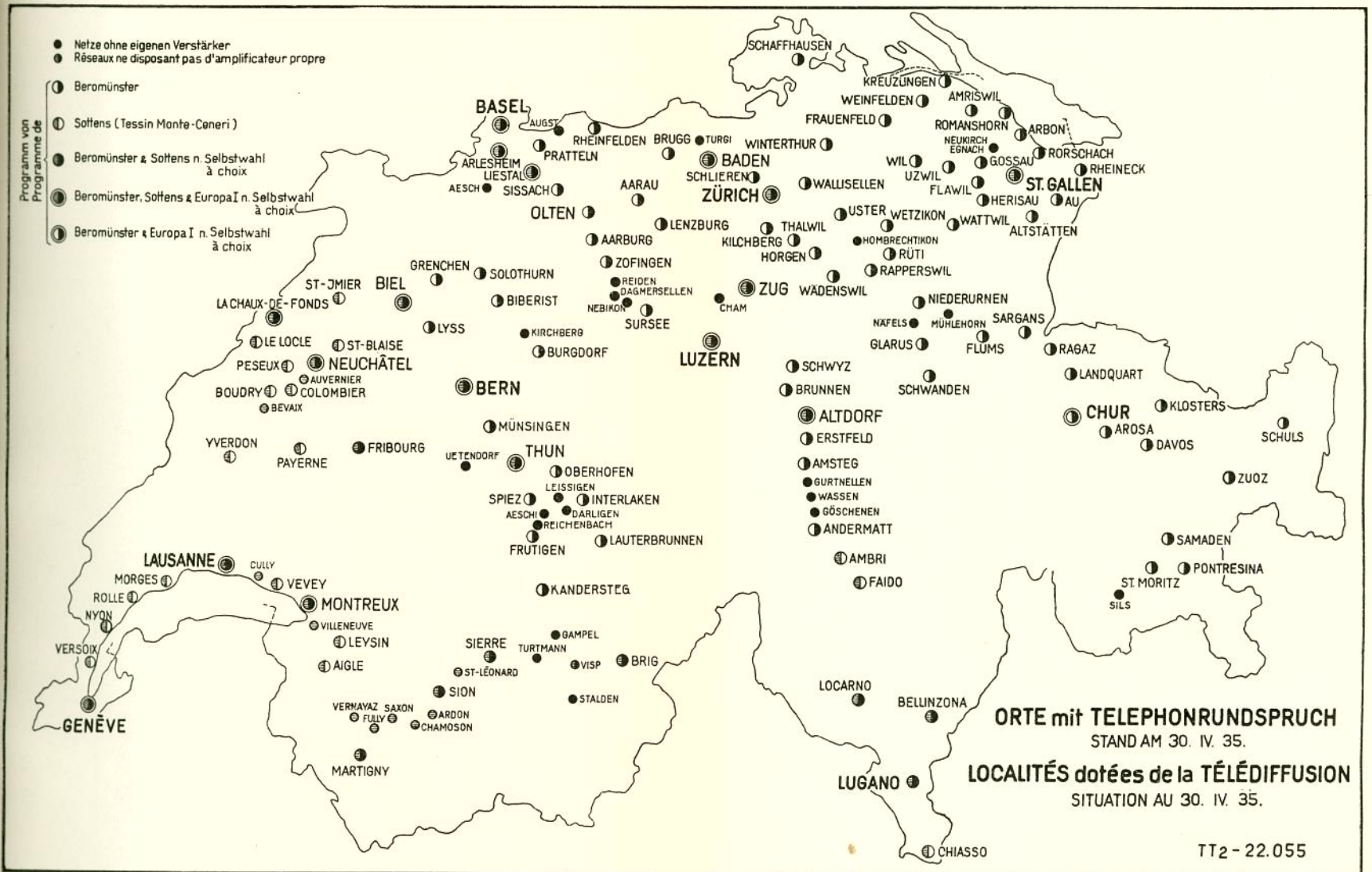




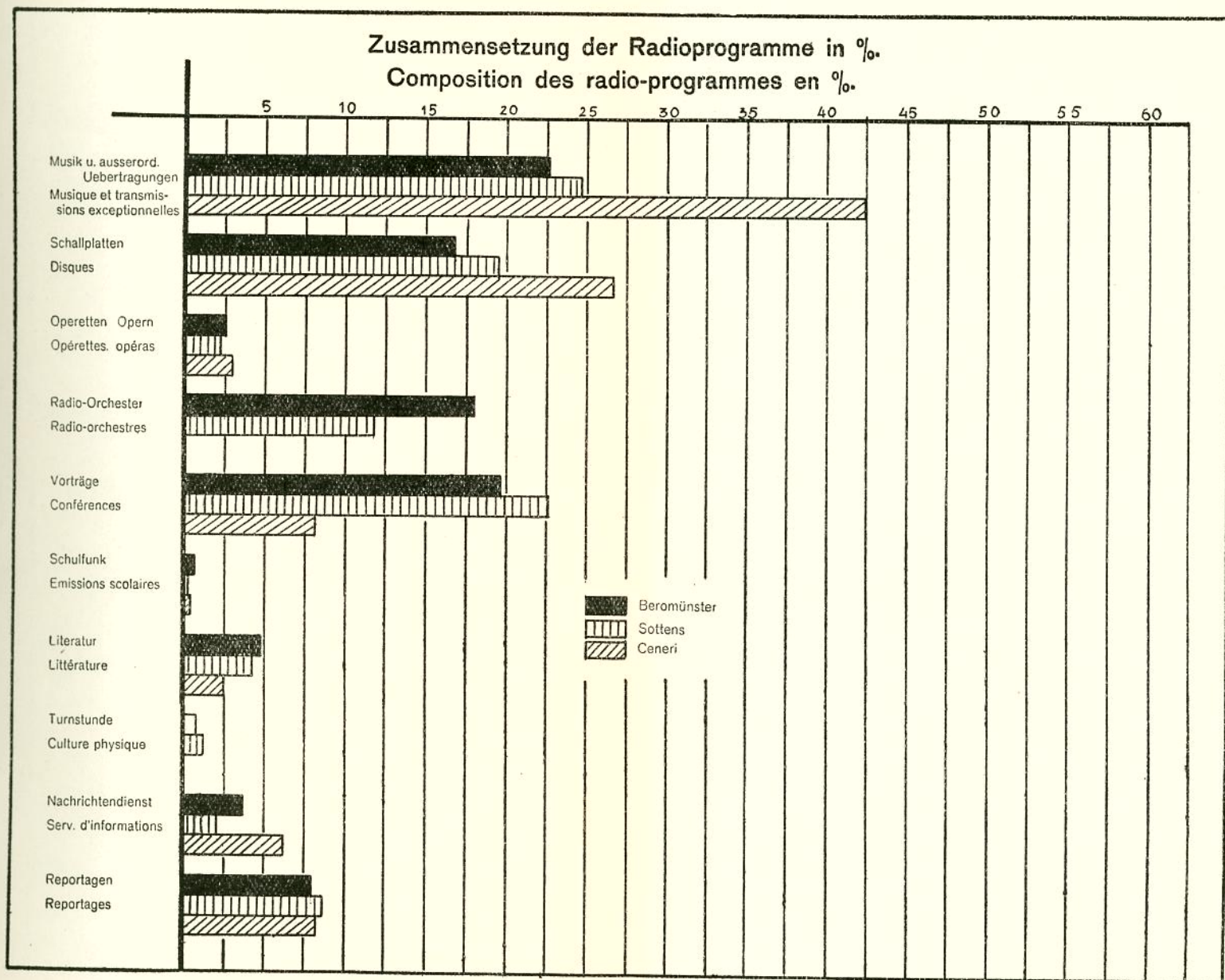
# SCHWEIZERISCHES RUNDFUNKNETZ RÉSEAU RADIOPHONIQUE SUISSE







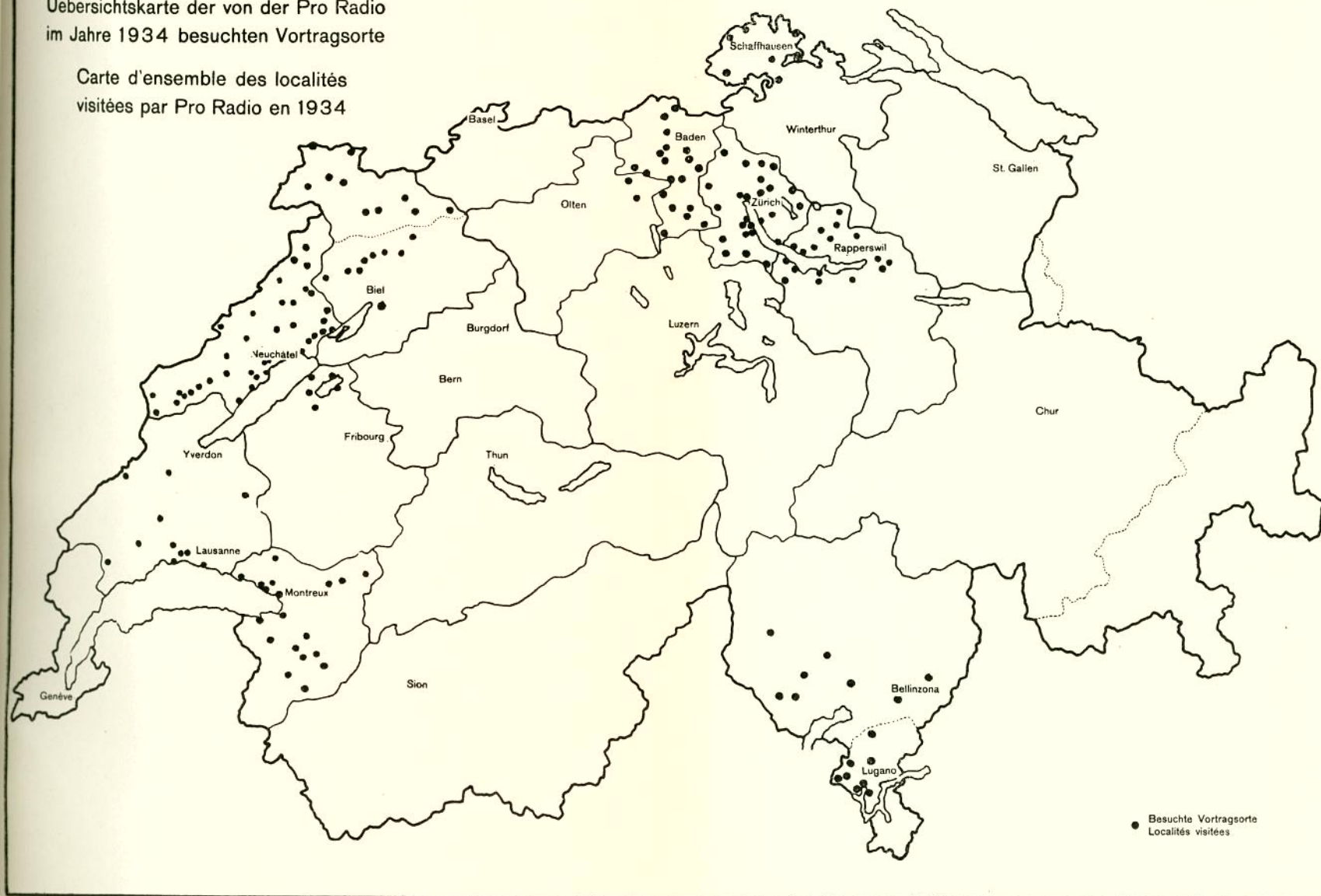






Übersichtskarte der von der Pro Radio  
im Jahre 1934 besuchten Vortragsorte

Carte d'ensemble des localités  
visitées par Pro Radio en 1934





CHAPITRE XII.

EXPOSÉS  
DES SEPT SOCIÉTÉS RÉGIONALES  
SUR LEUR ACTIVITÉ



## Société romande de Radiodiffusion.

### Comité.

#### Président :

\*M. Chs. Baud, chef de service au Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, Lausanne

#### 1<sup>er</sup> vice-président :

\*M. E. Bujard, notaire, Aubonne

#### 2<sup>e</sup> vice-président :

\*M. le Dr. Robert Chablé, médecin, Neuchâtel

#### Secrétaire :

\*M. F. Lombriser, Fribourg

#### Caissier :

\*M. Alfred Lambelet, chef de service à la Ville de Lausanne, Lausanne

#### Membres :

M. René Andina, directeur des télégraphes et téléphones du 1<sup>er</sup> arrondissement, Lausanne

M. le Conseiller d'Etat A. Borel, Chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Neuchâtel

M. le Dr. Brasey, directeur du Technicum, Fribourg

M. J. Brielmann, professeur, Président de la section jurassienne de la S. R. R., Porrentruy

M. F. Ducommun, essayeur-juré, La Chaux-de-Fonds

M. Henri Favrod, administrateur, Montreux

M. A. Gottraux, Préfecture, Lausanne

M. W. Haenni, chef de service au Département de l'intérieur, Sion

### Directeur.

M. Ed. Muller, Lausanne

### Vérificateurs des comptes.

M. Marc Inaebnit, Directeur de la Tavannes Watch, Le Locle

M. Jules Schlaeffli, Moutier

\* Les noms accompagnés d'un \* font partie du bureau du Comité de la S. R. R.



## Rapport de la Société romande de radiodiffusion sur l'exercice 1934.

Est-il nécessaire de rappeler, au début de ce rapport qui tend à résumer l'activité artistique de la Société romande de radiodiffusion au cours de l'année 1934, que le travail des différents studios suisses ne devrait pas être envisagé séparément, puisqu'en réalité les trois studios de Zurich, Berne et Bâle ont pour tâche d'établir un seul programme, celui de Radio-Suisse alémanique, diffusé par l'émetteur de Beromunster, et les deux studios de Genève et Lausanne, un autre programme, celui de Radio-Suisse romande, diffusé par l'émetteur de Sottens? Quant à la tâche du studio de Lugano, elle est à cet égard simplifiée du fait qu'il est seul chargé d'élaborer les programmes de Radio-Suisse italienne, diffusés par l'émetteur de Monte-Ceneri.

C'est pourquoi les efforts des directeurs des studios de Genève et Lausanne doivent tendre de plus en plus à réaliser un tout, soigneusement coordonné et harmonieusement présenté. Et, à cet égard, on peut affirmer que l'année 1934 marque un sérieux progrès sur 1933.

La sage rationalisation pratiquée en 1933, surtout dans les émissions parlées, a continué à déployer ses heureux effets en 1934. Mais les expériences tentées ont démontré qu'une trop grande spécialisation des studios serait une erreur. S'il peut y avoir, dans les ressources littéraires et musicales des studios, des différences de quantité, il ne saurait y en avoir dans les genres qui sont tous, de part et d'autre, représentés.

### *L'Orchestre-Radio-Lausanne.*

La présence de l'orchestre au studio de Genève a évidemment permis à ce dernier d'organiser des auditions qui ne pouvaient avoir leur place dans les programmes de la S. R. R. Et c'est ici le lieu de dire que ceux qui ont voulu établir des comparaisons entre le petit orchestre de 12 musiciens du studio de Lausanne et l'Orchestre Radio-Suisse romande, eussent évité cette méprise, s'ils avaient voulu se donner la peine de comprendre que les tâches de ces deux ensembles différaient du tout au tout, car, à aucun moment, ils n'ont fait double emploi.

En effet, alors que l'Orchestre Radio-Suisse romande était un petit orchestre symphonique dont l'effectif formait, pour la

saison d'hiver, la base de l'Orchestre de la Suisse romande, destiné à donner des concerts symphoniques en public, — d'ailleurs radiodiffusés par les soins des deux studios de Genève et Lausanne, — le petit Orchestre Radio-Lausanne, de composition spéciale, avait pour tâche toute différente, d'exécuter de la musique récréative, naguère relayée d'établissements publics, et de prêter son concours à des soirées populaires, des cabarets-concerts, etc. De là sa triple et même quadruple formation d'orchestre de genre, jazz, champêtre et musette. Notons aussi que c'est le groupe des cordes de cet ensemble qui a donné les excellentes auditions de musique de chambre des mardis après-midi pour les émissions communes, relayées par l'ensemble des émetteurs suisses. L'activité de l'Orchestre Radio-Lausanne, dirigé à tour de rôle par MM. Edouard Moser et Victor Desarzens, a été considérable, puisqu'il a donné au cours de l'année 1934, 258 auditions, soit environ 5 par semaine.

### *Musique symphonique.*

La convention passée avec la Société de l'Orchestre de la Suisse romande nous a permis d'offrir aux écouteurs tous les concerts symphoniques donnés par cet ensemble à Genève et à Lausanne, de janvier à fin mars, puis d'octobre à fin décembre. Nous ne parlerons ici que de ceux qui ont été transmis par les soins de la S. R. R., du Théâtre municipal, de la Cathédrale ou de la Maison du Peuple. De ces onze concerts, huit ont été dirigés par M. Ernest Ansermet, et les trois autres, par MM. Fritz Busch, Albert Wolff, Robert Denzler. Des solistes de renom et d'excellents ensembles vocaux ont prêté leur concours à quelques-unes de ces auditions: MM. A. Busch, André de Ribaupierre, M<sup>lle</sup> Morini, violonistes, MM. Brailowski et Lassueur, pianistes, MM. Wolff et Cuénod, ténors, Kipnis, basse; M<sup>mes</sup> H. Graf, Grétilat, Colette Wyss, Ferrer, Vhita, cantatrices; le Chœur d'Orlova, l'Union Chorale et le Chœur de dames du Conservatoire de Lausanne.

La S. R. R. a en outre retransmis un concert de la Société de l'Orchestre de Ribaupierre, dirigé par M. Emile de Ribaupierre, avec le concours de M<sup>lle</sup> Gonser, violoniste; un concert donné par l'orchestre et le chœur de l'Académie Sainte-Cécile, direction, M. E. Simoncini, avec le concours de M<sup>mes</sup> Colette Wyss, cantatrice, et Foetisch, claveciniste; et le Requiem de Verdi, donné à Vevey sous la direction de M. Carlo



Hemmerling, avec le concours de M<sup>mes</sup> Andréossi et de Vigier, cantatrices, MM. S. Salvati, ténor, P. Sandoz, baryton, de l'Union Chorale et du Chœur de dames de Vevey.

Aux programmes de ces 14 concerts, figuraient les œuvres suivantes: Concerto en mi, pour violon, J. S. Bach; Pastorale, pour violon et orchestre, Fornerod. — Poème pour violon et orchestre, Chausson. — Suite de l'Enfant Prodigue, Prokofieff (1<sup>re</sup> audition). — Les Noces, scènes chorégraphiques russes, Igor Stravinski, pour Chœur mixte, soli, quatre pianos et instruments de percussion, avec une causerie de M. C. F. Ramuz, auteur de la version française des Noces. — Symphonie en do majeur (Linz) Mozart. — Toten-Insel, Max Reger (1<sup>re</sup> audition). Im Spiel der Wellen, extrait de la Böcklin-Suite, Max Reger (1<sup>re</sup> audition). — Symphonie N° 3 (Eroica) Beethoven. — Suite en si mineur (N° 2) J. S. Bach (flûte solo: M. A. Pépin). — Concerto en ré majeur, pour violon et orchestre, Mozart. — Trois fragments de l'Opéra Wozzek, Alban Berg. — Mort et Transfiguration, Poème symphonique, Richard Strauss. — Neuvième symphonie, Beethoven. — Ariane et Barbe-Bleue, Paul Dukas, (prélude du troisième acte et premier acte intégral) (La Damesse élue). — Ibéria, suite d'orchestre, Debussy. — Requiem de Verdi. — Symphonie N° 1, en si bémol majeur, op. 38, Schumann. — Concerto en sol mineur, op. 26, pour violon et orchestre, Max Bruch. — Ultava (la Moldau) poème symphonique, Smetana. — Concert Händel: Chœur final du Psaume 100 et psaume 112 « Laudate pueri dominum ». — Symphonie en la (italienne) Mendelsohn. — Concerto en la mineur, pour piano et orchestre, Schumann. — Daphnis et Chloé, 2<sup>me</sup> suite d'orchestre, Ravel. — Pièces pour piano seul, Schubert et Chopin. Ouverture de Gwendoline, Chabrier. — Symphonie en ut majeur (Jupiter) Mozart. — Concerto brandebourgeois N° 1, en fa, J. S. Bach. Concerto pour violon et orchestre, Beethoven. — Ouverture de Léonore III, Beethoven. — Symphonie inachevée, Schubert. — Bacchanale de Tannhäuser (2<sup>me</sup> partie) Wagner. — Concerto pour piano et orchestre, en la mineur, op. 16, Grieg. — O schöner Mai, Perpetuum mobile et Kaiser-Walzer, Joh. Strauss. Fragments importants du troisième acte Des Maîtres Chanteurs et du troisième acte de Parcival, Wagner. — Symphonie en ré mineur, César Franck. — Prélude à l'après-midi d'un faune, Debussy. — Le Festin de l'araignée, Roussel. — Espana, rhapsodie, Chabrier.

### *Retransmissions d'opéras.*

On sait que les moyens financiers dont dispose le directeur du Théâtre municipal ne lui permettent pas d'offrir au public, au cours de la saison théâtrale, des opéras-comiques ou opérettes. Il ne peut ainsi organiser de saison lyrique que durant une très courte période, au printemps. La S.R.R. en a profité pour retransmettre au cours de la saison 1934, les trois œuvres suivantes: Werther, de Massenet; La Fille de Tambour-Major, d'Offenbach, et Lucie de Lammermoor, de Donizetti. Au studio, ont été présentés des fragments des « Indes Galantes » de J. P. Rameau, et un Conte de Noël, de Bouchor-Vidal.

### *Relais de l'étranger.*

Il faut ajouter, tant à cette dernière liste qu'à celle des concerts symphoniques, les relais effectués de l'étranger, ce qui porte à 32 le nombre des grands concerts symphoniques, et à 14, celui des opéras ou opéras-comiques, relayés par la S.R.R.

De Bâle et de Lugano, ont été relayés un Festival Schubert; l'Italienne à Londres, de Cimarosa, ainsi que 2 concerts de gala, donnés avec le concours de Tito Schipa, Totti dal Monte et Monte Santo; et de l'étranger: Paris: L'Étudiant pauvre, Millœcker. — Londres: Wozzek opéra de Alban Berg. — Paris: Don Juan, Mozart. — Milan: Dibuck, Ludovic Ricca. Milan: Isabeau, Mascagni. — Milan: La Traviata, Verdi. — Paris: Madame Sans-Gêne, Sardou. — Paris: Radio-drame Le 12<sup>me</sup> coup de minuit, Larronde. — Turin: Martha, Flotow. — Vichy: Béatrice, Messenger. — Salzbourg: Don Juan, Mozart. New-York: Concert. — Prague: Concert européen. — Turin: Concert symphonique. — Bruxelles: Concert européen. — Belgique: Concert européen. — Vienne: Concert symphonique. Londres: Concert européen. — Stockholm: Concert européen. Madrid: Concert européen. — Vichy: Festival Musique française. — Londres: Concert de chants étudiants. — Amsterdam: Concert européen. — Vichy: Festival musique russe. — Vichy: Festival wagnérien. — Vichy: Festival Musique française moderne. — Londres: Concert par l'Orchestre Jack Hylton. — Vichy: Concert symphonique. — Varsovie: Musique de danse polonaise. — Salzbourg: Concert symphonique. — Vichy: Concert symphonique. — Londres: Concert de chants d'étudiants. Lettonie: Concert européen. — Hambourg: Concert symphonique.



*Retransmissions suisses romandes.*

Si la S.R.R. est au sein de la Société suisse de radio-diffusion la plus démocratique des sociétés, elle est aussi une de celles qui appliquent, dans la plus large mesure possible, le principe de la décentralisation artistique. C'est ainsi qu'elle a fait une place considérable aux ensembles vocaux et instrumentaux, non seulement de Lausanne et du Canton de Vaud, mais à ceux de Neuchâtel et des Montagnes neuchâteloises, de Fribourg, du Valais et du Jura bernois. Il fallait, à cet égard, éviter que le principe de décentralisation ne conduisît à l'éparpillement et à la glorification de l'amateurisme. Cet écueil a été heureusement évité, et l'on peut dire que la collaboration des sections régionales de la S.R.R. a permis de varier davantage et d'enrichir certains programmes. 127 retransmissions ont ainsi été effectuées, dont 56 de Neuchâtel, 37 de Fribourg, 15 de La Chaux-de-Fonds, 14 du Jura Bernois, et 5 du Valais.

Des concerts ont été donnés, soit au studio, soit en retransmission par les sociétés suivantes: *Chorales*: Orphéon, Union Chorale, Chorale de la Pontaise, Chœur d'hommes, Männerchor, Chœur mixte Helvetia, Récréation de Venues et Chailly, Motet et Madrigal. (Sociétés lausannoises.) Mélodie Pastorale, Bulle. — Chœur de Châtel-St-Denis. — Chœur mixte de La Tour-de-Peilz. — Union chorale de Lutry. — Chœur de dames de Lutry. — Chœur Mixte du Corps enseignant de Vevey et Montreux. — Chœur de dames de Morges. — Orphéon de Neuchâtel. — Frohsinn de Neuchâtel. — Chœur de dames de Neuchâtel. — Chœur d'hommes de Vevey-Plan. — Chœur mixte de Vers-chez-les-Blanc. — La Cécilienne, La Chaux-de-Fonds. — Union Chorale, Chaux-de-Fonds. — Chœur d'hommes de Payerne. Chorale de Renan. — Les Dames de la Colombière, Nyon. — La Mutuelle, et la Maîtrise de St-Jean, de Fribourg. *Harmonies, fanfares, mandolines, accordéons*: Armes Réunies, La Chaux-de-Fonds. — Harmonie de Bulle. — Lyre de Montreux. — Corps de musique d'Yverdon. — Lyre de Broc. — Les Clairons et Tambours de Lausanne. — Musique de Régiment, Yverdon. Fanfare de Malleray. — Les Armourins, de Neuchâtel. — Musique militaire de Neuchâtel. — Fanfare de régiment, de Neuchâtel. Landwehr, de Fribourg. — Concordia, de Fribourg. — La Choralia, de Lausanne. — Club d'accordéons, de Fribourg. — Club de mandolines de Neuchâtel. — Organum, de la Chaux-de-Fonds. Accordéonistes de Lausanne. — Carmen-Mandoline, Lausanne.

*Musique de chambre.*

Dix-neuf auditions de musique de chambre ont été données aux studios par les ensembles suivants: Quatuor de Ribaupierre. Trio de Budapest. — Trio de Lausanne. — Trio de Neuchâtel. Wiener Gitarre-Kammermusik-Trio. — Trio Radio-Lausanne. Quatuor Radio-Lausanne. — Trio d'Evian. — Trio de Milan. Quatuor Hertel, Vevey-Montreux. — Quatuor Lener.

*Solistes.*

Le nombre des solistes suisses ou étrangers qui ont donné une ou plusieurs auditions devant les micros de la S.R.R. en 1934 est considérable.

*29 pianistes*: (34 auditions, dont cinq à deux pianos) M<sup>mes</sup> Clara Haskil. — Greta Leonhardt. — Hewitt-Tillard. — Baerentzen. de Crousaz. — Humbert. — Gamboni-Goldenhorn. — Weil. — Schmidt. — Schneider. — Foetisch. — Gayrhos-Defrancesco. Hafen. — F. Marion. — E. Burger. — R. Gascard. — MM. F. Lombriker. — Wurmser. — Loyonnet. — Lassueur. — Demetriescu. — Erhardt. — Roubakine. — Koella. — Altyzer. — Veuve. — Perrin. — Goldenhorn.

*12 violonistes*: (21 auditions) MM. Gabriel Bouillon. — Zubriski. — Obrechhoff. — Telmany. — Roth. — André Loew. Rothpletz. — Soettens. — Keizer. — P. Jacot. — M<sup>les</sup> Ginette Neveu et Léni Reitz.

*8 violoncellistes*: (16 auditions) MM. Gerhard Heeking. — André Lévy. — Honegger. — Marc Delgay. — Paul Burger. Altyzer. — Maurice Maréchal.

*9 instrumentistes divers*: (19 auditions) Clavecin: M<sup>lle</sup> Irène Gschwend. — Flûte: MM. René Le Roy, Defrancesco. — Clarinette: M. Jean Novi. — Harpe: M. Pierre Jamet, M<sup>me</sup> Bosch y Pagès. — Saxo: MM. Rascher, Margutti. — Balalaïka: M. Mischa Ignatieff.

*41 chanteurs et chanteuses*: (53 auditions, accompagnement de piano ou d'orchestre) MM. Carl Rehfuss. — Paul Sandoz. Lorenzo Conati. — Mastronardi. — Weasey. — G. Dutoit. — Pierre Bernac. — Oganowski. — Ugo Cantelmo. — Marcel Crot. — R. Chatelain. — M<sup>mes</sup> Perret-Wyss. — Marg. Rosset. — M. L. Rochat. — K. de Stockalper. — M. Marthe. — Burri-Schlegel. — B. Meylan-Schuttel. — Elsa Ruhlmann. — Madeleine Grey. — Julius. — Jéquier. G. Rumbeli-Trokay. — C. van Staa-Veverluy. — S. Wyss. — Mar-



guerite Cossa. — Vera Smirnowa. — Gilda Prince. — French. — de Liebhardt. — Bereny. — Lina Falk. — Flore Gabella. — Mireille. Teiko Kiva. — Ada Orso. — Lina Pagliughi. — Jane Pierly. — Isabelle Bard. — Madeleine Seinet. — Nicod-Burnens.

#### *Soirées-Variétés.*

Les soirées de chansons ou soirées-variétés, communément appelées Cabarets-concerts, ont également eu leur place dans les émissions de la S. R. R.

Quelques-unes de ces soirées ont été données sous forme de sketches radiophoniques d'inspiration populaire, présentés sous des titres divers: Une Cassée de Noix. — Bal des Vendages. — En course à la Mathoulaz. — L'Abbaye de Genipet. — On baptise. — Au Cirque. — Un Prologue de Soirée d'étudiants.

Enfin, deux soirées ont été spécialement consacrées aux chansonniers et poètes du Chat Noir, une au compositeur Vincent Scotto, et une aux poètes et compositeurs qui ont chanté la Mer, et enfin, une à la retransmission de la Revue locale annuelle donnée au Théâtre Bel-Air.

#### *Festivals et soirées régionales.*

Plusieurs festivals, donnés en public à l'occasion de manifestations artistiques ou patriotiques, ont été également retransmises: Soirée Neuchâteloise, Soirée des Montagnes-neuchâteloises, Soirée Jurassienne, Fête cantonale de Chant à Martigny, L'Etranzî, donné à Villars, Festival du Tir Fédéral à Fribourg, Fragments du Tell-Spiel, Altorf. — Journée du Folklore romand à Lausanne.

#### *Orchestres et ensembles vocaux de passage.*

Il est incontestable que les sans-filistes se lassent d'entendre un même orchestre, et qu'il faut, de temps à autre, faire diversion en donnant des auditions d'ensembles caractéristiques. C'est pourquoi la direction du studio de Lausanne a fréquemment profité du passage d'orchestres occasionnels pour en retransmettre des auditions données en public ou même au studio.

C'est ainsi qu'au cours de 1934, on a pu entendre diffuser des auditions des ensembles suivants: Isba Russe. — Ray

Ventura et ses Collégiens. — Alexander et son orchestre. — L'Orchestre Pesenti. — Mario Melfi et son orchestre argentin. — Orchestre Martiniquais. — Orchestre montmartrois, Albert Huard. — Orchestre russe Tchernovaroff. — Quatuor vocal et instrumental Lœffler. — English Singers Quartett. — Westminster Choir.

#### *Disques.*

On sait que, depuis la guerre de disques, c'est le studio de Genève qui été chargé de donner les gramo concerts.

Ce n'est donc qu'occasionnellement que le studio de Lausanne a donné des auditions par disques. Il a cependant diffusé certains enregistrements d'opéras, d'opérettes, de jeux radiophoniques et d'adaptations d'œuvres radiophoniques.

#### *Radio-Théâtre.*

On se souvient que la Société romande de radiodiffusion avait procédé en 1933 à des essais de retransmissions de pièces de théâtre jouées sur la scène du Théâtre municipal et que, vu les résultats obtenus, elle avait vite renoncé à de telles expériences. Les nécessités radiophoniques ne peuvent, en effet, se concilier avec les exigences théâtrales, et les lois de la mise en ondes sont à l'opposé même de celles de la mise en scène. C'est pourquoi, qu'il s'agisse d'une pièce de théâtre ou d'un radio-drame, leur présentation ne peut être faite que dans un studio et par un régisseur qui n'a en vue que la meilleure transposition auditive possible.

D'autre part, le primitif, exigü et inconfortable studio du Grand-Chêne se prêtant peu à la réalisation de pièces composées spécialement pour la radio, c'est surtout dans le répertoire de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatique que la S. R. R. a puisé, — et largement, — pour ses émissions théâtrales. Le studio de Lausanne a ainsi diffusé 74 pièces de théâtre, dont 59 en un acte, et 15 de deux à cinq actes. — Le Temps nouveaux, Claude Roland. — Le Malade Imaginaire, Molière. — Le Barbier de Séville, Beaumarchais. — Chabichou, H. Duvernois. — Derrière la porte, Edmond Sée. — Le Luthier de Crémone, F. Coppée. — Douschka, B. Fainsilber. — Au téléphone, Ch. Foley. — Ordonnance par amour, C. Roland et M. Moreaux. — Jean-Marie, A. Theuriet. — L'Eternelle Présence, A. Dumas. — Dimanche, C. Roger-Marx. — Chouchou, Bertal-



Mauron. — Le Pharmacien, Max Maurey. — Le Voyageur, Denis Amiel. — Un déjeuner d'amoureux, A. Birabeau. — Les Vivacités du Capitaine Tic, Labiche. — Un Homme modèle, M. Carré. — Lapointe et Ropiteaux, G. Duhamel. — Le Gant, Bilhaud et Hennequin. — Un Châtiment, Truffier et Chanu. — A louer meublé, G. d'Hervilliez. — Socrate et sa femme, T. de Banville. — Une fenêtre s'est ouverte, R. Crottet. — Le Retour, Roulier-Lauber. — On ne voit pas les cœurs, P. Bourget. — Les Brebis de Panurge, Meilhac et Halévy. — Les deux Timides, Labiche. — La dernière Idole, A. Daudet. — Polyphème, A. Samain. — Après nous, André-Mycho. — La Dame de Bronze et le Monsieur de Cristal, H. Duvernois. — Il était une Bergère, A. Rivoire. — Le Voyage de M. Perrichon, Labiche. — Le Cambrioleur, Tristan Bernard. — Le Souvenir, André de Lorde. — Une Demande en Mariage, A. Tchekhov. — Les Uns chez les Autres, Paul Giàfferi. — Le Bonheur retrouvé, Max Maurey. — Les Ambitions de Fanchette, P. D'Anton. — Le Pèlerin, Chs. Villdrac. — Martine, J.J. Bernard. — Au Petit Bonheur, A. France. — Andrea del Sarto, A. de Musset. — Argent de suite, G. d'Hervilliez. — L'Intruse, M. Maeterlinck. — En Chemin de fer, Henriette Charasson. — Le Vendeur de soleil, Rachilde. — La Rente viagère, G. d'Hervilliez. — Gringoire, Banville. — La Pie Borgne, R. Benjamin. — Le Dîner de Pierrot, Millanvoye. — Eligomoruz, H. Tanner. — La Stradivarius, Max Maurey. — Une Robe de Soie, H. Charasson. — Séparation, H. Charasson. — Les Précieuses ridicules, Molière. — Boubouroche, Courteline. — L'Épreuve, Marivaux. — Le Pacha, R. Benjamin. — Le Hérisson, H. Duvernois. — L'appel du Clown, Régis Gignoux. — L'Ours, A. Tchekhov. — La Folle Journée, E. Mazaud. — Printemps, Marcelle Maurette. — L'Invitation au voyage, J.J. Bernard. — Dans la Jungle, G. d'Hervilliez. — Les assureurs, G. d'Hervilliez. — Bourrasque, Ch. Foley. — Noël, ou le Mystère de la Nativité, M. Bouchor. — Nous allons passer une bonne Soirée, Galipeaux-Timmory. — Un Soir à Sorrente, Yvan Tourgueniew.

#### *Radio-drames.*

Les sketches ou jeux radiophonique n'ont été. — si l'on tient de ceux donnés pour les écoles, dans le cadre des émissions radio-scolaires, — qu'une quinzaine environ: Le Phare, Yvo René. — Un mime d'Herondas, M. Raoux. — On m'a

volé mon portefeuille, M. Raoux. — Surprise-Party, A. Gehri. — L'Éternel Masculin, A. Gehri. — Si Noël revenait, P. Budry. — Cinq ans de mariage, G. Rey. — Monsieur a son radio, L. Langlois. — A-t-on gagné, J. Corthésy. — La vie d'un aérodrome, Cl. Schubiger. — Charles-le-Téméraire, Eddy Royer. — Trudaine 12-22, P. Vallette. — Ceux du Fond, Fernand Gigon. — La Trace humaine, F. Lossier.

Les trois dernières pièces sont d'auteurs suisses, lauréats d'un concours de radio-drames, institué au début de l'année par la S. R. R., et auquel avaient participé 98 jeunes écrivains. Des cinq ouvrages retenus, trois furent interprétés en 1934, les deux auteurs, « A demain » de René Monnat, et la « Passion de Roland à Roncevaux » de R. Chessex, ne devant affronter le micro qu'au début de 1935, si possible.

Pour l'interprétation des Comédies, radio-drames, farces, et pour les présentations littéraires, qui se font au studio, la S. R. R. s'est assuré en 1934, comme précédemment, le concours de comédiens du Théâtre Municipal, secondés et complétés par quelques amateurs, triés sur le volet, et qui, depuis longtemps déjà, suivent des cours de diction et de théâtre radiophonique. Le grand nombre de collaborateurs dont les noms suivent a permis de distribuer le travail, — et les rôles, — de façon à éviter, pour les interprètes, la fatigue, et pour les auditeurs, la monotonie (écueil certain, si l'on n'avait voulu ne confier qu'à une petite troupe de radio les 163 présentations dramatiques et littéraires de l'année). MM. Jean Mauclair, Maurice Jacquelin, Pierre Almette, Paul Ichac, Marcel Vergne. — André Freschard, André Gray, Louis Perdoux, Paul Raysse, A. Fabry, Ed. Girod, Ch. Vissières, Marcel Giry, Fregaro. — M<sup>mes</sup> Ghyslaine, Michèle Jolyne, Susanne Norbert, Yvette Debret, Simone Viovy, Maggy Thomassin, Simone Eller, Madeleine Ditzza, Céline Alix, Denyse Navazza, Vivianne Vila, Yvonne Stara, Natascha Sylvia, Annette Alain. MM. Paul Pasquier, Charles Pamblanc, Eddy Royer, Francis Clerc, F. Magnenat, A. Itten. M<sup>mes</sup> Lily Polla, Madeleine Daulte, Paule Maron, S. Grezet-Perregaux, Jane Grau, Pauline Balcet.

#### *Emissions parlées.*

C'est surtout au sujet de certaines émissions parlées, et plus particulièrement en ce qui concerne les conférences, qu'il faut parler d'une spécialisations des studios de Genève et de Lau-



sanne. Spécialisation temporaire qui a permis d'organiser de part et d'autre le travail sur des bases plus rationnelles pour le plus grand profit des auditeurs.

Si la plupart des causeries scientifiques ont été données à Radio-Genève, la S. R. R. n'a cependant pas tout à fait abandonné ce genre de causeries, de même que si Lausanne a plus spécialement pour tâche d'organiser des cycles de causeries médicales et littéraires, des médecins genevois ont eu voix au chapitre et un certain nombre de causeries littéraires ont été données au micro de la Rue du Jeu-de-l'arc.

#### *Causeries scientifiques et médicales.*

Pour les causeries scientifiques et médicales, la S. R. R. s'est adressé à des professeurs neuchâtelois, fribourgeois, valaisans, jurassiens, vaudois et genevois. Huit causeries scientifiques ont été données à Lausanne : Inventions et Inventeurs, M. Schmidt. — L'Alchimie, M. Reichel. — Archéologie, M. Vouga. — La Suisse et les Glaciers, Zimmermann. — Entre ciel et terre, M. Eggmann. — La Station météorologique d'abisko, M. Guyot. — Expériences d'accoustique, M. Jaquerod, Louis Pasteur, D<sup>r</sup> Raoux.

#### *Causeries médicales.*

Pour l'établissement des programmes des causeries médicales, la S. R. R. s'est assuré la collaboration, entre autres, de membres de la Société vandoise de Médecine, de la Société suisse d'Odontologie, du Comité national suisse d'hygiène mentale. 27 causeries ont ainsi été données par : L'Homme nerveux (deux causeries), D<sup>r</sup> Bersot. — La Psychanalyse, D<sup>r</sup> Bichsler, L'Angoisse, D<sup>r</sup> Boven. — L'amour et l'âme, M. de Montet. — Les ennuis de la vie quotidienne, D<sup>r</sup> Repond. — Les Enfants, D<sup>r</sup> Arthus. — L'Hygiène mentale du jeune homme, D<sup>r</sup> Bersot. Les toxicomanes, D<sup>r</sup> Forel. — Les idées erronées du public sur la maladie, D<sup>r</sup> Pahud. — En marge de la médecine, D<sup>r</sup> Donato Dami. — La nation des tempéraments (deux conférences), D<sup>r</sup> Garnier. — Le Traitement de la tuberculose (quatre conférences), D<sup>rs</sup> Jaquerod, Rollier, Montmollin, Vautier. — Hygiène dentaire (huit conférences), D<sup>rs</sup> Boitel, Hofer, Silvestre, Aguet, Held, Jaccard, Guinard, Jomini. — La Médecine populaire, D<sup>rs</sup> Ramel et Messerli.

#### *La politique.*

C'est M. Marius Perrin, Professeur à Lausanne, qui a assumé la tâche délicate de présenter dans une « rassegna » bi-mensuelle la vie politique mondiale. Les causeries « politiques » de M. Perrin conçues en toute objectivité, et qui constituent un vrai cours d'histoire contemporaine, sont fort appréciées des sans-filistes. Ces conférences ont eu, pour pendant, une série de causeries données par M. Pierre Rochat, conseiller national, sur la Vie au pays, à l'intention des Suisses à l'étranger.

#### *Causeries agricoles.*

41 causeries, abordant les sujets le plus divers, et s'adressant plus particulièrement aux populations rurales, ont été données en 1934 sous les auspices de l'Association des Ingénieurs agronomes de la Suisse romande. (Cinq de ses conférences ont été données par des conseillers d'Etat des cantons Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel et Genève) :

Les avantages de la nouvelle législation fédérale sur l'alcool, M. Matthey. — La question du bois de feu, M. Gonet. — La fumure de la vigne, M. Schwab. — La taille de la vigne, M. Lavanchy. — La plantation de la vigne, D<sup>r</sup> Wuilloud. — La culture mécanique de la vigne, M. Godet. — La pomme de terre dans l'alimentation, M. Parisod. — La formation de nos futures paysannes, M<sup>lle</sup> Rouffy. — La coopération maraîchère à Genève, M. Després. — L'homme et les plantes cultivées, M. Zimmermann. Activité présente et future de la station fédérale d'essais viticoles et arboricoles, à Lausanne, M. Fæs. — Activité de l'établissement fédéral d'essais et de contrôle de semences, à Lausanne, M. Bolens. L'établissement fédéral de chimie agricole, à Lausanne; son activité, son but, M. Tschumy. — Tournons autour du pot au lait, M. Tanner. — L'agriculture dans le canton de Fribourg, M. Savoy. L'agriculture dans le canton de Vaud, M. Porchet. — L'agriculture dans le canton de Neuchâtel, M. Guinchard. — L'agriculture dans le canton du Valais, M. Trolliet. — L'agriculture dans le canton de Genève, M. Casai. — L'écoulement des cerises, M. Lavanchy. — L'agriculture en montagne, M. Chavan. — Le marché aux cerises, M. Lavanchy. — Le rôle du lait et l'alimentation du nouveau-né, M. Senaud. — Les marchés-concours jurassiens, M. Hofer. — A la veille des vendanges, M. Benvegnins. — Travaux préparatoires pour les semences d'automne, M. Chaponnier. Les vendanges (à propos du Jeu des Vendages, G. Haenni, repré-



senté à Sion, le 29 et 30 septembre 1934), M. Kuntschen. — De la récolte et de la vente des fruits, M. Lugeon. — La situation de l'agriculture et l'enseignement agricole, M. Chavan. — La fumure des jardins, M. Boulenaz. — La rose, M. Bois. — Phytosociologie et agriculture, M. Zimmermann. — Alimentation du bétail laitier pendant l'hiver, M. Parisod. — Autour de l'exposition chevaline jurassienne au Comptoir suisse, à Lausanne, M. Choquard. — Paysans et citadins, M. Blanc. — La pépinière viticole, M. Lavanchy. — Le fraisier et sa culture, M. Neury. — Cultures de légumes en montagne, M. Lugeon. — La protection de la marque du fromage, D<sup>r</sup> Andergon. — Quelques années de culture fruitière, M. Aubert.

### *Le Tourisme.*

A l'instar des autres studios suisses, et d'entente avec l'Office national suisse du tourisme, Radio-Lausanne a tout au long de l'année tant par la diffusion des bulletins officiels de l'O. N. S. T., des C. F. F., de l'A. C. S. et T. C. S., que par des conférences ou des reportages, fait en faveur du tourisme en Suisse, une régulière et tenace propagande. D'autre part, presque tous les reportages sportifs effectués par la S. R. R. ont comporté une bonne part de propagande touristique. C'est également dans cette intention que les conférences suivantes ont été données par des personnalités dont plusieurs comptent au nombre de nos bons écrivains de Suisse romande: Les costumes suisses, M. Budry. — L'âme du vieux Pays (Le valais), M. l'Abbé Poncet. — Le Jura pittoresque, M. Riat. — Impression sur la Suisse. — Le Château de Colombier, M. Jeanneret. — Voyage en zigzag au pays neuchâtelois, J. E. Chable. — Le Jura Neuchâtelois, J. E. Chable. — En pays fribourgeois, M. Marcel Pobé. — La Chaux-de-Fonds, M. J. Baillods. — L'Art populaire dans le Haut-Valais, M. le Prieur Siegen.

### *Voyages.*

Il ne saurait, à notre avis, être question de donner des leçons de géographie au micro, pas plus de la Suisse que des pays étrangers. Mais peu de causeries ont auprès des sans-filistes autant de succès que les récits de voyages, à la condition qu'ils comportent de vivantes impressions et notations personnelles, c'est-à-dire qu'ils soient faits par les voyageurs eux-mêmes. C'est

ainsi que M. Rossel a parlé de l'exploration de l'Afrique; M. le D<sup>r</sup> Blanchod, de ses impressions du Pacifique; M. de Vendredries, d'un Voyage de Bruxelles à Lausanne, en passant par l'Asie; M. J. E. Chable, de son Voyage autour du Monde; M<sup>lle</sup> Ganeval, de son Séjour en Birmanie; MM. Wanner et Barblan, respectivement, de leurs voyages au Canada et en Finlande.

### *Le mouvement littéraire et la vie au théâtre.*

Les 52 causeries données en 1934 se divisent en 5 rubriques différentes.

1<sup>o</sup> Le mouvement littéraire (22 causeries) comportant une chronique du roman, par MM. Daniel Simond, J. Nicollier, Ed. de Keyser, et Luginbühl; une Chronique des essais, par M. Alfred Wild; une Chronique du Théâtre, par MM. A. Gehri, R. Crottet, et Fr. Marthaler; une Chronique de la poésie, par MM. Beaussire et M. Pobé.

2<sup>o</sup> Une présentation d'auteurs suisses romands et tessinois contemporains (8 causeries) C. F. Ramuz, par M. D. Simond. — J. Roud, par M. D. Simond. — Ed. Gilliard, par M. Beaussire. — Léon Bopp, par M. Troillet. — Ecrivains neuchâtelois, par M. Gaudard. — Ecrivains fribourgeois, par M. Pobé. — Ecrivains valaisans, par M. Barraud. — G. Zoppi, par M. Bovey.

3<sup>o</sup> Une présentation d'auteurs suisses alémanique et allemands (6 causeries) G. Keller, par M. Forestier. — A. Steffen, par M. R. Vittoz. — G. Mösclin, par M. P. Budry. — J. Schaffner, par M. J. Moser. — Liebhurg, par M. R. Bovard. — Th. Mann, par M. Simond.

4<sup>o</sup> Une présentation d'auteurs français et belges (13 conférences) Voltaire, par M<sup>me</sup> Dubrit. — V. Hugo, par M<sup>me</sup> Dubrit. — Balzac, par M. Barraud. — G. Sand, par M. Dériaz. — Verhaeren, par M. Royer. — Ecrivains belges, par M. Vandredries. — Proust, par M<sup>me</sup> Dylar. — Derème, par M<sup>lle</sup> Redard. — Claudel, par M<sup>lle</sup> Redard. — Suarès, par M. Wild. — A. Spire, par M. Pobé. — Malraux, par M. Muret. — P. Valéry, par M. Simond.

5<sup>o</sup> Des interviews d'écrivains suisses romands: C. F. Ramuz, qui présenta son dernier livre « Derborence »; J. Baillods, J. E. Chable, R. Crottet, Willy Prestre, Jean Bard.



### *Reportages.*

La S. R. R. a continué, comme les années précédentes, à vouer la plus grande attention à cette forme passionnante de l'actualité que réclament de plus en plus les auditeurs: le reportage.

Au cours des 49 reportages parlés de tous genres, effectués en 1934 avec le concours de « speakers » plus ou moins adroits, le micro de la S. R. R. a vraiment fait le tour de la Suisse: Concours de ski, Leysin. — Concours de ski, Bretaye. — Les Industries du Nord vaudois: Yverdon et S<sup>te</sup>-Croix. — Les Fêtes du Rhône (5 reportages) à Lausanne. — Grand prix automobile de Montreux (2 reportages). — Match d'athlétisme Suisse-Italie. — Tir fédéral (Ouverture et Cortège historique), de Fribourg (2 reportages). — La récolte des abricots, de Saxon. — Tour de Suisse cycliste (12 reportages) Davos, Lugano, Lucerne, Berne, Lausanne, Bâle, Zurich. — Défilé militaire de la I<sup>re</sup> Division, Assens. — Le Comptoir suisse (5 reportages) à Lausanne. — Le Comptoir de Neuchâtel. — Fête des Costumes, Montreux. — Epreuves pédestres du Léman (3 reportages). — Manifestation patriotique aux Rangiers. — Un séjour à Villars.

De plus, 11 reportages ont été relayés de l'étranger: Bruxelles: Funérailles du Roi Albert I<sup>er</sup>, Prestation de serment par Léopold III. — Paris: Coupe Davis France-Allemagne. — Paris: Tour de France cycliste (départ). — Evian: Tour de France cycliste (2 reportages). — Paris: Tour de France cycliste (arrivée). — Tannenberg: Funérailles du Président Hindenburg. — Paris: Funérailles de Barthou. — Belgrade: Funérailles d'Alexandre I<sup>er</sup>, Roi de Yougoslavie. — Paris: Funérailles de Poincaré.

### *Radio-scolaire.*

L'année 1933 n'avait été, en ce qui concerne les émissions radio-scolaires, qu'une période d'essai. Les expériences ayant été concluantes, 1934 a marqué le pas de manière plus décidée. Les commissions régionale et locale où siègent des représentants de l'enseignement public et de la radio ont tenu à faire peu, mais bien. Il ne faut d'ailleurs pas perdre de vue qu'en Suisse romande, les émissions radio-scolaires ne veulent pas faire de l'enseignement, mais qu'elles désirent simplement être une source d'information nouvelle. 6 séances ont été organisées par le studio de Lausanne: La première sous la forme d'une interview

(C. F. Ramuz et son œuvre) comportant des lectures par l'auteur lui-même; la deuxième émission, donnée en collaboration avec Berne et Lugano, consista en une présentation de chants du folklore suisse, exécutés par des enfants; la troisième, « La Vie d'un aérodrome » eut lieu sous la forme d'un reportage à l'aérodrome de la Blécherette; la quatrième, « La Politesse » consista en une sorte de conversation entre un maître d'école et une classe d'enfants; la cinquième, « Charles le Téméraire et les guerres de Bourgogne » était une évocation conçue sous la forme d'un jeu radiophonique; la sixième et dernière, « Un musicien moderne »: Arthur Honegger consistait en une causerie avec exemples musicaux. Toutes respectaient donc la formule selon laquelle les « causeries radio-scolaires » ne voulaient être qu'un stimulant du travail intellectuel dépassant les moyens d'action ordinaires dont disposent les écoles.

### *Dernières nouvelles et informations sportives.*

Les dernières nouvelles ont été données, comme précédemment, deux fois par jour, par l'A. T. S. Pour les informations sportives, les studios de Genève et Lausanne, ont, par l'entremise de la S. R. R., passé contrat avec l'Agence Sportinformation, bureau de Genève. Cet arrangement ne donnant pas satisfaction, surtout au studio de Lausanne, il est à prévoir que le contrat ne sera pas renouvelé en 1935.

### *Cours professionnels pour apprentis et cours de langues.*

Nous avons de plus en plus la conviction que l'enseignement proprement dit exige la présence vivante du maître et ne saurait consister en une pure transposition auditive. Ne nous laissons pas de vains espoirs et ne nous payons pas de mots dans un domaine si important et une affaire si grave. La machine à parler ne remplacera jamais — dans l'enseignement élémentaire, au moins, — le regard et le geste du maître. C'est dans cette idée que les directeurs de Radio suisse romande ont proposé de supprimer les cours de langue dès l'été 1934. Il faut croire que les auditeurs consultés à ce sujet n'ont rien regretté, puisque 21 personnes seulement — et il y avait en Suisse au 31 décembre 1934: 356,866 écouteurs — ont demandé le maintien des leçons de langues par T. S. F.



Cependant, les cours professionnels pour apprentis ont été maintenus. Donnés sous les auspices du Département de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce du canton de Vaud, ils ont eu lieu deux fois par semaine, de janvier à fin mars, et de novembre à fin décembre. On sait qu'ils s'adressent plus particulièrement aux apprentis de l'artisanat rural, qui ne peuvent suivre les cours ordinaires. Ils sont obligatoires pour cette catégorie d'apprentis. 39 leçons ont été données en 1934.

*Cultes radiodiffusés et conférences religieuses.*

Les cultes de l'Eglise nationale et de l'Eglise libre ont été, comme précédemment, radiodiffusés, tous les deux dimanches, d'églises de Lausanne (Cathédrale, St-Laurent, Chapelle des Terreaux) ou de Neuchâtel (Collégiale, Temple du Bas).

Quant aux conférences religieuses protestantes et catholiques, elles sont données à tour de rôle, deux fois par mois le dimanche, entre 18 et 20 heures.

*Heure féminine et Heure des Enfants.*

Les émissions communes de l'après-midi ont obligé les studios à retarder et à placer entre 18 et 20 heures les « Entretiens féminins » et les « Heures des Enfants ». La retraite, que nous espérons momentanée, de l'Oncle Maurice, le plus populaire des collaborateurs de Radio-Lausanne, nous a obligés à faire appel à diverses personnes pour l'organisation de ces séances enfantines, dont quelques-unes ont été données hors du studio, avec le concours d'enfants des écoles du Val-de-Travers, de Delémont, de Montreux, de Moudon, de Neuchâtel, de Bulle, de Morges, de Bière, de Pully et de Chailly s/Clarens.

*Culture physique.*

Nous avons parlé de l'intérêt que la radio a toujours manifesté à l'égard de tous les sports, lesquels le lui ont bien rendu par le pittoresque que les reportages parlés de certaines compétitions sportives ont introduit dans nos émissions.

Mais la culture physique elle-même a aussi eu sa place au micro, et M. Voillat a continué, comme en 1933, à donner chaque matin, à 7 h. en hiver et à 6 h. en été sa leçon de gymnastique. La S. R. R. a, d'autre part, introduit pour la saison d'hiver un cours de gymnastique pour skieurs, donné par M. Grunig.

*Correspondance parlée.*

La radio est un service public auquel on ne pardonnerait plus aujourd'hui le ton familier et bon enfant de ses débuts. Le speaker est un fonctionnaire public, à qui, désormais, l'on défend d'appeler les écouteurs ses « chers auditeurs ». Le ton badin et parfois taquin de certains reporters ne serait plus de saison. L'acteur ne joue plus, aujourd'hui, sur le plateau garni de spectateurs, il est séparé de son public par une rampe infranchissable. Il en va de même pour la radio. Mais, la S. R. R., comme d'ailleurs, d'autres studios suisses, a conservé dans ses émissions un quart d'heure de l'auditeur, qui figure aux programmes à l'enseigne: « Correspondance parlée. » C'est là que le directeur, par le truchement d'un « parleur », renseigne l'auditeur sur la « Vie radiophonique », répond aux questions, critiques, suggestions et . . . conseils qu'on adresse au Studio.

*Heures d'émissions.*

L'énorme travail ainsi accompli par la S. R. R., se répartit en heures et minutes d'émissions de la façon suivante:

	Heures
1° Emissions données au Studio . . . . .	823.22
2° Auditions par disques . . . . .	98.43
3° Transmissions locales (Lausanne) . . . . .	90.02
4° Reportages hors du Canton . . . . .	8.10
5° Retransmissions régionales vaudoises . . . . .	28.34
6° Retransmissions régionales fribourgeoises . . . . .	20.19
7° Retransmissions régionales neuchâteloises . . . . .	47.01
8° Retransmissions régionales des Montagnes neuchâteloises . . . . .	6.45
9° Retransmissions régionales jurassiennes . . . . .	6.06
10° Retransmissions régionales valaisannes . . . . .	3.25
11° Nouvelles de l'Agence télégraphique suisse . . . . .	81.12
12° Retransmissions de Radio-Suisse-alsacienne (y compris les émissions communes) . . . . .	331.21
13° Retransmissions de Radio-Suisse-italienne (y compris les émissions communes) . . . . .	101.52
14° Etrangères . . . . .	70.59
Total:	1718.25



### *Conclusion.*

De considérables efforts, généralement couronnés de succès, ont été accomplis en 1934 par la S. R. R. tant en ce qui concerne la variété que la qualité des programmes. Le personnel des bureaux et des studios a travaillé avec foi et fidélité, et les collaborateurs des émissions parlées et musicales œuvré avec conviction et enthousiasme. Et pourtant la tâche des organisateurs et exécutants a souvent été fort compliquée du fait des installations rudimentaires et notoirement insuffisantes du studio du Grand-Chêne.

Mais la S. R. R. peut envisager l'avenir avec confiance car elle aura en 1935 sa Maison de la Radio, c'est-à-dire enfin l'« instrument » indispensable à l'accomplissement de sa tâche.

## **Radiogenossenschaft in Zürich.**

### **Vorstand.**

(Ablauf der Amtsperiode 1935.)

#### *Präsident:*

\*H. Gwalter, Ingenieur, Limmattalstrasse 67, Zürich-Höngg.

#### *Vize-Präsident:*

\*Th. G. Koelliker, Ingenieur, Keltenstrasse 32, Zürich.

#### *Mitglieder:*

\*J. Baumann, Stadtrat, Zürich.

\*A. W. Glogg, Redakteur der «N.Z.Z.», Zürich.

\*G. Graber, Direktor des offiziellen Verkehrsbureaus, Zürich.

\*Dr. ing. S. Guggenheim, Zürich.

\*E. Günther, Direktor, Zürich.

Felix Huonder, Zentralsekretär, Zürich.

Dr. Th. Jäger, Direktor der Schweizer. Bankgesellschaft, Zürich.

\*E. Kaeser, Kreistelegraphendirektor, Zürich.

Dr. Emil Landolt, Sekretär der Zürcher Handelskammer, Zürich.

Ing. Fridolin Luchsinger, Zürich.

Dr. H. Oprecht, Nationalrat, Zürich.

F. Ringwald, Direktor der Centralschweiz. Kraftwerke, Luzern.

Prof. Dr. A. Rothenberger, Trogen - St. Gallen.

A. Säuberli, Rektor, Brugg.

Dr. S. Teilacker, Zürich.

\* Mitglieder des Leitenden Ausschusses.

### **Direktion.**

Dr. phil. Jakob Job.

### **Kontrollstelle.**

P. Ebinger, Finanzinspektor der Stadt Zürich.

R. Reiser, Bücherexperte, Zürich.

#### *Vertreter der R. G. Z. im Vorstande der Schweizerischen Rund- spruchgesellschaft:*

Präsident H. Gwalter.

#### *Delegierte der R. G. Z. an der Generalversammlung der Schwei- zerischen Rundspruchgesellschaft:*

Th. G. Koelliker, Stadtrat J. Baumann, Dir. J. Job.



### *Zehn Jahre Radio Zürich*

hätte der Schlussabschnitt des letztjährigen Berichtes der Radiogenossenschaft Zürich lauten können. Er stehe als Ueberschrift über dem vorliegenden, elften Jahresbericht. Am 16. Februar 1924 hatte im Zunfthaus zur Zimmerleuten die Gründungsversammlung der Zürcher Radiogenossenschaft stattgefunden. Am 7. April begann man mit dem Bau des Sendehauses und der Antennentürme am Hügelhang oberhalb Höngg. Am 19. Juli konnte die Antenne hochgezogen werden, und am 23. August fand nach einer 14tägigen Probezeit die Eröffnung des Zürcher Senders statt.

In einer kleinen Abendfeier, die wie seinerzeit die Gründungsversammlung im Zunfthaus zur Zimmerleuten stattfand, gedachte am 3. Mai 1934 die Radiogenossenschaft in Zürich ihres zehnjährigen Bestehens. Gegen 80 Personen hatten sich eingefunden, Vertreter der Schweizerischen Rundspruchgesellschaft und der regionalen Radiogenossenschaften, der Behörden, der Radioverbände, der befreundeten künstlerischen und wissenschaftlichen Institutionen, der Presse usw. Präsident Gwalter schilderte in launiger Weise die Entstehung der Genossenschaft und ihre ersten Nöte und nahm die Gratulationen der Schweizerischen Rundspruchgesellschaft, des Schriftstellervereins, des Zeitungsverlegervereins, des Tonkünstlervereins und des Schweizerischen Radioverbandes entgegen.

Der Berichterstatter hatte im Auftrage des Vorstandes auf diesen Tag eine kleine Erinnerungsschrift ausgearbeitet, die auf Grund alter Jahresberichte, Sitzungsprotokolle, Radioprogramme, Zeitungsausschnitte, mündlicher Mitteilungen usw. versuchte, die Entstehung und den Werdegang der Radiogenossenschaft in Zürich festzuhalten und so ein Bild der zwar kurzen, aber inhaltsreichen Geschichte von Radio Zürich zu geben und die erstaunliche Entwicklung zu schildern, den der Rundspruch auch in der Schweiz und nicht zuletzt dank dem initiativen Vorgehen Zürichs genommen hat.

### *Betrieb und Verwaltung.*

In der Leitung und im Personalbestand der Genossenschaft sind im Berichtsjahre keine Aenderungen eingetreten. Wir sind froh, für die sich immer mehrende Arbeitslast ein eingearbeitetes

Personal zu besitzen, das den stets wachsenden Ansprüchen technischer und programmlicher Natur gewachsen ist. Auf die Dauer wird aber der Betrieb kaum mit den jetzigen Kräften durchzuführen sein; vor allem sollten die Techniker in irgendeiner Weise entlastet werden. In der Orchesterleitung sind Aenderungen bereits eingetreten, weitere beschlossen. Es wird darüber im Abschnitt «Orchester» noch zu sprechen sein.

Unser neues Studiohaus hat sich auch im Berichtsjahre aufs beste bewährt. Unsere Techniker haben während des ganzen Jahres in ihrer freien Zeit Messungen durchgeführt und auf Grund derselben kleine bauliche Veränderungen, Bekleidungen usw. vorgeschlagen, um den Räumen die bestmögliche Akustik zu geben. Sie wurden darin von den Organen der O. T. D., die die notwendigen Apparate zur Verfügung stellten, weitgehend unterstützt, und wir benützen gerne die Gelegenheit, der Eidg. Verwaltung für ihre Bemühungen unseren besten Dank auszusprechen. Das mittlere Studio dürfte nun seine endgültige Gestaltung aufweisen; im kleinen und grossen Studio gehen die Messungen und Versuche noch weiter. Verschiedene kleine Aenderungen und Verbesserungen wurden auch sonst da und dort notwendig. So musste in die Orgel eine Heizung eingebaut werden, um das fortwährende, für die Musiker lästige und gefährliche Ausströmen von kalter Luft zu verhindern.

Trotzdem wir seinerzeit geglaubt hatten, genügend gross und auf weite Sicht hinaus gebaut zu haben, zeigt es sich, dass die vorhandenen Räume für den sich stets vergrössernden Betrieb nur knapp genügen. Vor allem macht sich das Fehlen eines Proberaumes und einer zweiten Apparatur bemerkbar. Unter den jetzigen Verhältnissen können während der Sendungen keine Mikrophonproben stattfinden. Dies ist um so fühlbarer, als das grosse Studio fast jeden Abend besetzt ist, da das Orchester auch für Bern und Basel zu spielen hat.

Wir werden daher in nicht allzu ferner Zeit an eine Vergrösserung des bestehenden Gebäudes denken müssen, auf die übrigens schon beim jetzigen Bau Rücksicht genommen wurde. Um sich das notwendige Bau terrain zu sichern, hat der Vorstand in seiner Sitzung vom 1. Oktober 1934 beschlossen, von der Stadt einen weiteren Landstreifen von ca. 1100 m<sup>2</sup> zu kaufen, was uns eine finanzielle Belastung von rund Fr. 25,000 brachte. Aber wir haben uns dadurch für alle voraussichtlich notwendig werdenden Bauten den nötigen Landbesitz gesichert.



### Programmgestaltung.

Wir haben uns im letzten Jahresbericht prinzipiell zu der Programmgestaltung geäußert. Was wir damals sagten, gilt auch heute noch, und wir können darum darauf verzichten, jene Bemerkungen zu wiederholen. Mehr und mehr wurde von den drei Programmleitern der deutschen Schweiz darnach getrachtet, ein einheitliches Programm aufzustellen, ein Beromünster-Programm, das als Ganzes und nicht als Sendungen von Zürich, Basel oder Bern bewertet sein wollte. Zürich drückte diesem Programm insofern eine besondere Note auf, als der orchestrale Teil hauptsächlich von uns und unserem Orchester bestritten wurde. Damit ergibt sich von selbst die Tatsache, dass in den Zürcher Programmen der *musikalische Teil* ein starkes Uebergewicht hat. Das Vorhandensein des Orchesters erleichtert in vielen Fällen die Programmzusammenstellung sehr.

Die grosse Bedeutung, die das Orchester innerhalb der Sendungen hat, verlangte aber auch, dass ihm und seinen Leistungen besondere Aufmerksamkeit gewidmet werden musste. Nicht nur wurde es im vergangenen Jahre, um seinen mannigfaltigen Aufgaben gerecht werden zu können, erneut vergrössert; es wurde auch in der Auswahl der gesendeten Werke grösste Rücksicht auf deren Eignung zur radiophonischen Uebertragung wie auch auf deren Charakter genommen. Dem Wunsche eines grossen Teiles der Hörerschaft wie auch dem der Aufsichtsorgane folgend, wurde nach vermehrter *«Aufheiterung»* des Programmes gestrebt, und der leichteren, gefälligen, unterhaltenden Musik ein etwas grösserer Raum gewährt.

Nicht, dass darüber grössere Aufgaben vergessen oder vernachlässigt worden wären. Der im Vorherbste begonnene Zyklus *«Zeitgenössische europäische Musik»* wurde zu Ende geführt, die grossen Klassiker der Musik kamen in kleinen, wohlabgerundeten Sendungen zum Wort. In vermehrtem Masse wurden zu den Konzerten Solisten beigezogen, um sie noch mehr zu beleben. Für viele unserer Orchestermitglieder gab sich hier erwünschte Gelegenheit, ihr Können auch in solistischen Darbietungen darzutun. Von grösseren Sendungen seien hier erwähnt: eine *Studioaufführung* von Smetanas *«Verkaufter Braut»* mit Mitgliedern des Stadttheaters, eine Aufführung des Singspiels *«Die arme Mutter und der Tod»* von Hans Reinhart in der Musik von Felix Petyrek, eine Sendung des Dialektsingspiels *«D'Gloggewih»* von Ernst Eschmann und Felix Pfisteringer mit dem Ge-

mischten Chor Neumünster, ein Konzert volkstümlicher Musik aus der Schweiz für die RAVAG in Wien, eine schöne Sonntagmorgenfeier der Evangelischen Lehranstalt in Schiers usw. Dem Schaffen der schweizerischen Komponisten wurde auch dieses Jahr, und nicht nur in der *«Schweizerwoche»*, alle Aufmerksamkeit geschenkt.

Zahlreiche bedeutende *Solisten* wirkten an den Orchesterkonzerten mit. Es seien hier nur einige wenige genannt: Ilona Durigo, Bela Bartok, Max Hirzel, Willem und Martha de Boer, Walter und Alice Frey, Walter und Mimi Lang, Peter Speiser, Rolf Langnese, Irma Schaichet, Fritz Reitz, Nina Nüesch, Otto Wetzler, Walter Aeschbacher, Sigurd Rascher, Hermann Leeb, Sirio Bertoni, Maria Stader, Helene Suter-Moser, Else Verena, Salvatore Salvati usw.

Eine angenehme Abwechslung brachten die *Orgelkonzerte* in das musikalische Programm hinein. Wohl sämtliche bekannten Zürcher Organisten dürften nun unsere Studioorgel gespielt haben. Hübsch war ein kleiner Zyklus, den Ernst Isler zusammen mit Arthur Köst durchführte: Eine Darstellung der schönsten protestantischen Choräle des Kirchenjahres in ihren verschiedenen Fassungen in der Orgelmusik.

Das Vorhandensein der Orgel erlaubte uns auch, die sonntäglichen *Gottesdienste* zu kleinen Morgenfeiern auszubauen, was häufig unter Beiziehung eines Chores geschah. Auch in den Hauptsendezeiten wurden verschiedentlich grössere *Chorwerke* zusammen mit Orchester und Orgel aufgeführt. So waren der von Hermann Dubs geleitete Häusermannsche Privatchor, Max Hengartners Oratoriumschor und verschiedene andere kleinere Chöre bei uns im Studio zu Gäste.

Auch einer Reihe von *Gesangvereinen* und *Harmoniemusiken* wurde Gelegenheit gegeben, in unserem Studio aufzutreten. Dabei suchten wir nicht nur die zürcherischen Vereine zu berücksichtigen, sondern auch die andern Landesteile zum Worte kommen zu lassen. So trat unter anderm der Männerchor Schwyz bei uns auf, ferner der Frauenchor des Cäcilienvereins Aarau, der Sängerbund Uster, dann die Harmoniemusiken von Wetzikon, Winterthur, Brugg, Aarau, Neuhausen, Winterthur-Töss, Oerlikon-Seebach usw., dazu selbstverständlich die Stadtmusik Zürich, die Knabenmusik und die Alte Garde.

Den musikalischen Ereignissen in den kleineren Städten schenkten wir auch dieses Jahr unsere Aufmerksamkeit. So



übertragen wir aus der Martinskirche in Chur das Jubiläumskonzert des Männerchors Chur, aus St. Gallen ein Jugendkonzert aus der St. Laurenzenkirche und ein Konzert « St. Galler Komponisten » des Frauen- und Töchterchors St. Gallen-Tablat, ferner aus Aarau die Uraufführung des « Weltlichen Requiems » von Werner Wehrli durch den Cäcilienverein. Aus Degersheim übernahmen wir ein Konzert mit Toggenburger Heimat- und Jodelliedern, und unsere vierte Landessprache, das Romanische, liessen wir in einer Uebertragung aus St. Moritz und zwei romanischen Liederstunden im Studio zum Worte kommen.

Die Beziehungen zu den musikalischen Institutionen Zürichs und der Ostschweiz waren auch in diesem Jahre die allerbesten. Die Uebertragung einer Reihe von *Sinfoniekonzerten* aus der Zürcher Tonhalle vollzog sich in gewohnter Weise; auch aus St. Gallen wurden wiederum drei Konzerte übertragen und erstmalig auch eines aus Winterthur. Diese Konzerte bereichern nicht nur unsere Programme mit Werken, die mit unserem kleineren Orchester nicht aufgeführt werden könnten; sie geben dem Hörer auch die Möglichkeit, am musikalischen Leben der drei Städte teilzunehmen und dienen so indirekt auch der Propagierung desselben. Auf der andern Seite belasten allerdings diese, auf Wochen hinaus festgelegten Sendungen unsere Programme ziemlich stark, und ihre oft allzu lange Dauer bringt es mit sich, dass die betreffenden Abende etwas einseitig der schweren Musik gewidmet sein müssen. Um so mehr trachten wir darnach, an den andern Abenden mehr das heitere Genre zu senden.

Mit den diese Sinfoniekonzerte veranstaltenden Gesellschaften sowie mit den grossen Chorvereinigungen ist im Berichtsjahre durch die Vermittlung des Schweizerischen Tonkünstlervereins mit den drei Studios der deutschen Schweiz ein Vertrag abgeschlossen worden, der eine Reihe von Fragen, vor allem finanzieller Art für alle Städte, alle Konzerte und alle Solisten gleichmässig regelt. Er hat sich bis dahin zur Zufriedenheit beider Teile ausgewirkt.

Auch unsere Beziehungen zum *Zürcher Stadttheater* haben sich im Berichtsjahre in sehr herzlicher Weise gestaltet. Häufig wurde unser Orchester für Theateraufführungen gewünscht; auf der andern Seite wurde einer der Theaterkapellmeister, Herr Reinshagen, von uns regelmässig zur Leitung bestimmter Konzerte beigezogen. Von dem hohen künstlerischen Range, den

unser Theater erreicht hat, konnten wir auch den Radiohörern einen kleinen Begriff geben, indem wir eine ganze Reihe ausgezeichnete Aufführungen übertrugen. Zahlreiche *Opern und Operetten*, oft in ganz erstklassiger Besetzung, nahmen so ihren Weg über das Mikrophon zu der grossen Hörerschaft. Von den übertragenen Werken seien genannt: « Troubadour » von Verdi, « Arabella » von Richard Strauss, « Freischütz » von C. M. von Weber, « Hoffmanns Erzählungen » von Offenbach, « Der Prinz von Schiras » von Josef Beer, eine klangvolle Operette eines ganz jungen Wiener Komponisten, die in Zürich ihre Uraufführung erlebte, « Die Perlenfischer » von Bizet, « Die Macht des Schicksals » von Verdi, « Salome » von Richard Strauss (im Rahmen der Zürcher Richard-Strauss-Woche), « Der Zigeunerbaron » von Johann Strauss, « Die Zauberflöte » von Mozart (Festaufführung anlässlich der Jahrhundertfeier des Stadttheaters), « Zar und Zimmermann » von Lortzing, « Die versunkene Glocke » von Respighi (Erstaufführung in der Schweiz), « Manon Lescaut » von Puccini. Ferner übertrugen wir die Puccini-Matinée des Zürcher Theatervereins, an der unser Orchester spielte.

Häufig waren die Mitglieder des Stadttheaters auch im Studio zu Gäste, sei es in grösserer Zahl in den sehr beliebt gewordenen *Radiostunden des Stadttheaters*, sei es einzeln in Orchesterkonzerten. Auch bei der Sendung von Studio-Opern wirkten vornehmlich Mitglieder des Stadttheaters mit. In einem Gastkonzert stellte sich auch der musikalische Oberleiter der Theaters, Kapellmeister Robert F. Denzler, unseren Hörern vor. So waren die Beziehungen, die zwischen unseren beiden Institutionen hin und her gingen, sehr rege, und beide dürften davon für ihre Programme Nutzen gezogen haben,

Zwischen diesen vielen eben genannten Sendungen stand ein *buntes musikalisches Programm* ernsten und heiteren Charakters, standen die zahlreichen Darbietungen von kleinen Spezial-Ensembles, von Ländlerkapellen und Jodlern, von Blasmusiken und Gesangsvereinen. Der Bedarf an Musik ist in unserem Studio derart gestiegen, dass es oft sehr schwer hält, die notwendige Abwechslung zu bieten und dennoch die Qualitätslinie einzuhalten. Im Prinzip wurde kein Verein und kein Ensemble zur Mitwirkung zugelassen, das nicht vorher Probe gesungen oder gespielt hatte. Bei unserem komplizierten und vielfältigen Studiobetrieb war die Durchführung dieser Proben allerdings oft sehr schwierig.



Neben den musikalischen Sendungen bildete *das gesprochene Wort* einen zwar weniger umfangreichen, aber nicht weniger wichtigen Bestandteil unserer Programme. Auch hier wurde auf möglichste Vielfalt und Abwechslung gesehen. Im Vortragsdienste suchten wir das Niveau durch die Gewinnung erstklassiger Referenten zu heben, was nicht ohne Härten gegenüber langjährigen Mitarbeitern geschehen konnte. Viele, die in früheren Jahren monatlich zum Worte kamen, mussten fast ganz ausgeschaltet werden. Dabei wird, mit der wachsenden Bedeutung des Radio, der Wunsch, sich am Mikrophon vorstellen zu können, natürlich immer grösser und ergreift immer breitere Massen. Die Zahl der uns ständig zugehenden Vortragsmanuskripte hat eine Höhe erreicht, dass wir für deren Begutachtung einen speziellen Lektor beschäftigen könnten. Schon aus rein zeitlichen und technischen Gründen können wir auch nicht einen Zehntel der angebotenen Vorträge berücksichtigen. Dies um so weniger, als wir, wie wir bereits im letzten Jahresbericht ausführten, dazu übergegangen sind, die Vortragsprogramme in der Hauptsache selbst aufzustellen und die Referenten selbst zu suchen.

Mehr und mehr wurde auch darnach getrachtet, das gesprochene Wort in den Dienst der *schweizerischen Gegenwartfragen* zu stellen, soweit dies im Rahmen eines Radioprogrammes möglich ist, ohne dabei andere wichtige und interessante Lebensgebiete zu vernachlässigen. Der letztes Jahr begonnene Zyklus «Werden und Wesen der schweizerischen Demokratie» wurde zu Ende geführt und durch einen weiteren über Gegenwartfragen der schweizerischen Demokratie abgelöst. Es gelang uns dafür eine Reihe hervorragender Referenten, wie Prof. Max Huber, Prof. Gagliardi, Prof. Frauchiger, Dr. Hermann Weilenmann, Dr. Werner Ammann und andere zu gewinnen. Eine Reihe unserer beliebtesten Redner stellen sich auch dieses Jahr wieder mit *zyklischen Vorträgen* zur Verfügung. Prof. H. Hanselmann sprach über Sorgenkinder, Prof. Dr. von Gonzenbach über verschiedene hygienische Themen, Franz Carl Endres beendete seine Vortragsfolge «Von den Grenzen unserer Erkenntnis», bot im Sommer «Plaudereien und Geschichten aus vier Weltteilen» und begann im Herbst einen neuen, vielbeachteten Zyklus über «Die Zahl in der Mystik und im Glauben der Kulturvölker». Prof. Robert Saitschick sprach in zwei kürzeren Folgen über «Den Sinn der Erlösung» und «Wert und Ziel des mensch-

lichen Lebens», und der in grossen Volkskreisen sehr geschätzte Frauenfelder Philantrop Dr. Fritz Wartenweiler sprach in einer Reihe von Vorträgen über Probleme des schweizerischen Volkstums und der schweizerischen Volksbildung. Dr. P. Stuker setzte seine geschätzten astronomischen Orientierungen fort, und eine Reihe anderer Sprecher von Namen wie Prof. Fritz Fleiner, Prof. Clairmont und viele andere vervollständigten mit Einzelvorträgen dieses Programm.

Zahlreich waren auch dieses Jahr die Sendungen, die dem *schweizerischen Schrifttum* gewidmet waren. In der Stunde der Schweizerautoren oder bei anderen Emissionen kamen folgende schweizerische Schriftsteller zum Wort: Johanna Böhm, Jakob Bühler, Max Geilinger, Adolf Haller, Sophie Hämmerli-Marti, Hermann Hiltbrunner, Alfred Huggenberger, Gotthard Jedlicka, Meinrad Inglin, Paul Ilg, Hermann Kesser, Arnold Kübler, Walter Muschg, Hans Plattner, Anna Richli, Johanna Siebel, Elisabeth Thommen, Heinrich Trüeb, A. M. Uhlenkamp, Regina Ullmann, Maria Ulrich, Jakob Schaffner, Hermann Walser, Julie Weidenmann und Ernst Zahn. Dabei hielten wir darauf, nicht nur die bekannten Namen vor das Mikrophon zu bringen, sondern auch jungen Dichtern, die etwas zu sagen hatten, Gelegenheit zu geben, sich einem grösseren Hörerkreise vorzustellen. So lasen bei uns der junge Romancier Max Frisch und der junge Essayist Peter Wyrsch.

Im Hinblick darauf, dass dem *Schweizerbuch* der Weg ins Ausland weitgehend verlegt ist, es im Inland aber oft durch das billigere und lauter angebotene ausländische Erzeugnis verdrängt wird, liessen wir es uns angelegen sein, auf Weihnachten hin in einer Reihe von kleinen Emissionen besonders darauf hinzuweisen. Wöchentlich wurde durchschnittlich eine Sendung durchgeführt, und zwar in ganz verschiedenen Formen: Einfache Besprechung, Besprechung mit kurzer Selbstvorstellung einzelner Autoren, Hinweise durch den Verleger, Hinweise mit eingestreuten Proben, die durch die Autoren gelesen wurden, Besprechung in Dialogform usw. In 15 Emissionen wurden insgesamt rund 70 Bücher besprochen.

Unser Versuch, auch *Lyrik* zu senden, hatte einen vollen Erfolg. Nachdem die eigentlichen Lyrik-Emissionen, ob sie nun durch die Autoren oder durch Rezitatorinnen und Rezitatoren gesprochen wurden, uns und die Hörer nicht befriedigten, sind wir dazu übergegangen, Gedichte einzeln ins Programm einzu-



streuen, nach der sonntäglichen Kammermusik, vor dem abendlichen Schlusslied, zwischen ernster Orchestermusik usw. Und zwar wurden die Gedichte durch den ständigen Sprecher gesprochen. Die vielen Zuschriften aus dem Publikum bewiesen uns, dass auf diesem Wege der Vermittlung die verpönte Lyrik dankbarste Hörer fand.

Einen interessanten Versuch machten wir auch in der *Kinderstunde*, den mit einer fortlaufenden, aber in einzelnen kleinen Teilen gebotenen grösseren Erzählung. Der Zürcher Lehrer und Dichter Traugott Vogel schrieb uns für diesen Zweck eine spezielle abenteuerliche Geschichte, die zum vornehieren in einzelne kleine Teile zerlegt war, die die Kinder in gespannter Aufmerksamkeit hielten. Während der Weihnachtsferien lasen wir daraus jeden Tag ein Stück und wir konnten feststellen, dass die Kinder freudig durchhielten und jeden Tag interessiert auf die Fortsetzung warteten.

Gross war auch dieses Jahr stets das Angebot *ausländischer Autoren*. Wir haben uns in ihrer Berücksichtigung weises Mass auferlegt und nur diejenigen unserer Hörerschaft vorgestellt, von denen wir wussten, dass sie durch ihre Werke auch in der Schweiz bekannt waren und somit auf Interesse rechnen konnten. In der Hauptsache waren es folgende: Thomas Mann, Wilhelm von Scholz, Werner von der Schulenburg, Alice Berend, Lisa Tetzner, Alfred Polgar, Wilhelm Herzog, Emil Lucka.

Der dramatischen Sendung, dem *Hörspiel* wurde auch dieses Jahr alle Aufmerksamkeit gewidmet. An Zahl der Sendungen mögen wir hinter den beiden andern Studios zurückstehen, da uns unsere Hauptaufgabe, die Pflege guter Orchestermusik, weniger Raum dafür lässt, hingegen glauben wir, aus der Menge der eingereichten Stücke eine gute Auswahl getroffen zu haben. Unsere Hörspielgruppe hat sich unter der Leitung von Arthur Welti und Hans Bänninger der Sendungen mit Liebe und Eifer angenommen und sie fast ausnahmslos zu einer guten Wirkung gebracht. Die wichtigsten Sendungen waren: Max Geilinger: «Maschinen»; Carl Friedrich Wiegand: «Marignano»; Franz Carl Endres: «Dämon Maschine»; Paul Lang: «Am Silbergletscher»; derselbe: drei Monodramen; Elisabet Thommen: «Amoralische Fabeln» (nach Lisa Wenger); Armin Ziegler: «Entblösste Seelen»; Ernst Bringolf: «Das Fähnlein der sieben Aufrechten»; derselbe: «Ernte»; Nold Halder: «Im Zeichen des Posthorns» (drei Folgen); Erich Ebermayer: «Nachtflug»;

Werner Bergold: «Der Thespiskarren»; Hermann Kesser: «Absturz» (zweimal gesendet); Cäsar von Arx: «Die Geschichte vom General Johann August Suter»; Julie Weidenmann: «Kleines Heimatspiel»; Geza Weiss: «Kleine Liebe aus der grossen Stadt»; Paul Budry: Weihnachtsspiel. Ferner wurden folgende *Dialektspiele* gesendet: Huggenberger: «Dur's Telephon»; Hermann Schneider: «Kleines Welttheater»; Jakob Stebler: «En komplizierte Fall» (zweimal), dazu in der Kinder- und Jugendstunde: Erika Mann: «Vom Meer zum Berg»; Irmgard von Fabre du Faur: «Fundevogel»; Traugott Vogel: «Der Kuhhandel»; Fritz Brunner: «Kasperle als Diener», und Emil Ernst Ronner: «Hänsel und Gretel». Ferner wurden in der Schulfunkstunde vier Hörspiele oder Lehrspiele gesendet.

Von den 28 gesendeten Stücken stammen 21 von Schweizer Autoren, drei von seit Jahren in der Schweiz lebenden deutschen und vier von ausländischer Autoren. Dies beweist, dass das schweizerische Hörspiel auf dem Wege des Kommens ist, aber auch, dass wir ihm trotz der gegenteiligen Behauptung gewisser Zeitungen und literarischer Wortführer unsere starke und bewusste Förderung angedeihen liessen.

Auch dieses Jahr liessen wir den *regionalen Sendungen*, die der Vermittlung der schweizerischen kulturellen und landschaftlichen Besonderheiten dienen, unsere besondere Sorgfalt angedeihen. Als besonders gelungen dürften der «Munot-Abend» aus Schaffhausen, die Sendung «Beromünster, Stift und Dorf» (anlässlich der Inbetriebsetzung des verstärkten Landessenders), die «Hörszenen aus Nidwalden» von Grete Hess und die Herbstemission «Bei den Winzern in Hallau» bezeichnet werden. Im weiteren sandten wir aus Degersheim eine Stunde «Volks- und Jodellieder aus dem Toggenburg», einen Romanischen Abend aus St. Moritz, übertrugen die Appenzeller Landsgemeinde in Trogen und sandten anlässlich der Bundesfeier einen Hörbericht aus dem Kantonsarchiv in Schwyz.

Aehnlichen Zwecken dienten ein paar Dialekt-Sendungen, in denen wir versuchten, die verschiedenen *Schweizer Mundarten* in ihrer Ursprünglichkeit, ihrer dichterischen Verklärung oder in ihrer als Lied vertonten Form darzustellen. Zürcher Oberland, Glarus und Aargau kamen zunächst zur Sendung.

Die *Reportagen*, die Zürich durchführte, dienten mit wenigen Ausnahmen der *Vermittlung aktueller Ereignisse*. So wurde auch dieses Jahr wieder das Klausenrennen übertragen, sodann die



Nationale Kundgebung in Zürich anlässlich der Bundesfeier und das Zunfttreiben auf dem Münsterhof am Sechseläuten, ferner der Festakt anlässlich der Jahrhundertfeier des Stadttheaters, die Eröffnung des grossen internationalen Schachturniers, die Reden anlässlich der grossen Luftschutzausstellung, der Festakt anlässlich des Internationalen Radiologenkongresses. Am Abend darauf sprachen die berühmtesten Röntgenärzte der Welt in sechs oder sieben verschiedenen Sprachen ins Zürcher Mikrophon. Interessant war ein Hörbericht aus dem Arbeitslager stellenloser Kaufleute in Strahlegg, ferner ein solcher von der internationalen Briefmarkenausstellung, und eindrucklich eine Uebertragung der Weihnachts-Mitternachtsmesse aus der Kathedrale in Chur.

Der *Englisch-Kurs*, den Frau Marie Hottinger-Mackie mit immer gleichbleibendem Erfolg durchführte, ging im Herbst zu Ende und wurde nur noch in vierzehntägigen Repetitionsstunden weitergeführt. Vielen Anklang fand ein *Skiturnkurs*, den Hauptmann Leutert in unserem Studio durchführte, und auch die Kochrezepte und hauswirtschaftlichen Rätschläge der «*Eiligen Hausfrau*» Alice Egli fanden weiterhin zahlreiche dankbare Zuhörerinnen.

Die Schulfunkkommission mit Emil Frank an der Spitze bereitete die *Schulfunksendungen* mit Hingabe und sehr viel Geschick vor, so dass wir hier einen unleugbaren Fortschritt feststellen können. Die zuhörenden Schüler und Lehrer wurden durch berufene Redner oder durch Reportagen und Lehrspiele mit den verschiedensten Lebensgebieten bekannt gemacht. Folgendes sind die Zürcher Schulfunksendungen:

Die Innerschweiz in Lied, Sage und Dichtung.

Szenen aus Paul Schoecks «*Tell*».

Das können wir alle! Ein Beitrag zur neuen Schulmusik.

Hans und Anna treten ins Leben. Ein Gespräch zwischen

Lehrmeister, Lehrling und Lehrtochter.

Was sagt der Arzt zum Sport der Jugend?

Fräulein, bitte Hamburg! Reportage aus dem Fernamt.

Musik um 1700, gespielt auf alten Instrumenten.

Seid Ihr alle da? Kasperlspiel.

Dr Ustig wott cho. Alpbräuche, Alpaufzug und Jodellieder.

Der beste Schweizer Soldat (General Dufour).

Die Wettervoraussage für morgen lautet... Aus dem Tagesbericht der eidgenössischen Wetterwarte.

Ein Tag im Innern des Erdreiches.

Der Ring von Hallwil. Ein Hörspiel aus Sage und Geschichte. Kitsch und Kunst im Volkssingen.

Einführung in Mozarts «*Zauberflöte*».

«*Der Platz*», ein Festspiel für Kinder von Traugott Vogel.

Neue Impulse erhielt im Berichtsjahre die *Mikrophon-Verkehrswerbung*. Zusammen mit den neuen Leitern der Schweizerischen Verkehrszentrale wurde für die drei deutsch-schweizerischen Studio ein mannigfaltiges Programm aufgestellt. Nicht nur zahlreiche Vorträge landschaftlicher und folkloristischer Art, Reportagen und andere Sendungen dienten indirekt der Verkehrswerbung, sondern auch eine Reihe musikalischer Emissionen, wie etwa die Uebertragungen der Kurkapelle in Baden. Den Sommer über führte das Studio Zürich jeden Montag eine Kurzsendung durch: Wo waren Sie am Sonntag?, in der in den mannigfaltigsten Formen auf verschiedene Landesgebiete, alte Städtchen, Kurorte, Ausflugsziele usw. hingewiesen wurde. Die Wirkung dieser Sendungen wurde durch ein reiches Bildermaterial in der Radio-Zeitung unterstützt.

Dies in knappen Zügen ein Ueberblick über die wichtigsten Programmarbeiten des Berichtsjahres, an deren Gelingen Programmleitung, Sprecher, Techniker, Kapellmeister und Orchester in gleicher Weise beteiligt waren. Jeder in unserem Betriebe Angestellte hat sein vollgerüttelt Mass Arbeit zu bewältigen, und der Erfolg wird nur sichergestellt durch die treue und opferfreudige Hingabe jedes Einzelnen.

#### *Orchester.*

In den Zürcher Sendeprogrammen spielt das Orchester eine sehr gewichtige Rolle. Konnte unser «*Schweizerisches Radio-Orchester*» im vergangenen Jahre auf 36 Musiker erhöht werden, so brachte das Berichtsjahr endlich den längst gewünschten und notwendig gewordenen Ausbau auf 45 Mann. In ihrer Frühjahrsitzung stimmte die deutsch-schweizerische Programmkommission dem Vorschlage Zürichs zu, diese Erhöhung probeweise vorzunehmen. So konnten denn auf den 1. Oktober 1934 weitere neun Musiker verpflichtet werden. Dadurch erhielten wir endlich jene Besetzung, die die notwendige Klangfülle garantiert und die es uns erlaubt, die wichtigen Werke der guten Unterhaltungsmusik und die leichteren sinfonischen Werke in Originalbesetzung zu spielen. Ueber dies hinaus gestattete uns aber



dieser Ausbau eine bedeutend vielseitigere Verwendung des Orchesters, indem aus ihm z. B. eine besondere Harmoniemusik ausgeschieden und verschiedene kleine Ensembles wie Quartett und Quintett, Jazzkapelle, ja sogar eine kleine Ländlerkapelle gebildet werden konnten. Das ermöglichte uns eine bedeutend grössere Abwechslung innerhalb der Konzerte, und diese erhielten dadurch eine vielgestaltigere Farbigkeit.

Die Zusammensetzung des Orchesters ist nun folgende:

8 erste Violinen,	2 Fagotte,
6 zweite Violinen,	4 Hörner,
4 Violen,	2 Trompeten,
3 Celli,	2 Posaunen,
3 Kontrabässe,	2 Schlagzeuge,
2 Flöten,	1 Klavier (Orgel, Cembalo),
2 Oboen,	1 Harfe.
2 Klarinetten,	

Eine grössere Ausnützung des Orchesterkörpers ergab sich auch dadurch, dass wir von allen neuengagierten Musikern ausser dem Hauptinstrument die Beherrschung eines Nebeninstrumentes verlangten.

Aber nicht nur dem Orchester als solchem, sondern auch der Frage seiner Leitung wurde grösste Aufmerksamkeit geschenkt. Um auch hier vermehrte Abwechslung und damit grössere Farbigkeit in die Programme und in den Orchesterklang hineinzubringen, wurde — insbesondere für die Operetten- und Unterhaltungsmusik — Kapellmeister Viktor Reinshagen vom Zürcher Stadttheater wöchentlich mit der Leitung je eines Konzertes betraut. Zur allgemeinen Befriedigung zeigte es sich, dass seine Tätigkeit eine glückliche Ergänzung zu derjenigen Kapellmeister Hofmanns bildete. Für den kommenden Herbst ist die Anstellung eines weiteren ständigen Kapellmeisters in Aussicht genommen. Dadurch können die Herren Gilbert und Neppach, die bis jetzt je nach Erfordernis Geiger oder Dirigenten waren, weitgehend entlastet werden.

Dass unser Orchester sich mit andern, grössern messen kann, zeigten seine Erfolge, die es bei auswärtigen Aufführungen, insbesondere bei seiner Tätigkeit im Stadttheater Zürich, errang. Immer wieder ist es dort zur Mitwirkung verlangt worden, und Publikum und Direktion wussten seine Leistungen zu schätzen und seine rasche Auffassungsgabe und seine Beweglichkeit zu rühmen.

### *Schlusswort*

Der vorliegende Bericht dürfte gezeigt haben, wie immer mannigfaltiger und vielseitiger das Rundspruchwesen wird und wie die Anforderungen ständig wachsen, die sowohl an die technische als auch an die programmliche Seite gestellt werden. Und schon melden sich neue Erfindungen und Errungenschaften; das Senden auf Kurzwellen, das Fernsehen machen in England und anderswo bedeutende Fortschritte. Es wird also dem Schweizer Rundspruch und damit der Radiogenossenschaft in Zürich auch in Zukunft an interessanten Aufgaben nicht fehlen.



## Société des Emissions de Radio-Genève.

### Conseil de Direction.

*M. Haissly, avocat,	Genève
*A. Pelligot, industriel,	"
*E. Dufresne, directeur de la Société Coopérative de Consommation,	"
*M. Hochstaetter, professeur,	"
*E. Fischer, industriel,	"

### Membres :

M. Bissat, régisseur,	"
R. Borsa, fonctionnaire à la Société des Nations,	"
P. Bouvier, Société d'assurance „La Genevoise”,	"
P. Collin, chef du réseau téléphonique,	"
M. Delessert, ing.-géomètre officiel,	"
A. Drocco, secrétaire de l'Union des Syndicats du canton de Genève,	"
C. Kubick, Agence Télégraphique Suisse,	"
Ed. Pigeon, ingénieur,	"
Ed. Privat, journaliste,	Locarno
Ed. Reut, employé aux P. T. T.,	Genève
Ch. Rosselet, député, directeur de l'Imprimerie Populaire,	"
A. Rossier, industriel,	"
F. Roumieux, anc. greffier à la Cour de Justice,	"
P. Trachsel, directeur de l'Association des Intérêts de Genève,	"

### Directeur.

F. Pommier,	"
-------------	---

### Vérificateurs des comptes.

M. Reymond, industriel,	"
E. Pulver, fondé de pouvoirs,	"

\* Membres du Bureau.

## L'activité de Radio-Genève en 1934.

En 1933, les Studios de Genève et de Lausanne s'étaient entendus, en vue d'assurer à l'émetteur national de Sottens des programmes mieux équilibrés, pour s'attribuer réciproquement l'exclusivité de certaines activités.

Cette rationalisation du travail permettait d'utiliser au mieux les ressources de nos deux villes romandes là où elles étaient le plus abondantes ou, tout au moins, là où il était le plus facile d'en tirer le meilleur parti. De plus, cette répartition offrait l'avantage de pouvoir procéder avec méthode, d'établir des cycles et des plans sur plusieurs mois et d'acquiescer, dans chaque domaine, une expérience fort heureuse.

C'est sur cette même base que nos programmes ont été établis en 1934, à cela après que le Studio de Genève a repris, dans le domaine du théâtre radiophonique, une importante activité, sur laquelle nous reviendrons plus loin.

L'examen attentif de nos émissions de 1934 amène à une double constatation : d'abord, de manière générale, la variété, l'intérêt et la qualité des programmes ou des interprètes ont considérablement augmenté ; ensuite, la partie « parlée » des programmes a été beaucoup développée, ce qui répond aux désirs de nombre d'auditeurs que les programmes musicaux fatiguent, ou même n'intéressent pas.

### Programmes musicaux.

*Orchestre.* L'Orchestre Radio-Suisse-Romande, d'un effectif moyen de 30 musiciens en 1934, donna au Studio, avec son titulaire ou sous la direction d'autres chefs, un certain nombre d'auditions spéciales, en dehors des concerts réguliers.

Parmi celles-ci, citons :

le 17 janvier :	Un concert de musique française contemporaine dirigé par Ansermet ;
le 4 février :	Un concert de jazz symphonique ;
le 28 février :	Un concert de gala, avec Anna Maria Guglielmetti ;
le 30 mars :	Un concert spécial du Vendredi Saint, avec extraits de la Passion selon St-Matthieu, de Bach, un concerto brandebourgeois et l'Interlude de la messe de Klose ;
le 18 avril :	Sous la direction du Maître Hermann Scherchen, un concert d'œuvres oubliées (Mozart, Frescobaldi, Scarlatti, Mehul) ;



- le 20 avril: Toujours sous la direction de Scherchen, une séance d'œuvres modernes (Jemnitz, 1<sup>re</sup> audition. Création de Pantea, de Malipiero, la Symphonie de Schrecker);
- le 5 juin: Un concert de musique moderne, avec Ansermet. Au programme: Pulcinella, de Strawinsky-Pergolèse. Musique de chambre N° 1, Hindemith, Puppazéti, de Casella;
- les 7 juin et 14 juin: En l'Eglise St-Joseph (mais non publics), deux concerts pour orchestre et orgue, direction Baud-Bovy, avec le concours de William Montillet, organiste;
- le 16 juin: Concert en studio, direction Ansermet.
- A signaler qu'en *juin* et *juillet*, M. Samuel Baud-Bovy, le jeune chef genevois, remplace M. Echenard à la tête de notre orchestre.
- En octobre: Nous profitons du passage à Genève de Théodore Mathieu, chef à l'Opéra Comique de Paris et directeur musical du Poste Parisien, pour lui faire diriger deux concerts;
- le 23 décembre: Concert spécial au Studio, direction Ansermet.

*Hors Studio*, nous organisons les manifestations suivantes:

- le 4 janvier: A la Réformation, concert de musique slave moderne (Moussorgsky, version originale; Prokofieff, violon Frenkel; Mossolov - Glière; Fitelberg - Szostakovicz);
- le 15 novembre: Au Grand-Théâtre, nous donnons, sous la direction d'Hermann Scherchen, deux ouvrages modernes, « Le pauvre matelot », de Milhaud, et « L'histoire du soldat », de Strawinsky, avec le concours des compositeurs et des librettistes: Jean Cocteau et Ramuz;
- le 9 décembre: A la Réformation, une soirée de musique viennoise sous la direction de M. Nilius, chef à l'Opéra de Vienne, avec M<sup>lle</sup> Fritzi Jokl, cantatrice.

*Cercle Bach*. Nous continuons à soutenir l'effort de cette intéressante Société en subventionnant ses concerts et en lui prêtant l'orchestre.

Cela nous vaut 4 beaux concerts, les 31 janvier, 15 mars, 31 mai et 28 novembre.

#### *Concerts symphoniques.*

En 1934, il a été diffusé 11 concerts publics de l'Orchestre de la Suisse romande (auquel notre orchestre de Studio prête son concours). En voici la liste:

- le 9 janvier: Concert O. S. R., les Noces de Strawinsky, de Bach;
- le 13 janvier: Concert O. S. R., avec le concours de Wanda Landowska (Couperin, Debussy, Haydn, Prokofieff);
- le 20 janvier: Concert O. S. R., sous la direction de Bruno Walter. (Mozart, Wagner, Berlioz);

- le 3 février: Missa Solemnis de Beethoven;
- le 8 février: Concert avec le concours de Luc Balmer et Pihoda;
- le 22 février: Concert avec des œuvres de Beethoven, Schumann, Marescotti, Rimsky-Korsakoff;
- le 5 mars: Concert à Lausanne, avec le concours de Erica Morini et Colette Wyss;
- le 22 mars: Concert de musique légère (Strauss, Chabrier, Beethoven, Tchaikowsky);
- le 21 novembre: Concert avec le concours de Marian Anderson, cantatrice;
- le 5 décembre: Concert sous la direction de von Höesslin;
- le 24 décembre: Concert Bach, de Noël (Magnificat, choral et cantate).

#### *Musique de chambre.*

Radio-Genève a de tous temps voué un intérêt et un effort particulier à cette forme, si parfaite, de l'expression musicale, ceci parallèlement dans le domaine de la musique ancienne et de la musique contemporaine. L'effort considérable tenté à Genève par « Le Carillon », sous l'impulsion de M. André de Blonay, pour faire entendre soit des œuvres nouvelles, soit des œuvres anciennes, a été soutenu par Radio-Genève, et, au Studio, les Quatuors de M. Appia et Lidus Klein nous ont apporté un concours précieux.

Voici la liste des séances de musique de chambre que nous avons diffusées, soit du « Carillon », soit du Studio:

- le 10 janvier: Concert avec des œuvres de compositeurs genevois (Binet, Marescotti, Gagnebin, Peyrot);
- le 12 janvier: Quintette à vent;
- le 20 janvier: Présentation du quintette de Martinù;
- le 27 janvier: Présentation du Livre des danceries, de Georges Migot. Sonate Köchlin;
- le 2 février: Concert avec le concours de M<sup>me</sup> Modrakowska (Chanson d'Eve de Gabriel Fauré);
- le 24 février: Quatuor de Binet;
- le 28 février: Présentation: « Polonaises à quatre mains », de Schumann; Bagatelles de Georges Auric;
- le 4 mars: Suite lyrique d'Alban Berg, avec le Quatuor Koolisch;
- le 17 mars: Deuxième quatuor Glazounow;
- le 21 mars: Séance de musique ancienne (Cantate de Buxtehude, Bergerettes, de Hændel; Bach, Cantate Schütz);
- le 21 mars: Séance de musique moderne. (Divertissement de Roussel, Jeux, Jacques Ibert; Sonnets, Dupérier, Trio Poulenc, hautbois, basson, piano);
- le 20 mars: Motet de Genève. Psaumes de Coudimel; Répons, Victoria. 7 paroles du Christ, de Haydn;
- le 31 mars: Séance avec le Quatuor Klein;
- le 7 avril: Présentation du quintette de Cras;
- le 11 avril: Présentation des « Quatuors de Milan », de Mozart;



- le 15 avril : Séance avec quintette à vent. Trio de Gallon, quintette de Hindemith ;
- le 29 avril : Présentations de « Gartenmusik » de Siegel et « Trio » de Turina ;
- le 12 mai : Quintette de Schubert, pour deux violoncelles ;
- le 26 mai : Quatuor Appia. Pièces Glazounow, Liadow, Sokolow ;
- le 16 juin : Séance Ropartz avec M<sup>me</sup> Andréossi ;
- le 1<sup>er</sup> septembre : Trio op. 99, de Schubert ;
- le 20 septembre : Le Quatuor de Kaminsky ;
- le 27 septembre : 3<sup>e</sup> quatuor de Glière ;
- le 3 octobre : Quatuor de Roussel ;
- le 10 octobre : Trio de Petridis ;
- le 20 octobre : Le « Bal masqué » de Francis Poulenc, avec Bracony, baryton ;
- le 22 octobre : Kaminsky — et Divertissement de Dalla Piccola ;
- le 27 octobre : Musique du XVI<sup>e</sup> siècle. Séance Diego Ortiz et Gibbons, « Les Cris de Londres » ;
- le 1<sup>er</sup> novembre : Trio Ferroud, hautbois, clarinette et basson. « Divertissement » de Mozart, pour flûte, clarinette et basson ;
- le 7 novembre : 4<sup>e</sup> quatuor de Hindemith ;
- le 14 novembre : 5<sup>e</sup> quatuor de Darius Milhaud ;
- le 18 novembre : Oeuvres anciennes Destouches, Bertin de la Doué, Colin de Blamont, Gervais et Monteclair ;
- le 19 novembre : Création des « Festes de Thalie », de Mouret.
- le 26 novembre : Trio Pasquier, Trio Hindemith. Mon premier voyage, François Olivier ; Sonate en trio, Jean Françaix ;
- le 5 décembre : Fantaisie de Claude Le Jeune ; Quatuor de Jean-Christoph Bach ;
- le 9 décembre : Concert de musique viennoise ;
- le 16 décembre : Séance suisse. « Herbst » de Burckhardt, Robert Bernard, Théo Appia et Peyrot ;
- en décembre : Oeuvres de Joseph Lauber ;

#### Orgue.

Signalons aussi spécialement les séances de musique ancienne et moderne que M. William Montillet, organiste de St-Joseph, nous a données.

Au programme, œuvres de: Clérambault, Raison, Buxtehude; Arthur Honegger, Conrad Beck.

#### Divers.

A côté des Sociétés chorales et des chœurs comme le Chant Sacré, le chœur d'Orlova, l'Heure Musicale et le Petit Chœur, nous conservons la collaboration précieuse des harmonies, fanfares estudiantines et autres sociétés de musique populaire de notre ville pour programmes faciles et récréatifs.

#### Musique et Histoires de la musique.

Par suite des difficultés survenues à fin 1932 avec les maisons d'édition de disques, les causeries de M. Aloys Mooser, critique musicale à « La Suisse » durent être suspendues.

Nous avons cependant pu conserver la collaboration précieuse de M. Mooser pour deux suites d'entretiens: une « Histoire de la musique pour clavier » et « Les actrices du XVIII<sup>me</sup> siècle ». De plus, M. Mooser a introduit divers concerts et commenté deux présentations importantes: « Le Chevalier à la Rose », de Strauss, et les « Variations Goldberg » de Jean-Sebastien Bach.

M. Albert Paychère, professeur au Conservatoire, nous apporte aussi sa collaboration et, en fait, nous avons chaque semaine une causerie sur le mouvement musical ou sur l'activité lyrique.

#### Musiques nouvelles.

Nous avons introduit dans nos programmes *Le quart d'heure de musique nouvelle* qui permet, sans fatiguer l'auditeur, de le tenir au courant de la production musicale.

#### Opérette.

Nous avons fait un effort tout spécial, dans le domaine de l'opérette, pour varier les programmes musicaux, et cet effort a rencontré, chez les auditeurs, un accueil extrêmement favorable. Genève possède, en effet, divers éléments excellents (ne serait-ce que ceux qui composèrent l'excellente troupe des « Ménestrels ») et nous les avons mis à contribution avec un succès croissant.

Voici la liste des ouvrages donnés en 1934 :

- le 16 février : « Une éducation manquée », de Chabrier ;
- le 4 mars : « Le Violoneux », d'Offenbach ;
- le 9 mars : « L'Epave », de Emile Tessard ;
- le 13 mars : « Phi-Phi », de Christine (adaptation) ;
- le 10 juillet : « Le Fiancé de Margot », de Planquette ;
- le 14 juillet : « Don Pasquale », de Donizetti ;
- le 13 septembre : « Le Barbier de Séville », de Rossini ;
- le 14 octobre : « Une nuit blanche », d'Offenbach ;
- le 4 octobre : « Le valet de cœur », de Planquette ;
- le 28 octobre : « Comtesse Maritza », de Kalman ;
- le 10 novembre : « Le testament de M. de Crac », de Lecocq ;
- le 25 novembre : « Rêve de valse », d'Oscar Strauss ;
- le 6 décembre : « Le portrait de Manon », de Massenet ;
- le 22 décembre : « L'Eccossais de Châton », de Léo Delibes ;



### *Cabarets.*

Ce genre de production constitue, pour les chefs de programmes, une grosse difficulté. Il est difficile de sortir de certaines formules et d'un certain répertoire et, dans ce domaine — sans sortir des limites de la moralité et de la décence —, ce qui plaît aux uns déplaît souverainement aux autres, ce qui paraît spirituel à celui-ci n'est que platitude pour celui-là!

Aussi bien, comme il en faut pour tous les goûts, on ne peut vraiment que souhaiter pour les auditeurs que les cabarets indisposent ne s'astreignent pas à les écouter: ils ont, dans d'autres parties de nos émissions, toutes les compensations désirables.

Nous avons cependant tenté de sortir un peu de la formule des cabarets au Studio en diffusant, les 25 octobre, 29 novembre et 19 décembre, des cabarets publics avec des vedettes en renom qui ont paru — sans être parfaits à tous égards — être bien accueillis par nombre de sans-filistes.

### *Solistes.*

Nous continuons à engager, pour nos programmes musicaux, les meilleurs solistes genevois et suisses, de même que quelques rares musiciens étrangers.

Voici les noms de quelques artistes qui se sont produits en 1934, dans nos studios:

Ernest Bauer, Anna-Maria Gugliemetti, Mignona Spence, Karjinsky, Fournier, Cavara, Capoulade, Branèze, Miguel Candela, Lina Falk, Imre Ungar, André Lévy, Diran Alexanian, Landowska, Milhaud, Segovia etc.

### *Emissions de gramophone.*

La décision prise à la fin de l'année 1933 de ne plus emprunter les disques aux grossistes mais de créer une discothèque a été des plus heureuse. A cette époque, les maisons de gros ne nous fournissaient plus qu'une petite partie des disques que nous leur demandions (10 à 20% chez Columbia, 25 à 30% chez Polydor, par exemple). Il devenait presque impossible de composer des programmes variés et intéressants dans ces conditions. Les difficultés n'ont pas été aplanies très rapidement du fait que Radio-Genève n'avait que très peu de disques de réserve. Des emprunts aux détaillants qui ne se soumettaient pas aux ordres du syndicat des grossistes — qui

interdisait les prêts aux studios de Radio —, à Radio-Lausanne, à des particuliers, ont permis de meubler les programmes au début de cette « guerre des disques ». A partir de juin et juillet 1934, la discothèque commençait à devenir intéressante et permettait déjà de composer des programmes avec beaucoup plus d'aisance. L'unité et l'intérêt d'un concert n'était plus soumis au hasard des maigres stocks des grossistes. Les quelques quinze à seize cents disques qui forment actuellement la discothèque de Radio-Genève permettent de varier les programmes avec une relative facilité, de grouper les disques avec plus de liberté et de logique. Pour l'amélioration des programmes, un incessant travail de comparaison est fait entre les disques les plus récents et les enregistrements correspondants qui étaient considérés comme les meilleurs à ce jour. De nombreux disques ont déjà été éliminés; certains ont été remplacés par des enregistrements nouveaux, d'autres qui n'ont pas été réédités ne peuvent plus être joués, étant donné les améliorations incessantes qui sont apportées dans la fabrication du disque; de nombreuses œuvres de valeur sont ainsi éliminées, mais ne faut-il pas préférer la qualité à une variété qui ne tiendrait pas compte des progrès de l'enregistrement? Ces éliminations ne nous obligent pas à donner trop souvent les mêmes disques. En effet, à l'exception des disques d'actualité — chansons, films sonores, musique de danse — les disques ne sont joués que tous les quatre mois en moyenne. Certaines difficultés doivent être soulignées qui surgissent du fait que les principaux grossistes sont établis en Suisse allemande; ces maisons ne s'intéressent pas beaucoup à la production française et une très faible partie de cette production est soumise « à choix » aux détaillants de la place. Un disque entré en Suisse ayant été soumis aux droits de douane, assez élevés, ne peut plus être renvoyé. Il est impossible, par conséquent, de commander des disques qui n'ont pas été achetés par des grossistes, en espérant retourner ce qui ne convient pas. Quand à faire venir en bloc ce qui paraît en France, l'expérience a démontré que cette confiance était pour le moins imprudemment placée! Les disques inutilisables ou médiocres sont trop nombreux, le prix de revient du disque serait par trop augmenté si nous commandions au hasard des catalogues ou d'après les références des critiques français — souvent trop indulgents à l'égard de la production de leur pays. Les meilleurs d'entre eux ne s'intéressent, du reste, qu'aux œuvres classiques ou de musique sérieuse qui ne



forment pas la partie la plus importante de nos gramo-concerts. Ces quelques considérations ne sont sans doute pas inutiles pour préciser à quel point il est plus difficile de constituer une discothèque à Genève — cette discothèque devant être composée en majeure partie de disques français — qu'à Paris ou dans n'importe quelle ville de France. La comparaison qui s'établit naturellement entre les émissions françaises de gramophone et les nôtres n'est donc pas raisonnable, en dépit de la supériorité que nous avons sur les postes français qui est de pouvoir donner sans restriction toute une série de disques dont la radio-diffusion est interdite en France.

En ce qui concerne la composition des programmes, nous essayons de donner alternativement certaines satisfactions aux auditeurs qui ne jurent que par Radio-Toulouse, à ceux qui ne voient de beau que les émissions anglaises, aux amateurs d'opéra qui se dirigent de préférence sur Rome ou Milan, aux amoureux des refrains viennois, dont Richard Tauber est l'idole. Créer une unité avec cette multitude de goûts divers, de tendances souvent contradictoires, est chose impossible. Pourtant, un certain ordre dans les programmes est indispensable; nous ne pouvons suivre les goûts de certains auditeurs partisans du système: de tout un peu, système très en vogue dans certains postes. Ces programmes, qui semblent composés de disques tirés au sort ne peuvent satisfaire que des auditeurs dépourvus de goût et de personnalité. A notre avis, les préoccupations primordiales du programmiste doivent être de rechercher la variété par la couleur sonore, la qualité soit dans le choix des interprètes, soit dans celui de l'enregistrement. Nos efforts seront sans cesse dirigés dans ce sens.

#### *Programmes « parlés ».*

Par suite de l'arrangement précité avec le Studio de Lausanne, les causeries assurées par Genève comportent les rubriques suivantes: Sciences, Beaux-Arts, chroniques musicales, chronique cinégraphique, chronique de la S. d. N., communications du B. I. T. Pour les cours de langues, nous conservons l'anglais et l'esperanto; pour les jeux: les échecs et le bridge.

Les causeries *pour les petits* ont toujours le même public, fidèle et enthousiaste.

*Pour les grands*, nous avons donné, au début de 1934, une série de conférences sur les différentes professions qui

s'offrent aux jeunes, puis une série de causeries sur les musées et la manière de les visiter.

*Pour les petits collectionneurs*, introduction d'une nouvelle rubrique courte, avec trois séries distinctes pour les philatélistes, les naturalistes et les minéralogistes.

*Les causeries scientifiques* comportent: l'anthropologie, la biologie, la botanique, la géologie, l'astronomie, la chimie, les théories physiques récentes, la psychologie et la psychotechnique. Dans ce domaine, nous devons à MM. Eugène Pittard, Guyenot, Weigle, Frank Grandjean (†), Cherbulliez, Chodat et Parejas de remarquables séries de conférences.

*Pour les Beaux-Arts*, nous avons pu nous assurer le concours de M. Louis Gielly, Conservateur du Musée d'Art et d'Histoire, et de M. Albert Rheinwald.

Signalons encore nos causeries d'*Actualité musicale* qui entretiennent régulièrement nos auditeurs de toute ce qui touche à la musique, et les émissions *Radio-Scolaires* qui, préparées avec un soin tout particulier, présentent de plus en plus d'intérêt.

*La Radio-Chronique* enfin, nous permet d'introduire un peu d'actualité dans nos programmes en amenant au micro des personnalités très diverses, dans tous les domaines, ou en commentant certains événements. (Nous donnons ci-dessous la liste des interviews, dans cette rubrique, conjointement avec celles des personnalités politiques interviewées au cours des causeries sur l'activité de la S. d. N.)

#### *Interviews.*

a) En rapport avec les chroniques de la S. d. N.:

M. Léon Jouhaux, représentant de la France au B. I. T.

M<sup>e</sup> Henri Torres.

D<sup>r</sup> Golay, Secrétaire Général du Bureau International de la Paix.

M<sup>e</sup> Bertillon, sur la protection de l'Enfance.

M. Maurette, sous-directeur du B. I. T.

M. Gallarati, Directeur de la Programmation du Poste Radio-Nation.

M. Blanco, Directeur de «Anti-opium information Bureau».

M. Pelt, Directeur de la Section d'information de la S. d. N.

M. Nyns, Président de la Conférence internationale de l'Instruction publique.

M. Alfred Borel, Conseiller d'Etat neuchâtelois, délégué de la Suisse à la Conférence internationale de l'Instruction publique.

M. Mage, du B. I. T.

MM. Motta, Barthou, Sandler (en disques).

M. le ministre Justin Godard.

M. Maraini, ministre des Beaux-Arts d'Italie.



M. le ministre de Chine Hoo-Chi-Tsai.  
M. le Conseiller général du Japon Yokojama.  
M. Garcia, du Secrétariat de la S. d. N.  
S. E. Zaldumbide, ministre de l'Equateur auprès de la S. d. N.

b) A la Radio-Chronique :

*Artistes.*

Lucienne Boyer.  
Le Maire de la Commune libre de Montmartre.  
Léon Bernard, de la Comédie française.  
Théo Wyler, auteur de «Ordre de marche».  
Mauclair, de l'Odéon.  
Jacques-Dalcroze, et M. Arthus.  
Line Clevers.  
M<sup>lle</sup> Alycia.  
Floreille.  
Lugné-Poe.  
Pils et Tabet.  
Mayol.  
Max Régnier.  
Jane Pierly.  
Michel Simon.  
M. Podrecca, fondateur des «Piccoli».  
Kelen et Derso.  
M. Fournier, Directeur de la «Comédie».  
Harry Krimer.  
M<sup>me</sup> Albany.  
M. Lerriche.  
M. Cocteau.  
M<sup>me</sup> Renée Durward.  
Eliane de Creus.  
Gabiello.

*Sportifs.*

Décio, champion de France de boxe.  
Hugo Meisl, sélectionneur de l'équipe d'Autriche de football.  
Avé, Secrétaire de la fédération internationale de billard.  
Rodriguez, champion d'Italie de boxe.  
Maurice Dubois, champion suisse de boxe.  
Praxile Gydé, champion d'Europe de boxe.  
Rigoulot, champion du monde de force.  
L'Aviateur Maurice Farmann, et le délégué officiel du Ministère de l'Air allemand.  
Pilotes anglais et français.  
Les champions cyclistes: Archambaud, Benoit-Faure, Thallinger etc.  
Dirigeants et coureurs du 2<sup>me</sup> Tour de Suisse.  
Charles et Henri Péliissier.  
Rappan, entraîneur de Servette.  
Marcel Thil, champion du monde de boxe.  
Holtzer, champion de France de boxe.  
Le Parleur Inconnu.  
M. Florinetti, Président de l'Union cycliste suisse.  
Paul Schnaidt, Prés. de la Fédération genevoise des Sociétés de ski.

*Divers.*

Georges Duhamel.  
René-Louis Piachaud.  
M<sup>o</sup> Empeyta, Président de la Fédération internationale d'Escrime.  
M<sup>lle</sup> van Asch van Wijck, Secrétaire-Générale de l'Union Chrétienne mondiale des Jeunes filles.  
M. Camille de Rhynal, Président de la Fédération internationale de danse.  
M<sup>me</sup> Kikou Yamata, artiste japonaise.  
MM. Robert Marchand, Dechevrens, Crétenoud, Decrauzat, du Salon de l'Automobile.  
Les dirigeants de la Société Nautique de Genève.  
M. de Ferne, Président du Comité du 20<sup>me</sup> anniversaire de la mobilisation.  
M. Pasche, Directeur de l'Ecole des Arts et Métiers.  
Les dirigeants du Servette champion suisse.  
Les dirigeants du Grand Prix suisse de moto.  
Gugus.  
Eugène Dieudonné, ancien forçat innocent.  
M<sup>lle</sup> de Morsier, Secrétaire-Générale de l'Union Internationale de secours aux enfants.  
M. Burrows, Secrétaire-Général de l'Union Internationale de Radio-diffusion.  
D<sup>r</sup> de Peyer, Président de l'Association suisse de lutte contre la tuberculose.  
D<sup>r</sup> de Keesing, savant hollandais.  
Abbé Chamonin, Président de la 2<sup>me</sup> exposition féline internationale.  
MM. Devaud, Noël Weber, du salon d'aviation.  
Chefs éclaireurs genevois et suisses.  
Pasteur Lombard.  
MM. Larsen et Weber, organisateurs de l'Association canine internationale.  
M. René Desgouttes.  
M. Montchal, Président du Comité de la collecte pour le 1<sup>er</sup> août  
Les organisateurs du 1<sup>er</sup> train-exposition suisse.  
M. Trachsel, Directeur des Intérêts de Genève.  
M<sup>me</sup> Maurette, directrice de l'Ecole Internationale.  
M. Demôle, sur les champignons.  
M. Rudhardt, Secrétaire-Général de la «Quinzaine genevoise».  
MM. Roch et Belaieff, retour de l'Himalaya.  
Les organisateurs et les participants du 7<sup>me</sup> concours hippique international.  
M<sup>o</sup> Colliard, de la Semaine Suisse.  
M. Taubert, inventeur de la montre étanche.  
M<sup>lle</sup> Germaine Melon, de l'Entre-aide Franco-allemande.  
M. Zbinden, conservateur du Grand-Théâtre.  
M<sup>lle</sup> Butts, du Bureau International de l'Education.  
M. Flegenheimer, architecte du nouveau Palais de la S. d. N.  
M. le capitaine Péan, de l'Armée du Salut, sur sa visite au Bagne.  
etc. etc.



### Reportages.

Il n'est pas toujours très facile d'opérer des reportages, des reportages de matches notamment, et il ne suffit pas pour nous de vouloir pour pouvoir!...

En effet, certaines organisations sportives — et non des moindres — considèrent la Radiodiffusion comme une concurrence redoutable et il n'est pas toujours possible d'obtenir les autorisations nécessaires.

Pour certains matches, il a fallu mettre une obstination farouche pour aboutir, et c'est souvent à la dernière minute — question recette! — que l'autorisation que nous sollicitons nous a été accordée.

Signalons l'apparition, à fin 1934 (23 décembre) de reportages enregistrés non sportifs (ouverture de la ligne du Gornergrat) qui sont appelés à varier agréablement les programmes et qui sont appelés à se développer en 1935.

Voici quelques-uns des reportages effectués en 1934:

- En février: Reportage des courses de ski de St-Moritz, avec Suès et Dehorter;
- en mars: XI<sup>me</sup> Salon de l'Automobile. Reportage des courses de côte motos-autos;
- le 25 mars: Match Suisse-Autriche, à Vienne;
- le 7 avril: Reportage de la pesée des boxeurs, in interview d'Al. Brown;
- le 27 avril: Reportage de l'inauguration du Salon de l'Aviation;
- le 3 mai: Reportage de l'aérodrome;
- à fin juin: Reportage à Zurich de la finale des championnats suisses, Servette-Grasshoper;
- en juillet: Résumé du Tour de France;
- à fin juillet: Reportage de la Coupe du Monde de football, à Turin et à Milan;
- en août: Reportage du Tour de Suisse cycliste;
- le 14 octobre: Match Suisse-Tchécoslovaquie;
- à fin octobre: Concours hippique international;
- le 10 novembre: Concours de reporters.

### Radio-Théâtre.

Parallèlement à l'effort fait, dans le domaine musical, en faveur de l'opérette, nous avons, cette année, voué un soin particulier au Radio-Théâtre, c'est-à-dire au Théâtre (si l'on peut encore employer ce terme!) conçu pour le micro ou encore à des adaptations spéciales de certains ouvrages.

Dans ce but, à côté de la Troupe du Studio d'Art dramatique (Parmelin-d'Assilva), nous avons constitué un nouveau

groupe («La Compagnie de la Rue du Jeu de l'Arc») composée d'éléments jeunes et enthousiastes qui, d'une façon tout anonyme, s'attaque avec entrain aux réalisations les plus difficiles!

Ces deux groupes sont grandement aidés, pour la mise en onde, le bruitage et les «truquages», par notre ingénieur-speaker Ramseyer.

Voici la liste des «Radio-drames» (ainsi appelle-t-on, dans le jargon international de la T. S. F., les ouvrages écrits pour le micro) donnés en 1934:

- le 3 mars: «Bombardement de San Fernando», de Robert Chessex;
- le 30 mars: «Jeu de la Passion», de Theo Fleischman;
- le 28 avril: «La catastrophe de Castelsarrazin»;
- le 31 mai: «La Passion de Jeanne d'Arc», de Jean Ossian-Rousset;
- le 19 juin: «Waterloo», de Theo Fleischman;
- le 17 juillet: «L 303», de Martin Rost;
- le 10 octobre: «Le violon de Penlizé», de Renaud;
- le 1<sup>er</sup> novembre: «Tristan et Iseult» (adaptation), de Bédier;
- le 14 novembre: «Andrée, héros du Pôle», de Paul Lang;
- le 6 décembre: «Macbeth» (adaptation), de Shakespeare;
- le 12 décembre: L'«Escalade de Genève», de Jean Ossian-Rousset;
- le 24 décembre: «Guibour, un miracle de Notre-Dame», de Jean Goudal.

Signalons, à propos de Radio-Théâtre, que M. Theo Fleischman, directeur littéraire de Radio-Belgique et pionnier du Théâtre radiophonique, a donné, en notre Studio, outre une remarquable causerie sur Till Eulenspiegel, radiodiffusée, un cours en deux leçons sur le Théâtre au micro, les 9 et 10 décembre dernier.

Mentionnons encore que notre Studio a donné, en mai, quelques extraits du «Marchand de Venise», donné au Grand-Théâtre de Genève, puis, le 22 novembre, les scènes principales de Phèdre, par la troupe de la Comédie, et le 13 décembre, «L'Etourdi» de Molière, toujours par la troupe de la Comédie.

### Relais internationaux.

Pour être complets, signalons encore que les émetteurs du réseau romand ont relayé en 1934 un certain nombre de programmes provenant de l'étranger.

Il est cependant arrivé que ces relais, bons en général, ne soient pas toujours techniquement parfaits, et parfois même qu'ils ne présentent aucune supériorité sur des programmes que nous pouvons nous procurer en Suisse!

Toutefois, l'attrait tout spécial d'émissions provenant du dehors, et l'agréable changement qu'elles apportent à nos programmes valent en général à ces transmissions un accueil favorable auprès de nos auditeurs.



## Radiogenossenschaft Bern.

### Vorstand.

#### Präsident:

\* Hans Lauterburg, Fürsprecher, Bern.

#### Vize-Präsident:

\* Nationalrat Fritz Joss, Regierungsrat, Bern.

#### Mitglieder:

Abbé J. Bovet, Freiburg.

A. Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft, Laupen.

Nationalrat R. Grimm, Gemeinderat, Bern.

C. Hager, Kreistelegraphendirektor, Bern.

Oberst W. Hirt, alt Stadtmann, Solothurn.

\* Max Kaufmann, Fürsprecher, Vize-Präsident des Bernischen Orchestervereins und der Bernischen Musikgesellschaft.

\* Dr. R. Lüdi, Direktor der Schweiz. Depeschagentur, Bern.

Dr. Hugo Marti, Schriftsteller, Bern.

Ernst Nussbaum, Ingenieur, Bern.

Charles Perret, Vize-Direktor der Spar- & Leihkasse, Bern.

Gemeinderat F. Raaflaub, Bern.

Albert Stäuble, Direktor des offiziellen Verkehrsbureaus, Bern.

Dr. Max Weber, Präsident der Schweiz. Arbeiterbildungszentrale, Bern.

Werner Zulliger, Oberlehrer, Studen bei Biel.

Die mit \* bezeichneten Herren bilden den Betriebsausschuss.

### Rechnungsrevisoren.

Ad. Hurst, Fabrikant, Bern.

Dr. A. Lang, Bureau des Weltnachrichtenvereins, Bern.

### Direktion und künstlerische Leitung.

Dr. Kurt Schenker, Bern.

Die Radiogenossenschaft Bern setzte sich im Jahre 1934 wiederum für die Weiterentwicklung des schweizerischen Rundspruches ein. Ihre *Hauptaufgabe* erblickte sie in der Vorbereitung und Durchführung eines guten Programmbetriebes in ihrem Studio. Vorstand und Direktion beschäftigten sich aber auch in vielen Sitzungen eingehend mit den Möglichkeiten, wie der schweizerische Rundspruch innerlich, sowohl in organisatorischer wie in geistiger Hinsicht gefestigt und ausgebaut werden könnte. Diese Arbeiten werden aber wohl erst im Jahre 1935 zum Abschluss kommen.

Der Vorstand der Radiogenossenschaft Bern ist der Auffassung, dass der *Programmbetrieb Beromünsters* gegenüber früherer Jahre gewisse *Fortschritte* gemacht hat. Trotzdem sind noch viele Halbheiten und Doppelspurigkeiten in den Sendungen festzustellen. Man vermisst noch vielfach die konsequente Linie eines einheitlichen Programmwillens. Man beobachtet oft im Aufbau der Darbietungen eine gewisse Unruhe. So finden sich manchmal neben ganz ausgezeichneten Darbietungen Sendungen, die pursten *Dilettantismus* verraten. Gewiss, sowohl Programmleiter als Personal der Studios sind überlastet. Ist dies der Grund, dass man oft bei gewissen Darbietungen den Eindruck hat, der Zufall habe bei den Engagements Gevatter gestanden? Radio Bern ist von jeher dafür eingetreten, dass *jeder Landesteil seine typische Eigenart, sein kulturelles Leben* in den Studios zur Darstellung bringen dürfe, solle und müsse. Dies will nun aber nicht heissen, dass jedes Studio ein jedes Programmgenre à tout prix pflegen muss. Ueberlässt es vielmehr eine der drei Programmleitungen den beiden andern, ein bestimmtes Programmgebiet zu bearbeiten, so kann sie sich ihrerseits dafür umso besser auf andere Aufgaben, die möglicherweise noch wichtiger sind, konzentrieren. Denn nicht das einzelne Studio soll als Programmeinheit in Erscheinung treten, sondern der Landessender Beromünster.

In diesem Zusammenhang wirft die Radiogenossenschaft Bern die Frage auf, ob nicht eine bescheidene *Einschränkung der Sendezeiten* Beromünsters ins Auge gefasst werden muss. Sie denkt da in erster Linie an eine Hebung der *Qualität auf Kosten der Quantität*. Dem aufmerksamen Hörer kann es schon heute nicht mehr verborgen bleiben, dass, besonders auf musikalischem Gebiete, zu viel und zu häufig dieselben Werke in einem relativ kurzen Zeitraum wiederholt werden. Man kann



auch vielfach eine Verflachung der Interpretation und eine matte Wiedergabe von Programmen feststellen, die zur Abstumpfung der Hörschaft führen muss.

Der *Vortragsdienst* ist lebendiger und aktueller geworden, ohne indessen schon das Prädikat erstklassig zu verdienen. Keine Geltung mehr hat die Behauptung, das Vortragswesen sei nicht zeitgemäss, denn nicht nur wirtschaftliche und politische, auch hunderterlei Fragen, die im Brennpunkt des Tagesinteresses stehen, werden bereits am Mikrophon behandelt. Als bemerkenswert darf die Entwicklung des *Hörspielwesens* im Jahre 1934 erwähnt werden. Noch immer ist zwar der Mangel an wirklich guter Hörspielliteratur zu beklagen. Bearbeitete Bühnenstücke erwiesen sich auch im Berichtsjahre noch meist mikrophonwirksamer als das Durchschnittshörspiel. Indessen beginnen sich immer mehr Schriftsteller, glücklicherweise auch schweizerische, für Radio zu interessieren; berechnete Hoffnungen bestehen also, dass auch das schweizerische Hörspiel im Kommen ist. In die Augen springend ist der Fortschritt, den die Studios in der Hörspielwiedergabe gemacht haben. Wir besitzen heute in der Schweiz Radioregisseure, die man ohne Bedenken an die Seite erster ausländischer Kräfte stellen darf. Auch das Mikrophonkönnen der Hörspieler hat sich weiter gehoben.

Weitgehend pflegte Beromünster 1934 die übrige Literatur, wobei dem schweizerischen Schriftsteller und dem schweizerischen Schrifttum überhaupt ein Vorzugsplatz eingeräumt wurde. Andererseits muss bedauert werden, dass für einzelne andere *Künste* nicht das gleiche Verständnis vorhanden ist. Es wäre z. B. doch ebenfalls eine Aufgabe des Radios, die Hörschaft mit dem Schaffen unserer Graphiker, Maler und Bildhauer bekanntzumachen. Anfänge in dieser Richtung sind vermerkt worden, aber gerade da könnte noch ein Mehreres geschehen, wenn auch die Durchführung dieses Gedankens erheblichen Schwierigkeiten begegnet.

Alles in allem genommen darf man mit der Arbeit und den Programmen des Landessenders Beromünster im Jahre 1934 zufrieden sein. In den Studios sind ehrliches, bemerkenswertes Wollen, Können und unermüdliche Arbeitsfreudigkeit festzustellen. Gewisse Gebiete sind indessen, wie die Radiogenossenschaft Bern in ihrem eigenen Jahresbericht feststellt (Interessanten können ihn von Radio Bern, Schwarztorstrasse 17, beziehen) weiter auszubauen und noch besser zu entwickeln.

Was nun

#### *die engere Programmtätigkeit der Radiogenossenschaft Bern*

anbetrifft, so ist folgendes zu sagen: Es war das Bestreben des Studio Bern, im Rahmen seiner Mitarbeit an den Programmen des Landessenders Beromünster mit besonderer Sorgfalt die schweizerische Darbietung, die Stoffgebiete, die die schweizerischen Hörer interessieren, zu pflegen.

Bei aller Zurückhaltung in parteipolitischen Dingen und unter Beobachtung einer strikten Neutralität bei umstrittenen wirtschaftlichen Problemen wurde überzeugend für den *schweizerischen Staatsgedanken* und damit für demokratische Werte eingetreten.

Vorweg bemühte sich die Berner Programmleitung, *das Mikrophon auch mit dem täglichen Leben Kontakt nehmen zu lassen*, sei es durch Reportagen und Uebertragungen von ausserhalb des Studios, sei es durch entsprechende Auswahl der Vortragstoffe, der Hör- und Sendespiele, der Konzerte in den Studios.

Schliesslich wurde in der Programmgestaltung verschiedentlich versucht, *neue Wege* zu gehen, starre Sendeformen zu sprengen und die Darbietungen noch mehr der Aufnahmefähigkeit des menschlichen Ohres anzupassen.

#### *1. Die Arbeit im Studio.*

Die Arbeit im Studio war mannigfach. Jeden Tag neue Sendungen vorbereiten setzt rasches und sicheres Disponieren voraus, bedingt Beweglichkeit des Betriebes, fordert immer wieder neue Ideen der Leitung und der Mitarbeiter. Vorerst sei ein Blick in den

#### *Vortragsdienst*

geworfen. Insgesamt fanden, nicht gerechnet die grosse Zahl der durchgegebenen Berichte usw., im Jahre 1934

#### *504 Vorträge, Plaudereien und Vorlesungen*

(1933: 443) statt. Man stellt auf der ganzen Linie ein erfolgreiches Bemühen um die Aktualisierung des gesamten Vortragsdienstes fest. Allerverschiedenste Stoffgebiete kamen zur Behandlung. Neu eingeführt wurde, um nur wenige Beispiele anzuführen, ein allwöchentlicher Vortragszyklus «Die Woche im Bundeshaus»; darin wurde durch Redaktor von Greyerz regelmässig über die aktuellen politischen und wirtschaftlichen Fragen orientiert, mit denen sich die Landesregierung beschäftigt. Viel beachtet wurden die regelmässigen Vorträge über die Verhält-



nisse auf dem schweizerischen Arbeitsmarkt, die Referate über unsern Aussenhandel; in ganzen Vortragsreihen kamen ferner zur Behandlung die Staatsformen der Gegenwart, die Probleme einer Verfassungsrevision usw. Aber nicht nur politische und wirtschaftliche, sondern auch andere Gegenwartsfragen fanden eine weitgehende Würdigung. Auszugsweise seien einige Vortragsstoffe zitiert:

*Ausführungen über aktuelle Fragen.*

*Wirtschaft.*

Das Arbeitsbeschaffungsprogramm.  
Die Frage der Preiskontrolle.  
Goldfranken oder Währungsexperimente?  
Das Gutachten Rothpletz/Grimm.  
Geburtenrückgang als Schicksalsfrage unseres Volkes.  
Arbeitslosigkeit (diverse Vorträge).  
Einschränkung der Handels- und Gewerbefreiheit.  
Die Krise in der Stickerei-Industrie.  
Kredithilfe für die Landwirtschaft.  
Notvorlage für das Schuhmachergewerbe.  
Bewegung unseres Aussenhandels.  
Rohproduktion und Handelsbilanz.  
Orientierung über diverse Clearingabkommen.  
Orientierung über verschiedene Handelsabkommen.  
Arbeitsvermittlung für Auslandschweizer.  
Beschäftigungsmöglichkeiten in der Landwirtschaft.  
Beschäftigungsmöglichkeiten im Baugewerbe.  
Beschäftigungsmöglichkeiten für Frauen im Gastgewerbe.  
Beschäftigungsmöglichkeiten im Musikerberufe.  
Wie sucht man eine Stelle?  
Hausdienst?  
Arbeitsdienst?  
Das Bankengesetz.  
Die eidg. Staatsrechnung für 1933.  
Eisenbahn und Automobil.  
Die Reorganisation der SBB (diverse Referate).  
Krisenabgabe und Tantiemensteuer.  
Die Tabakbesteuerung.  
Die Getränkesteuer.  
Krisenunterstützung.  
Milchpreisstützung.  
Die sozialen Verhältnisse bei unserer Gebirgsbevölkerung.  
Bausparkassen.  
Organisation des elektrischen Kraftaustausches in der Schweiz.  
Ethik des Kaufmannes (2 Vorträge).

*Politik.*

Schweiz. Geistesfragen.  
Mensch, Staat, Kirche.  
Das Recht der freien Volksgemeinschaft.

Das Problem der Autorität.  
Staatsformen der Gegenwart (Zyklus).  
Totalrevision der Verfassung (Zyklus).  
Grundlagen staatsbürgerlicher Erziehung.  
Das Staatsschutzgesetz (2 Vorträge).  
Das Bürgerrecht bei uns und anderswo.  
Die Kriegsschädenfrage.  
Die Initiative zum Ausbau der Alpenstrassen.  
Die Schweiz und Russland.  
Die politische Krise in Genf und der Bund.  
Der Geschäftsverkehr der eidg. Räte.  
Die bundesrätlichen Geschäftsberichte.  
Die Bedeutung der Saar-Abstimmung.

*Rechtliches.*

Der Persönlichkeitsschutz nach unserem Recht.  
Kauf und Verkauf im täglichen Leben (Zyklus).  
Verkehrsregelung und Verkehrsunfälle.  
Vormundschafts- und Pflegekinderwesen.  
Ländliches Nachbarrecht.  
Bäuerliches Erbrecht (Zyklus).  
Dienstbarkeiten und Grundlasten.  
Viehwähnschaft.  
Bäuerliche Verantwortlichkeitsfragen.  
Rechtliche Schutzmassnahmen für die Landwirtschaft.  
Die gewerbetreibende Frau und ihre Auftraggeber.

*Medizinisches — Hygiene.*

Wie stellt der Arzt die Diagnose?  
Nervös — nicht nervös...  
Der Schlaf und seine Störungen.  
Krankheit und Witterung.  
Kanalisation und Krankheit.  
Wundkrankheit und Technik.  
Das Tier als Krankheitsträger.  
Nesselfieber.

*Erziehung.*

Vertrauen und Selbstvertrauen.  
Das Lügen des Kindes.  
Schulschwierigkeiten.  
Berufsberatung (diverse Vorträge).  
Seelische Hygiene.  
Das geistig zurückgebliebene Landkind und seine Erziehung.  
Die rechtliche Haftung der Eltern für Kinder.  
Die sexuelle Erziehung unseres Kindes.  
Vom Seelenleben des Trinkers.

*Landwirtschaft und Garten.*

Stadt- und Landfrau.  
Samenbestellung und Sortenauswahl.  
Ratschläge für Düngung.



Zu den Feldbestellungsarbeiten.  
Der Gemüsegarten im Mai und Juni.  
Blumenanpflanzung im Garten.  
Mittsommerarbeiten im Garten.  
Herbstarbeiten im Garten.  
Heustockbrände.

Üebnahme eines landwirtschaftlichen Gewerbes in der heutigen Zeit.  
Verhältnisse in der amerikanischen Landwirtschaft.

#### *Militärisches.*

Sinn und Zweck unserer Milizarmee.  
Abänderung der Militärorganisation.  
Gasschutz der Zivilbevölkerung.

Erfreuliches lässt sich vom Ausbau der

#### *69 Jugend- und Kinderstunden*

sagen. 37 Sendungen wurden ohne, 32 mit Kindern durchgeführt. Die Darbietungen waren fast ausnahmslos von erzieherischem Wert, regten die Jugend sowohl zum Nachdenken wie zur Freizeitbeschäftigung an. Daneben kam selbstverständlich auch das Kleinkind durch ganz einfache Sendungen auf seine Rechnung. Lobend sei der *Kameradenbewegung des Vetter Hans* gedacht, die durch ihre philanthropischen Bestrebungen viel Gutes und Flottes leistet. — In den

#### *55 Frauenstunden*

ist es endlich gelungen, das Niveau der Darbietungen zu heben und eine bessere Themenwahl zu treffen. In Fr. Rosa Neuenchwander konnte Radio Bern eine geschätzte Mitarbeiterin gewinnen, die der Programmleitung konsultativ zur Verfügung steht. — Durch regelmässige

#### *Bücherbesprechungen*

wird das Schriftstellertum gefördert und der Hörer über Neuerscheinungen auf dem laufenden gehalten. In der Person von Dr. Hugo Marti steht uns als Berater bei der Bücherauswahl ein kompetenter Mitarbeiter zur Seite. 1934 fanden gegen hundert Bücher eine sorgfältige Mikrofonbesprechung. Im Berichtsjahr zählt man *17 Bücherstunden*. Dazu kamen noch

#### *51 Autoren- und 46 Literaturstunden,*

durch die man sowohl dem Publikum als den Schriftstellern diene. Diese propagandistische Unterstützung wird von unseren

Autoren voll gewürdigt. Ganz besonders dankbare Aufnahme finden beim Publikum wiederum die

#### *Hör- und Sendespiele.*

Die Zahl der Aufführungen stieg im Berichtsjahre nochmals erheblich, dürfte sich nun aber wohl der obern Grenze nähern. Ein Rückblick auf die Sendungen in den vier letzten Jahren ist interessant:

1931: 27 Hörspielaufführungen  
1932: 36 Hörspielaufführungen  
1933: 52 Hörspielaufführungen  
1934: 70 Hörspielaufführungen\*

Nicht weniger als 36 Sendungen studierte Werner Düby ein; 15 Aufführungen Hans Rych, 8 Leo Held, 6 Fritz Bigler und 5 andere Regisseure. 16 Hörspiele wurden auf Einladung von Radio Bern, also als *Auftragsstücke* (+), geschrieben. 40 Aufführungen vermittelten Hörspiele im engeren Sinne (O), 30 für das Mikrofon eingerichtete Bühnenwerke. Das Repertoire des Jahres 1934:

#### *Dialektspiele:*

Der Napolitaner, Otto von Greyerz  
Knörri und Wunderli, Otto von Greyerz.  
Nume das nid, Otto von Greyerz.  
Schwarmgeischt, Simon Gfeller.  
Hansjoggeli, der Erbvetter, Simon Gfeller.  
Der Lindenhof, Josef Reinhart.  
's Glück, Josef Reinhart.  
D'Stocklichrankheit, Karl Grunder.  
E böse Geist, Karl Grunder.  
Abendunterhaltung bei General Frischung, nach Tavel, von Hans Rych (+O).  
Der Wartsaal, Hans Rych (+O).  
Es Hochzytässe uf em Land, Hans Rych (+O).  
Herbstferie, Ernst Balzli.  
Stierenauge, Ernst Balzli.  
Im Sommer 1914, Fritz Utz (+O).  
Es schwärs Warte, Lisa Wenger.  
Der Hochzyter, Rosa Weibel.  
Ds Amtsgricht vo Waschliwil, Ernst Moser.  
Gemeinderatssitzung in Blackenschwand, Fritz Moser (+O).  
Im Kompagnie-Bureau, Karl Brunner.  
Gsüchti, Hans Ueli Bär.  
Hörer erobern sich das Mikrofon, \*\*\* (+O).  
Ein lieber Besuch, \*\*\* (+O).

\* Nicht gerechnet: die musikalisch-literarischen Hörfolgen, noch die Studio-Opern.



Wär isch riicher?, Rolph Schwarzmann.  
 Uf 's Härz muess me lose, Martha Zulliger.  
 Dr Wittlig, Andreas Zimmermann.  
 Emmentaler Sennenleben, Schmalz/Grunder.  
 Muetter Meyers Bett, Karsch (2 Sendungen) (O).  
 Rotkäppchen, Greti Tribolet (2 Sendungen) (O).  
 Der Wiese Abschiedsfest, Emma Hennies (O).

*Hörspiele in deutscher und französischer Sprache:*

Universitätshörspiel, Alfred Fankhauser, Hans Tribolet, A. Schi-  
 rokauer (2 Sendungen) (+ O).  
 Aimée, Sendespiel, Paul Géraldy.  
 Der Bauer geht um, Eugen Ortner (O).  
 Ein Menschenleben, Walter Dietiker.  
 Entscheidung, Konrad Falke.  
 La Scintillante, Jules Romain.  
 Le pauvre Jacques, Hans Tribolet (O).  
 Rom, den 5. Dezember..., Erwin Dreifuss (O).  
 Strassenrondo, Arno Schirokauer (O).  
 Lyrische Photos aus U.S.A., Paul Morand (O).  
 Sterbender Kluband, Fred Hofer (O).  
 Bilder sprechen über sich selber, Helmut Schilling (+ O).  
 Das letzte Opus, Ludwig Kusche (O).  
 Das Opus I, Ludwig Kusche (O).  
 Der Tod Adams (Klopstock), Norbert Schiller (O).  
 Die Carmen der Gauchos, Günter Weisenborn (O).  
 Liebe in Irland, Ingeborg Hesse (O).  
 Ball- und Tanzgespräche, Hermine Zurmühlen (O).  
 Die Reiherjäger, Günter Weisenborn (O).  
 Hund im Hirn, Kurt Goetz.  
 Die Taube in der Hand, Kurt Goetz.  
 Minna Magdalena, Kurt Goetz.  
 Sowas kommt von sowas, Hermann Dalichow (O).  
 Bei den Nörgelreisen am Stammtisch, Buschiade, Hans A. Treichler (O).  
 Die Panne, Valentin Reel (+ O).  
 Der, Die, Das, drei Sketche, Valentin Reel (3 Sendungen) (+ O).  
 Im  $\frac{3}{4}$ -Takt vor der Tankstelle, Arno Schirokauer (+ O).  
 Hoamliche Liab, Anton Hamik (2 Sendungen) (O).  
 Vorschuss, ein Scherz, Georg Lorenz.  
 Wie er ihren Mann belog, Bernhard Shaw.  
 Spuk um den lachenden Ehemann, Fr. Brawand (+ O).  
 Achtung, Kurve, Sketch, Friedrich Brawand (+ O).  
 Ein sonderbares Tier, Karl Werz (2 Sendungen) (O).

Als Hörspiel-Ensembles standen uns Mitglieder des Berner  
 Heimatschutztheaters, die Zytglogge-Gesellschaft, weitere Dialekt-  
 gruppen aus Solothurn und Sarnen, schweizerische Schauspieler  
 und Mitglieder des Berner Stattheaters zur Verfügung. Der neuen  
 Leitung der Berner Bühne gebührt unser Dank für die Be-  
 urlaubung von Künstlern. Radio Bern seinerseits unterstützt das

Theater propagandistisch durch die Veranstaltung von Bühnen-  
 stunden am Mikrophon. — Sodann sei noch auf einige

*andere Veranstaltungen*

hingewiesen. Radio Bern führte 1934 insgesamt 13 *Schulfunk-*  
*sendungen* durch. Wöchentlich wurden am Mikrophon Orientie-  
 rungen für die diese Sendungen abhörenden Lehrer bekannt-  
 gegeben. — Mit dem Studio Basel teilte sich Bern in die *Gym-*  
*nastiksendungen* am frühen Morgen. Neu sind die *Spätabend-*  
*vorträge*, in denen gelegentlich Themen behandelt werden, die  
 sich für eine jugendliche Hörerschaft nicht eignen. Auf

*musikalischem Gebiete*

versuchte Radio Bern 1934 von den etwas starren Formen des  
 öffentlichen Konzertlebens abzurücken. Unsere musikalischen  
 Sendungen, soweit es sich um schwere und anspruchsvollere  
 Werke handelt, wurden zeitlich nicht unwesentlich gekürzt, gleich-  
 zeitig aber ihre Zahl bedeutend vermehrt. Besondere Aufmerk-  
 samkeit wurde der Auswahl der Kompositionen geschenkt; das  
 Bemühen, vor allem auch unbekannte oder wenig bekannte  
 Werke aufzuführen, ist unverkennbar. Im Sommer wurden ver-  
 suchsweise an einigen Sonntagen *Frühkonzerte* eingeführt. Es  
 spielten im Berichtsjahre:

Kammermusikensembles . . . . .	in 66 Konzerten
Pianisten . . . . .	in 27 Konzerten
Geiger . . . . .	in 17 Konzerten
Cellisten . . . . .	in 8 Konzerten
Sonstige Instrumentalsolisten . . . . .	in 26 Konzerten

Gesang vermittelte das Berner Mikrophon durch:

Chöre . . . . .	in 48 Konzerten
Sänger . . . . .	in 83 Konzerten
Sängerinnen . . . . .	in 57 Konzerten
Jodlerklubs . . . . .	in 28 Konzerten
Einzeljodler und -jodlerinnen . . . . .	in 20 Konzerten

Neben dem Schweizerischen Radio-Orchester, das ebenfalls  
 innerhalb unserer Sendungen spielte, waren für Unterhaltungs-  
 musik, ferner für volkstümliche Sendungen weiter verpflichtet:

Blech- und Harmoniemusiken . . . . .	in 31 Konzerten
Unterhaltungsortchester . . . . .	in 7 Konzerten
Mandolinensembles . . . . .	in 5 Konzerten



Tanzorchester . . . . .	in 5 Sendungen
Sonstige Ensembles . . . . .	in 3 Sendungen
Ländlerkapellen . . . . .	in 21 Sendungen
Handharmonikaspieler . . . . .	in 29 Sendungen

### Musikalische Zyklen

wurden im Berichtsjahr folgende durchgeführt:

- Wie hörst du Musik?
- Der Tanz verschiedener Zeiten und Völker.
- Das deutsche Lied vom Mittelalter bis zur Gegenwart.
- Stimmen der Völker in Liedern.
- Jugendwerke berühmter Meister.
- J.-S. Bachs Instrumentalsonaten und Cembalokonzerte.
- Cembalokonzerte und Trios des 18. Jahrhunderts.
- Die grössten Kammermusikkonzerte Max Regers.
- Heiterkeit im Liede.

Sehr geschätzt ist der Zyklus

#### literarisch-musikalischer Hörfolgen,

der unter dem Titel «Aus dem Leben grosser Komponisten» folgende Sendungen vermittelte:

- Brahms und das Haus Widmann, W. Girsberger/A. Mack.
- Die Davidsbündler, W. Girsberger/A. Schirokauer/A. Mack.
- Abendkonzert bei Fürst Esterhazy, W. Girsberger.
- Aus Beethovens Jugend, L. Oesch/W. Girsberger.

#### Studio-Opern und -Operetten

brachte Radio Bern unter der Stabführung von Kapellmeister Christoph Lertz 22 Male zur Aufführung. Die meisten Werke wurden durch unsern Kapellmeister für die radiophonische Sendung speziell eingerichtet. Für die 22 Aufführungen stand uns das Berner Stadtorchester, mit dem uns ein ausgezeichnetes Verhältnis verbindet, zur Verfügung.

#### Opernabende (15):

- Die Maienkönigin, C.W. Gluck.
- Der betrogene Kadi, C.W. Gluck.
- Gärtnerin aus Liebe, W.A. Mozart.
- Lobetanz, Ludwig Thuille.
- Die Regimentstochter, Donizetti.
- Die Nürnberger Puppe, Ad. Adam.
- Djamileh, Georges Bizet.
- Le Devin du Village, J.-J. Rousseau.
- Die Alpenhütte, Konradin Kreutzer.

- Die Opernprobe, Albert Lortzing.
- List über List, Joh.A. Hasse.
- Die chinesischen Mädchen, Pietro Metastasio.
- Das war ich, Leo Blech.
- Das Christelflein, Hans Pfitzner.

#### Operettenabende (7):

- Das Mädchen von Elizando, J. Offenbach.
- Die lustige Witwe, Franz Lehár.
- Die goldne Meisterin, Edmund Eysler.
- Spuk um den lachenden Ehemann, Edmund Eysler, in Verbindung mit dem Silvester-Hörspiel.
- 90 Minuten mit Ralph Benatzky, R. Benatzky.
- Das ist die Liebe, ein heiteres Operettenpotpourri, L. Riedinger.
- Frauen, ihr macht uns das Leben so schön, L. Riedinger.

#### 2. Die Arbeit ausserhalb des Studios.

Seitdem das Berner Mikrophon im Jahre 1926 erstmals eine Uebertragung erlebte und eine Feldpredigt von den Höhen ob Gümnen vermittelte, suchte es von Jahr zu Jahr mehr den Kontakt mit dem ausserhalb der Studios pulsierenden Leben. Gewiss, auch durch die heimischen Senderäume muss frische Luft wehen; aber der Hörer liebt es nun einmal, durch Vermittlung des Radios mit der Oeffentlichkeit in direkten Kontakt zu treten. So registriert Radio Bern im Jahre 1934 die Rekordzahl von insgesamt 113 (1933: 68) Uebertragungen.

Den früher durchgeführten Landesteilabenden und

#### Heimatsendungen

reichten sich im Berichtsjahre weitere an. Dabei ist es unsere Aufgabe, immer wieder neue Formen für diese Sendungen zu suchen und zu finden. Durch diese Heimatabende lässt sich sehr Wertvolles vermitteln, wobei dem Musikalischen meist mehr die Aufgabe einer Auflockerung des gesprochenen Wortes zukommt. Im Berichtsjahre wurden durch das Studio Bern

#### 13 Heimatabende

durchgeführt:

- Emmentaler Sennenleben im Frühling, Sommer, Herbst und Winter.
- Mit dem Mikrophon in Trub im Emmental.
- Sunnesyts am Rothorn (Brienz).
- Solothurner Abend.
- Simmentaler Abend (Boltigen).
- Lieder und Jodel der Heimat.
- Berns Mikrophon im Entlebuch (Schüpfheim).
- Von Geschichte und Volk im Oberhasli (Innertkirchen).



Niederämter Obesitz (Schönenwerd).  
Obwaldner Heimatabend aus dem Landenberg (Sarnen),  
In Murten (und Faoug).  
Buechiberger Heimetobe (aus dem Bucheggberg).  
Leysin, das Dorf der Kranken (in Verbindung mit einem Hörspiel).

Radio Bern war sodann das erste schweizerische Studio, das mit Erfolg die Idee der

#### *aktuellen Hörberichte*

aufnahm, versuchte und weiter entwickelte. Hörberichte setzen allerdings eine Vermehrung des Personalstabes und ambulante technische Einrichtungen voraus, will man sie zu regelmässigen Bestandteilen unserer Programme machen. Das Studio Bern führte 1934, noch immer versuchsweise,

#### *fünf Hörberichte*

durch. Und zwar:

Eine «Wochenschau» (im April),  
zwei Hörberichte vom Eidg. Schützenfest in Freiburg,  
einen Bericht von der Grenzbesetzungs-Erinnerungsfeier auf Les Ranges,  
einen Bericht von der Bruder Klausenfeier in Sachseln.

Daneben wurden die beliebten und den vielseitigsten Interessen entgegenkommenden

#### *Reportagen*

nicht vernachlässigt. Auf dem Gebiete der Reportage wurden weitere Fortschritte gemacht. Wohl erlebt man gelegentlich noch matte oder sprachlich ungenügende Mikrophonberichterstattungen; aber das inhaltliche Niveau der Reportagen hat sich doch abermals gehoben. Radio Bern hat 1934

#### *elf Reportagen vom Tagesgeschehen*

vermittelt. Nämlich:

Von der Auffahrt der Diplomaten zum Neujahrsempfang beim Bundesrat,  
von der historischen Schlachtfeier in Neuenegg,  
vom Flugzeugbau der Grenchener Arbeitslosen,  
vom schweiz. Radiokameradentag in Burgdorf,  
von der Fastnacht in Solothurn,  
vom Probenbetrieb im Berner Stadttheater,  
vom Generalalarm der bernischen Feuerwehr,  
vom «Bärfest» (2 Sendungen),  
vom Festakt anlässlich der Zentenarfeier der Universität Bern.  
von der Dezember-Ausstellung der bernischen Bildhauer und Architekten.

Das Bestreben, nicht nur aussergewöhnliche Anlässe zu schildern, sondern auch dem Leben und der Arbeit des Volkes näherzukommen, hat sodann Berns Mikrophon veranlasst, die Menschen bei ihrer Beschäftigung aufzusuchen. So hat Radio Bern nicht weniger als

#### *25 Reportagen von den Arbeitsstätten des Volkes*

durchgeführt. Man wollte das Interesse und die Achtung für jede, auch die scheinbar einfachste Arbeitsleistung wecken, es galt, im Aussterben begriffene Gewerbe und Berufe zu schildern, handwerkliche und fabrikmässige Arbeitsvorgänge zu erklären. Und schliesslich wollte man in Verbindung mit diesen Reportagen auch praktische Berufsberatung treiben. So hörte man das Mikrophon zu Besuch:

bei Berufsberatern,  
in einem psychotechnischen Institut,  
in einem Bauernhaus,  
auf einem Bauplatz,  
in einem Fremdenhotel,  
bei einem Imker,  
bei Arbeitslosen,  
an einer staatlichen Autofahrprüfung,  
bei arbeitenden Lungenkranken in Leysin und Heilighenschwendi,  
im Wachtlokal der Sekuritas,  
bei Garderobefrauen in einem Konzerthaus,  
bei einem Landschullehrer,  
bei einem Apotheker,  
bei einer Hebamme,  
in einer Telephonzentrale,  
in einer Kerzenfabrik,  
in einer Porzellanfabrik,  
in einer Heimbergertöpferei,  
in einer Kupferschmiede,  
in einer Gerberei,  
in einer Seilerei,  
in der Eidg. Münzwerkstätte,  
in einer Geflügelfarm.

Neben den vielen Studiosendungen, die der Fremdenverkehrswerbung dienen, wurden noch

#### *zwei verkehrspropagandistische Reportagen*

durchgeführt, die eine vom Niesen, die andere aus Interlaken.



Selbstverständlich haben auch die Berichterstattungen von Sportereignissen verkehrsfördernden Charakter. Insgesamt hat Bern

#### *14 Sportreportagen*

durchgeführt. Die in ihren Ausmassen grösste bisher veranstaltete Reportage war wohl jene vom schweizerischen Skirennen in Andermatt. Bei dieser Veranstaltung waren beschäftigt: sechs Reporter und Postenchefs, sieben Ingenieure und Techniker, sieben Telephonisten und acht Träger mit Pferde- und Hundeschlitten, total 29 Mann. 45 Kilometer Draht waren ausgelegt und sechs Mikrophone in Betrieb. Folgende Sportreportagen sind vom Jahre 1934 zu melden:

vom Schweiz. Skirennen in Andermatt (4 Sendungen),  
vom Fussball-Länderwettbewerb Holland-Schweiz,  
vom Flugplatz Grenchen,  
vom Flugplatz Bern,  
von der Europameisterschaften der Ruderer in Luzern (2 Sendungen),  
vom Badebetrieb im Berner Wellenbad,  
vom Grand Prix für Motorräder in Bern,  
vom Grand Prix für Automobile in Bern (3 Sendungen).

Erfreulichen Anklang bei der Hörerschaft fanden

*sechs geschichtliche und populärwissenschaftliche Reportagen.*

Sie wurden vermittelt

aus dem Vindonissa-Museum in Brugg,  
aus dem Ranft bei Sarnen,  
aus dem Berner Frischinghaus (kombiniert mit einem Hörspiel),  
aus einem Röntgeninstitut,  
aus der Berner Universitäts-Sternwarte,  
aus einer Kakteen-Ausstellung.

Erfreulich gross ist auch die Zahl der

*musikalischen Uebertragungen.*

Von der Bernischen Musikgesellschaft übernahmen wir fünf *Sinfoniekonzerte*, wovon vier unter Leitung von Dr. Fritz Brun:

Sinfoniekonzert mit Mia Brun-Peltenburg (Sopran), Nina Nüesch (Alt), Ernest Bauer (Tenor), Felix Loeffel (Bass), dem Cäcilienverein der Stadt Bern und der Berner Liedertafel.  
Sinfoniekonzert mit Rudolf Serkin (Klavier).  
Sinfoniekonzert mit Franz Völker (Tenor) und Emmy Born (Violine).  
Sinfoniekonzert mit Nathan Milstein (Violine).  
Sinfoniekonzert des Stadtorchesters Winterthur (unter Hermann Scherchen und Othmar Schoeck).

*Musikalische Bühnenwerke* wurden folgende übertragen:

Alceste, C. W. Gluck (Berner Stadttheater).  
Die Hochzeit des Figaro, W. A. Mozart (Berner Stadttheater).  
Undine, Albert Lortzing (Berner Stadttheater).  
Die Goldenen Schuhe, Tschaikowsky (Berner Stadttheater).  
Die schöne Bellinda, Hans Huber (Berner Stadttheater).  
« Mon Pays », Festspiel, P. Bondallaz und Jos. Bovet, Freiburg.

#### *Kirchenkonzerte:*

Hohe Messe in h-moll, J. S. Bach. Cäcilienverein der Stadt Bern, Berner Liedertafel, Ria Ginster, Lore Fischer, Georg A. Walter, Felix Loeffel, Prof. Ernst Graf (Orgel), Dr. Max Zulauf (Continuo).  
Karfreitagskonzert. Prof. Ernst Graf (Orgel), Berner A-capella-Chor, Orchester des Konservatoriums für Musik und Bläser des Berner Stadtorchesters.  
Slavische Kirchenmusik. Prof. Ernst Graf (Orgel), theologischer Chor der russischen Akademie in Paris.  
Domchor St. Urs, Solothurn, mit Hermann Schaller (Orgel).  
Turmmusik des Turmbläserchors (2 Sendungen).  
Kirchenmusik. Prof. Ernst Graf (Orgel), Lucia Corridori (Sopran), Berner Streichquartett.  
Kirchenmusik. Prof. Ernst Graf (Orgel) und Turmbläserchor des Berner Stadtorchesters.  
Orgelkonzert von Otto Schärer und Hans Blume (Viola).  
Orgelkonzerte von Otto Schärer (4 Sendungen).

#### *Weitere Konzertveranstaltungen:*

Othmar-Schoeck-Festkonzert mit Felix Loeffel (Bass).  
« Romeo et Juliette », dramatische Sinfonie, Hector Berlioz, mit Berthe Seroen (Alt), Ernest Bauer (Tenor), Felix Loeffel (Bass), dem Cäcilienverein und dem Uebeschchor der Berner Liedertafel.  
Solisten-, Chor- und Orchesterkonzert mit Erwin Tüller (Tenor), Ernst Schläfli (Bariton), Nina Nüesch (Alt), Männerchor Konkordia und Gemischter Chor Harmonie und Frauenchor Bümpliz.  
Alte geistliche und neue zeitgenössische Musik. Männerchor der Eisenbahner, Schüler der Knabensekundarschule I, Orchester der Eisenbahner.  
Singtreffen des Gemischten-Chor-Verbandes der Schweiz in Luzern.  
Sinfoniekonzert mit Salvatore Salvati (Tenor).  
Konzert aus dem Kursaal Interlaken, mit Franz Josef Hirt (Klavier).  
Konzert aus dem Kursaal Interlaken, mit Hans van Loewen (Tenor).  
Konzert aus dem Kursaal Interlaken, mit Felix Loeffel (Bass).  
Militärmusik-Konzert des Regimentsspieles 24.  
Militärmusik-Konzert der Vereinigten Spiele der 3. Division.  
Tanzmusik aus dem Kursaal Interlaken (zweimal).



Schliesslich sei noch darauf hingewiesen, dass Radio Bern auch 1934 verschiedene

*Sendungen für ausländische Stationen*

durchführte. Es übernahmen von uns:

Oesterreich:	2 Programme.
Deutschland:	2 Programme.
Holland:	1 Programm.
Dänemark:	1 Programm.
Ungarn:	1 Programm.
Nordamerika:	2 Programme.
Argentinien:	2 Programme.

Die Radiogenossenschaft Bern kann am Ende ihres neunten Geschäftsjahres mit Genugtuung auf ihre bisherige Tätigkeit zurückblicken. Sie wird auch in Zukunft im Interesse unseres Landes und im Sinne der schweizerischen Radiohörerschaft am Ausbau des schweizerischen Radiowesens und seiner Programme freudig mitarbeiten.

## **Radio-Genossenschaft Basel.**

### **Vorstand.**

*Präsident:*

\*Adam Freuler, Generaldirektor der Schweiz. Treuhand-Gesellschaft, Basel.

*Vize-Präsident:*

\*Dr. Rudolf Schwabe, Präsident des Basler Stadttheaters, Basel.

*Mitglieder:*

Richard Calini, Architekt, Basel.

Otto Ess, Präsident des Schweiz. Radioverbandes, Basel.

Julius Frei, Regierungsrat, Binningen.

\*Dr. Otto Kaiser, Basel.

Viktor Kilchsperger, Basel.

Dr. Willy Lüthy, Binningen.

Dr. Otto Meyer, Direktionssekretär der Schweiz. Mustermesse, Basel.

Dr. Karl Sartorius, Verlagsdirektor der Basler Nachrichten, Basel.

Paul Scheuchzer, dipl. El.-Ing., Basel.

Wilhelm Wever, Direktor, Basel.

\*Jacques Wolf, dipl. El.-Ing., Basel.

### **Direktion.**

Dr. Emil Notz, Basel.

### **Kontrollstelle.**

Dr. Fritz Burkart, Schweizerischer Bankverein, Basel.

Herbert Rutishauser, Direktor der Basler Handelsbank, Basel.

### **Ersatzmänner der Kontrollstelle.**

Arnold Staehlin, Direktor der Eidgenössischen Bank, Basel.

Hans Werenfels, Direktor, Basel.

\*Mitglieder des leitenden Ausschusses.



## Die Programmorganisation und künstlerische Tätigkeit des Studio Basel.

### *Allgemeines.*

Im Jahre 1934 sind in der Programmorganisation wie auch im Programmdienst der Sendegruppe Beromünster keine wesentlichen Veränderungen gegenüber dem Vorjahre zu verzeichnen. Der nach mehrjährigen praktischen Erfahrungen von den Programmleitern ausgearbeitete, von der *deutschschweizerischen Programmkommission* begutachtete und von der S.R.G. und der *Aufsichtsbehörde* genehmigte letzte Programmplan hatte sich im ganzen bewährt und wohl auch die grosse Mehrzahl der Radiokonzessionäre befriedigt, was zahlreichen in weit überwiegendem Masse zustimmenden Hörerzuschriften zu entnehmen ist. Auf die bestehende Programmorganisation brauchen wir also nicht einzutreten; sie ist mit den Richtlinien für den Programmdienst schon in vorhergehenden Berichten eingehend behandelt worden. Es mag aber immerhin gesagt werden, dass die Zunahme der Hörerzahl und damit auch der Einnahmen im Berichtsjahre eine weitere Verbesserung der Programmgestaltung ermöglicht hat. Durch die Auflockerung der Programme, d. h. durch einen bewussten loseren Aufbau und eine freiere Verbindung der einzelnen Darbietungen in Wort und Ton wurde eine grössere Lebendigkeit und Eindringlichkeit derselben erzielt, was vom Hörerstandpunkt aus einen wesentlichen Fortschritt bedeutete. Man muss sich andererseits aber sehr davor hüten, diese Auflockerung allzuweit treiben zu wollen, da sonst leicht die beabsichtigte künstlerische Einheit der Programme verloren geht und zu einem stillen Durch- und Nacheinander von allen möglichen Darbietungen führt, wie wir es z. B. von gewissen amerikanischen Sendungen her kennen, was weder die Hörer noch weniger einen in künstlerischen Dingen gewissenhaften Programmleiter befriedigen kann. Die Auflockerung der Programme darf sich jedenfalls nicht so auswirken, dass sie zu einer Manier wird. Bei jeder Programmkategorie sollen schliesslich die geeignetsten Formen für die Mikrophondarbietung gefunden werden. Durch ein lehrreiches lebhaftes Zwei- oder Dreigespräch kann z. B. ein heikles Problem für die Hörer oft sehr viel packender und eindringlicher behandelt werden

als durch einen Einzelvortrag. Doch möchten wir wiederum nicht so weit gehen wie eine ausländische Sendegesellschaft, welche Radiovorträge überhaupt aus ihrem Programm gestrichen hat und alles in der aufgelockerten Form von Plaudereien, Zwie- und Mehrgesprächen, Hörberichten, Hörfolgen, Interviews und Reportagen bringt. Diese Art der Berichterstattung, vor allem über tiefere philosophische und ethische Fragen, so bequem sie vielleicht für das grosse Hörerpublikum erscheint, birgt gewisse Gefahren der Verflachung in sich; denn in der leichten unterhaltend-belehrenden Gesprächsform, die mehr Zeit zur eingehenden Erklärung der Probleme erfordert als ein in konzentrierter Fassung gegebener, sprachlich lebendig gestalteter und durchgeistigter Vortrag, lassen sich solche Fragen in der für die Aufmerksamkeit der Hörer erträglichen Zeitspanne oft nicht gründlich genug behandeln.

Was die Gestaltung des musikalischen Programnteils betrifft, der immer noch den weitaus überwiegenden Teil unseres Gesamtprogramms ausmacht, ist klar, dass man bei dem riesigen Hörerkreis und dem gewaltigen Verbrauch jeder Art von Musik mit den Standardwerken des Konzertsaals, der Unterhaltungs- und volkstümlichen Musik auf die Dauer nicht auskommen kann. Zur Ermöglichung der notwendigen Abwechslung ist man immer mehr genötigt, auf die gesamte Musikkultur, auch aus der vorklassischen Zeit, zurückzugreifen, aus welcher uns herrliche in Vergessenheit geratene Werke bester Unterhaltungsmusik erhalten sind, denen man im Konzertsaal nicht begegnet und die es verdienen, wieder zu Ehren gezogen zu werden. Gerade weil das heutige Konzertleben im Grossen und Ganzen noch zäh und konservativ an dem überlieferten Repertoire des vergangenen Jahrhunderts festhält, liegt hier eine grosse und dankbare Bildungsaufgabe des Radios, die versunkenen Schätze zu heben und der grossen Hörergemeinde wieder zugänglich zu machen. Der Künstler muss grosse Konzertprogramme bekannter Meister bringen, wenn er nicht vor leeren Stühlen spielen will, während das Radio innerhalb der ausgedehnten Programmzeiten die Möglichkeit besitzt, neben den grossen Werken der Musikkultur, guter Unterhaltungs- und Tanzmusik u. a. auch die musikalische Kleinkunst des Barock und Rokoko zu pflegen, die sich bekanntlich für die radiophonische Uebertragung ganz besonders eignet, ohne dabei finanzielle Konsequenzen wie jene befürchten zu müssen.



Eine ähnliche kulturelle Bedeutung haben die seit Herbst 1933 eingeführten *Gemeinschaftssendungen* des schweizerischen Rundspruchs, die wochentags zwischen 16 und 18 Uhr stattfinden und unter täglichem Wechsel der sechs Studios über alle schweizerischen Sender ausgestrahlt werden, zu erfüllen. Es werden hauptsächlich musikalische Programme gesendet. Sie entsprechen der Geschmacksrichtung und Mentalität der Bevölkerung in den betreffenden Gebieten. Den Radioteilnehmern der verschiedenen Landesteile wird durch solche Austauschsendungen Gelegenheit geboten, die kulturellen Eigenarten der verschiedenen Landesteile zunächst auf dem Gebiete der Kunst gegenseitig näher kennen und verstehen zu lernen.

Diese Gemeinschaftssendungen brachten neben der Erfüllung ihrer kulturellen Aufgabe zugleich noch betriebstechnische Vorteile durch eine wesentliche Vereinfachung und Entlastung des Programmbetriebes der einzelnen Studios, indem jedes Studio seither nur noch eine Nachmittagssendung pro Woche zu bestreiten hatte und an den übrigen sendefreien Nachmittagen vermehrte Proben im Interesse einer Qualitätsverbesserung der Programme eingeschaltet werden konnten. Diese Disposition kam besonders auch Radio-Basel mit seinen engen Studioverhältnissen zugute.

Nach den guten Erfahrungen, die man im Berichtsjahre mit den Gemeinschaftsemissionen am Nachmittag gemacht hatte, wurde auf Vorschlag des Verwaltungsdelegierten der S. R. G. mit Beginn des laufenden Jahres im Turnus der sechs schweizerischen Studios in Intervallen von zwei Wochen je eine einstündige Gemeinschaftssendung im Abendprogramm eingeführt. Um das Verständnis für die enge geistige und kulturelle Verbundenheit der so verschiedenartigen mehrsprachigen Teile unseres Volkes zu fördern, sollen diese Austauschsendungen, verglichen mit den Gemeinschaftssendungen des Nachmittags, neben den musikalischen mehr gesprochene Darbietungen enthalten. Jeder Landesteil soll seine typischen sprachlichen und kulturellen Eigenarten am Mikrophon zum Ausdruck bringen. In der heutigen Zeit bilden solche Gemeinschaftssendungen immer wieder gemeinsame Berührungspunkte. Wenn dadurch einerseits der in der Sendekonzession verankerte Grundsatz der Gegensätzlichkeit der Programme der Landessender zeitweise durchbrochen wird, so dienen diese Sendungen andererseits dem bessern gegenseitigen Verstehen im Interesse des

gesamten Volkes und haben auch unter diesem Gesichtspunkte ihre besondere Bedeutung und Berechtigung.

#### *Die Basler Programme.*

Bekanntlich wird das Gesamtprogramm des Landessenders Beromünster von den deutschschweizerischen Studios Basel, Bern und Zürich in gemeinsamer Zusammenarbeit durchgeführt. Jedes der drei Studios bestreitet grundsätzlich je einen Drittel der Programme, wobei die verschiedenen Aufgaben nach einem festen Programmplan auf die betreffenden Studios unter Wahrung einer gewissen Beweglichkeit in der Programmgestaltung verteilt sind.

Im ganzen aber bildet das Programm von Beromünster organisatorisch eine Einheit und kann nur als solche im Ueberblick richtig beurteilt und gewertet werden. Wir haben hier aber keine Werturteile zu fällen. Unsere Aufgabe besteht lediglich darin, die im Berichtsjahr von unserem Studio geleistete Arbeit in einer knappen Uebersicht darzustellen, wobei nicht vergessen werden darf, dass die Programmtätigkeit stets in beschränktem Rahmen der Sendegemeinschaft der drei Studios durchgeführt werden musste.

Eine Zusammenstellung aller musikalischen und literarischen, in sich geschlossenen Sendungen ergibt, dass im Jahre 1934 im ganzen 3797 solcher Emissionen über die Antennen des Landessenders Beromünster und seiner Nebensender ausgestrahlt wurden. Dazu kommen noch rund 1500 Sendungen rein informatorischer Art: Neueste Nachrichten, Börsen- und Marktberichte, Verkehrsmittelungen, Sportbulletins, Schulfunkmittelungen etc.

In einige Programmkategorien zusammengefasst, verteilen sich die Sendungen folgendermassen:

	Total	Basel
1. Musikalische Emissionen: Konzerte, Opern, Operetten, Singspiele etc. . . . .	2253	777
2. Vorträge, Reportagen, Interviews, Frauen-, Jugend-u. Kinderstunden, Schulfunksendungen	1363	376
3. Hörspiele, bearbeitete Dramen, Lustspiele, Sketches, Dialektspiele . . . . .	149	61
4. Auslandsübertragungen . . . . .	32	—
Zusammen	3797	1214



Von diesen 3797 Sendungen, die im Berichtsjahre über das deutschschweizerische Sendernetz gingen, entfielen 1214 auf Basel. Dabei ist aber zu berücksichtigen, dass in der Gesamtziffer nicht nur die Emissionen der 3 deutschschweizerischen Studios figurieren, sondern auch noch die 153 Gemeinschaftsendungen der übrigen schweizerischen Studios und die 32 Auslandsübertragungen mit inbegriffen sind. Das Studio Basel beschäftigte in seinen 1214 Sendungen 1446 Künstler und Vortragende und 231 Ensembles und gab für das Jahresprogramm 1934 im ganzen über Fr. 196,000.— aus (vgl. Betriebsrechnung Anlage I). Das Studio hat also nicht nur eine kulturelle und propagandistische Bedeutung für unsere Stadt, sondern ist auch zu einem wirtschaftlichen Faktor geworden.

Wenn man bedenkt, dass diese 1214 Sendungen alle zuerst disponiert, besprochen und je nach Art der Darbietungen in vielen kürzeren oder längeren Proben vorbereitet werden mussten, bis sie endlich für die Aufführung vor dem Mikrophon reif waren, so wird auch der Unbeteiligte einen Begriff erhalten von dem gewaltigen Arbeitspensum, welches die Programmleiter und ihre wenigen künstlerischen und technischen Mitarbeiter im Verlaufe eines Programmjahres zu leisten haben. Dann wird man es auch begreifen, wenn unter den vielen Emissionen trotz aller aufgewendeten Mühe und Sorgfalt wegen technischer oder programmlicher Schwierigkeiten bei dem komplizierten, auf die Minute arbeitenden Apparat ab und zu einmal eine Sendung nicht vollkommen reüssiert.

Im Jahresprogramm überwiegen naturgemäss die *musikalischen Emissionen* und zwar wurden unserer beschränkten Studioverhältnisse wegen vor allem solistische Darbietungen, Kammer- und Chorkonzerte, leichte Unterhaltungsmusik, Singspiele, Operetten und kleine Opern geboten, alles Programmkategorien, die nur kleinere Ensembles erforderten. Es wurden auch einige grössere musikalische Aufführungen arrangiert. Diese fanden dann in gemieteten Konzertsälen (Hans Huber-Saal und Konservatoriumssaal) statt. Die Ansetzung und Durchführung solcher Konzerte war manchmal mit einigen Schwierigkeiten verbunden, weil zu den vorgesehenen Terminen die Lokale nicht immer erhältlich waren. Ausserdem musste man, um die für eine gute radiophonische Uebertragung nötige Schalldämpfung zu erhalten, für eine genügende Besetzung mit Publikum sorgen. In all diesen Veranstaltungen wirkten die besten einheimischen

Kräfte, Solisten und Ensembles, Chöre und Orchester mit, die einzeln aufzuführen wir uns hier versagen müssen. Zur Bereicherung des Programms wurden auch prominente Gäste und kleinere auswärtige Ensembles verpflichtet, von denen wir hier nur die wichtigsten erwähnen: Gösta Andreasson, Georges Baklanoff, Prof. Dr. Otto Erich Deutsch, Iwan Engel, René Le Roy, Hans Merx (New York), Prof. Dr. Bernhard Paumgartner, Prof. Günther Ramin, Prof. Walter Rehberg, Hermann Hans Wetzler, ferner das Bentz-Quartett, das Freiburger Kammertrio für alte Musik, das Trio di Milano, Holles Madrigalvereinigung u. a.

Von bedeutenden Veranstaltungen des Basler Konzertlebens wurden übertragen:

- 7 Sinfoniekonzerte der Allgemeinen Musikgesellschaft unter Leitung von Dr. Felix Weingartner, inbegriffen ein Konzert aus den Schubert-Weber-Festspielen der Stadt Basel. Mitwirkende Solisten: Adolf Busch, Alexander Brailowski, Karl Erb, Alfred Cortot.
- 7 Opern aus dem Basler Stadttheater.
- 4 Orgelkonzerte von Adolf Hamm aus dem Basler Münster. Solisten: Hedwig Olpp, Adelheid La Roche, Barbara Wiesmann-Hunger, René Le Roy.
- 3 Konzerte des Basler Bachchors unter Leitung von Adolf Hamm; darunter ein Spezialkonzert für Radio.
- 1 Konzert der Basler Orchestergesellschaft unter Leitung von Rudolf Moser. Solistin: Else Popp (Spezialkonzert für Radio im Hans Huber-Saal).
- 1 Konzert des Basler Gesangvereins aus den Schubert-Weber-Festspielen. Leitung: Hans Münch.

Wie letztere Notiz zeigt, war es in diesem Jahre wieder einmal möglich, ein Konzert unserer grössten Chorvereinigung, des *Basler Gesangvereins*, radiophonisch zu übertragen, während von den Aufführungen der *Basler Liedertafel* wie im Vorjahre keine Uebertragungen veranstaltet werden konnten. Dagegen stellte sich die Basler Liedertafel für ein Studiokonzert zur Verfügung. Weil unser Studio aber den ganzen Chor bei weitem nicht fassen konnte, mussten die Darbietungen mit einem Halbchor gesungen werden. Aber auch für diesen war unser Senderraum noch zu klein, sodass das schöne Liederkonzert trotz ausgezeichneter Ausführung durch den Chor unter Leitung von Hans Münch wegen der allzustarken Dämpfung des Raumes akustisch ganz unbefriedigend ausfiel. Dieses Konzert hat uns wieder deutlich gezeigt, dass wir Basels grösste und beste Chöre trotz aller Anstrengungen im Radio nicht



zur Geltung bringen können, solange wir nicht ein genügend grosses Konzertstudio besitzen. Auch die grossen Blech- und Harmoniemusiken, von denen wir in Basel und seiner nähern Umgebung die beste Auswahl haben, könnten aus denselben Gründen für eine Bereicherung unserer Programme nicht oder nur während des Sommers für Aufführungen im Freien gelegentlich in Betracht kommen. Dagegen ist die von kleinern Ensembles bestrittene volkstümliche Vokal- und Instrumentalmusik, Jodler-, Ländler-, Handharmonika- und Mandolinemusik, wie auch Unterhaltungs- und Tanzmusik in unsern Programmen genügend berücksichtigt worden.

Es sind im Berichtsjahre folgende *musikdramatische Werke* übertragen worden:

#### *Opern:*

Madrisa, Hans Haug, Schweiz. Uraufführung (Stadttheater).  
 Don Carlos, Verdi (Stadttheater).  
 Oberon, Weber (Stadttheater).  
 Die Freunde von Salamanka, Schubert (Stadttheater).  
 Die Zauberflöte, Mozart (Stadttheater).  
 Rigoletto, Verdi (Stadttheater).  
 Die vier Grobiane, Wolf-Ferrari (Stadttheater).  
 L' Elisir d' amore, Donizetti (Studio).  
 Der Zauberbaum, Gluck (Studio).

#### *Operetten und Singspiele:*

Prinzesschen, Fischer-Komödie, Reichhardt (Studio).  
 Unter der Dorflinde, Volksliederspiel, Alex. Furrer (Studio).  
 Daphnis und Chloë, Offenbach (Studio).  
 Bastien und Bastienne, Mozart (Studio).  
 Wenns in Schönbrunn Frühling wird, Thea Herberger (Studio).  
 Die Magd als Herrin, Pergolesi (Studio).  
 Das Dreimäderlhaus, Schubert-Berté (Küchlin).  
 Schwarzwaldmädel, Jessel (Küchlin).  
 Lasst hören aus alter Zeit, Volksliederspiel, F. Niggli  
 I. Aufführung: Hans Hubersaal,  
 Wiederholung: Konservatorium.

Nachfolgend mag noch einiges zu den *Uebertragungen aus dem Auslande* gesagt werden, von denen im Jahre 1934 32 Emissionen über den deutschschweizerischen Landessender gingen. Es waren meist unter dem Namen «Europa-Konzerte» bekannte interessante Gross-Sendungen nationaler Musik aus den verschiedensten Ländern und zwar entweder sinfonische Werke, Opern, Operetten berühmter nationaler Komponisten, oder dann typische Volksmusik in Liedern und Tänzen des betreffenden Landes. Aber auch aktuelle Begebenheiten von inter-

nationalem Interesse wurden übertragen, wie z. B. die Beisetzungsfestlichkeiten König Albert I. und die Vereidigung seines Nachfolgers Leopold III. in Brüssel, oder aus Oslo-Vadsö Mikrophonschilderungen aus dem Lande der Mitternachtssonne, Reportagen von den Fussball-Weltmeisterschaften in Mailand, die Welturaufführung einer neuen Lehár-Operette aus Wien usw. Bei diesen Sendungen waren wir mit folgenden europäischen Städten verbunden: Amsterdam, Brüssel, Dresden, Hamburg, Leipzig, London, Madrid, Mailand, Oslo-Vadsö, Paris, Prag, Riga, Salzburg, Stockholm, Tannenberg, Turin, Vichy, Warschau, Wien. Dieser europäische Programmaustausch, bei welchem der schweizerische Rundspruch übrigens nicht nur als Empfangender, sondern auch als Gebender fungiert, ermöglicht es, durch solche Uebertragungen an wertvollen Kulturgütern der verschiedenen Völker unmittelbar teilzunehmen.

#### *Vortragswesen.*

Im Berichtsjahre wurden im Basler Studio im ganzen 332 Vorträge, Vorlesungen und Plaudereien gehalten, wobei aber die zahlreichen informatorischen Berichte nicht mitinbegriffen sind. Es sind vermehrte Anstrengungen zur Verbesserung des Vortragsdienstes gemacht worden, durch eine strengere Auswahl sowohl der Vortragsstoffe als auch der Referenten. Diese wurden angehalten, die Vorträge leicht fasslich und allgemein interessant zu gestalten und vor allem zu versuchen, auch bei weiter entlegenen Stoffen den Kontakt mit dem praktischen Leben der Gegenwart herzustellen, wodurch für den Hörer eine Brücke des besseren Verständnisses und damit auch des höheren Interesses an der Darbietung selbst geschaffen wird. Der Vortragende soll sich immer bewusst bleiben, dass seine Ausführungen nur gehört, nicht aber gelesen werden können. Er muss sich deshalb auf eine besonders klare leichtfassliche Art auszudrücken suchen. Fortschritte sind in dieser Hinsicht gewiss schon bei manchen Rednern zu konstatieren; doch wird es noch geraume Zeit brauchen, bis ein grösserer Stab radiogewandter Vortragender vorhanden ist. Was den Vortragstoff betrifft, so habeu wir versucht, Belehrendes und Unterhaltendes gleichmässig zu verteilen, soweit dies innerhalb des festgelegten Vortragsprogrammes durchzuführen war. In der Berichtsperiode wurden aktuelle wirtschaftliche, juristische, naturwissenschaft-



liche und technische Themata neben historischen, erzieherischen, hygienischen, sportlichen und andern Fragen behandelt. Die früheren Vortragszyklen sind im Laufe des Jahres beendet worden. Heute läuft nur noch der Zyklus «Gesprochene Landschaften» von Dr. Knuchel und in weiten Abständen der literarische Zyklus «Perlen der Weltliteratur». Ein neuer Zyklus von sehr interessanten Vorträgen des Vulkanologen Dr. Rittmann unter dem Titel: «Was wissen wir heute vom Vulkanismus?» ist eben zu Ende gegangen. Im Interesse einer stärkern Aktualisierung des Vortragsdienstes verzichten wir zur Zeit auf die Ansetzung weiterer Vortragszyklen, um die relativ wenigen verfügbaren Vortragszeiten nicht noch mehr einzuengen. Wir beabsichtigen übrigens wirtschaftliche und politische Tagesfragen zur Aufklärung unserer Hörer mehr und mehr in kontradiktorischen Vorträgen kurz und sachlich behandeln zu lassen. Selbstverständlich ist, dass der schweizerische Rundspruch den Grundsatz der strikten politischen Neutralität wie bisher beibehält und die Programmleitung und nötigenfalls die Oberaufsicht überall da eingreift, wo die Gefühle politisch oder religiös Andersdenkender verletzt werden könnten. Es mag hier noch beigefügt werden, dass bereits im Herbst 1934 ein Vortragszyklus «Wochenrückblick für die Schweizer im Ausland» eingeführt worden ist, welcher den Zweck verfolgt, die Auslandschweizer über die gegenwärtigen politischen und wirtschaftlichen Probleme der Schweiz wöchentlich fortlaufend zu orientieren. Um eine möglichst grosse Reichweite des Landessenders zu haben, sind diese Wochenberichte, die von Redaktor Dr. Hermann Büchi ausgearbeitet werden, an den Schluss der Abendemission gesetzt worden. Wir können hier noch beifügen, dass diese Sendungen für die Auslandschweizer mit Erlaubnis der O. T. D. und S. R. G. seit November 1934 gleichzeitig auch über die Kurzwellenstation HB9B des Radio-Club Basel auf Welle 42,14 m ausgestrahlt werden. Die Station wird von einem erfahrenen Fachmann im Sendewesen, Herrn Dr. K. Baumann, bedient. Ihre Sendestärke beträgt nur 40 bis 50 Watt, aber die Reichweite ist enorm. Es liefern sehr günstig lautende Empfangsantenne u. a. aus Deutschland, Frankreich, Holland, England, Schweden, Italien, Spanien, Nordafrika und sogar aus den Vereinigten Staaten ein. Diese Kurzwellensendungen bedeuten für viele unserer Landsleute im Ausland eine wertvolle Ergänzung der Verbindungsmöglichkeiten mit der fernen Heimat.

Als eine beim Hörerpublikum, insbesondere bei Eltern und Kindern, sehr beliebte Sendung sind die Kinderstunden von Radio-Basel zu erwähnen. Unser Sprecher W. Hausmann versteht es ausgezeichnet, mit den Kindern umzugehen und sie zu unbefangener Mitwirkung am Mikrophon heranzuziehen.

Die aktuellste Form der Berichterstattung am Radio sind die *Reportagen, Interviews und Hörberichte*. Radio-Basel pflegte auch im vergangenen Jahre noch stark die Sportsreportagen und Interviews. Aus der Basler Winterradrennbahn wurde die 7½ Stunden-Américaine «Die Nacht» zum Teil direkt reportiert, der Schluss des Rennens aber als Hörbericht in einer spätern Emission wiedergegeben. Von der neu eröffneten Basler Kunsteisbahn war die Radio-Reportage des Eishockey-Länderspiels Deutschland-Schweiz der erste derartige Versuch, bei welchem unser geschätzter Sprecher Hausmann Gelegenheit fand, sich in die schwierige Materie einzuarbeiten, sodass er nach weitem Proben befähigt war, die Schlussspiele der diesjährigen Eishockey-Weltmeisterschaften in Davos einwandfrei zu reportieren. Es zeigte sich, dass das äusserst lebendige und schnelle Spiel sich für die direkte Reportage ganz besonders eignet. Als weitere grössere Aktualitäts-Reportagen sind zu nennen, die Schilderung der Entscheidungskämpfe im internationalen Ringertournoi im Kuchlintheater, die diversen Reportagen von der Basler Fastnacht, von der Basler Rad-Rundfahrt 1934, von der Dornacher-Schlachtfeier, die kombinierte Reportage vom Basler Flugplatz: «Ein Swissair-Flugzeug startet in die Nacht», vom St. Jakobfest, Reportagen von der Tour de Suisse, vom XX. Meisterschaftsrennen der Schweiz. Militärradfahrertage 1934, aus dem Basler Stadttheater und vor allem die mit Radio-Strasbourg zusammen durchgeführte Grossreportage aus dem Kalibergwerk in Wittenheim, deren zweiter Teil allerdings wegen einer Linienstörung auf dem französischen Telephonnetz zwischen Nancy und Basel für die Schweizerhörer ausfiel, aber vor kurzem mit bestem Resultat wiederholt wurde. Die Anschaffung einer Schallplattenaufnahme-Apparatur ermöglichte es uns im Berichtsjahre mit der Durchführung der lange geplanten Werkreportagen und Heimatsendungen zu beginnen. Die erste Werkreportage über die Herstellung des Papiers in den Papierfabriken Zwingen und Grellingen sprengt bereits den eigentlichen Rahmen einer Reportage, indem sie eine Kombination von Reportage, Hörbericht und Hörfolge



darstellt. Von mehreren durchgeführten Interviews mögen zwei erwähnt werden. Das eine war mit Herrn Eugen Mack, dem mehrfachen Weltmeister im Geräteturnen, nach seiner Rückkehr aus Budapest. Herr Mack leitet übrigens seit 1. Dezember 1934 an Stelle des zurückgetretenen Herrn Metzger den *Basler Frühturnkurs* zur besten Zufriedenheit der Kursteilnehmer. Das andere interessante Interview war ein Mehrgespräch mit Mitgliedern der beiden Schweizer Ballon-Equipen über ihre Gordon-Bennetfahrt nach Russland. Die von Radio-Basel im Berichtsjahre durchgeführten 4 grossen Sendungen im Zyklus «Unsere Heimat» sind folgende:

1. Im Schwarzbuebeland.
2. Ein Abend im Birseck.
3. Euses Baselbiet.
4. Z'Basel a mym Rhy.

Diese Sendungen tragen nicht mehr die primitive Form der ursprünglichen volkstümlichen Abende, sondern sind bereits zu richtigen künstlerisch gestalteten Hörfolgen entwickelt, deren Ausarbeitung und Durchführung sehr viel Zeit erfordern. Heimatsendungen, Reportagen, auch Vorträge können und sollen unter Umständen neben ihrer kulturellen Aufgabe gleichzeitig auch noch dem praktischen Ziele der Fremdenverkehrswerbung dienen. Seit der Neuorganisation der Schweizerischen Verkehrszentrale steht diese in enger Verbindung mit den Programmleitungen der schweizerischen Studios zum Zwecke einer wirklichen Landesverkehrswerbung. Durch gewöhnliche Verkehrsmittelungen, geschickte Reportagen, Vorträge etc. sollen die ausländischen wie auch die einheimischen Hörer unserer Emissionen eingeladen werden, unsere schöne Heimat als ruhige Erholungsstätte, als Ferienaufenthalt oder als Reiseland zu besuchen. Radio ist also zu einem wichtigen Instrument der allgemeinen Verkehrswerbung geworden.

Die Hörspieltätigkeit war, wie im Vorjahre, eine sehr rege. Es wurden im Berichtsjahre 20 Hörspiele, und ausser den Heimatsendungen noch weitere 15 Hörfolgen, 4 kleinere Sketches, 11 als Sendespiele bearbeitete Bühnenwerke und 12 Dialektspiele gesendet. Zur Aufführung gelangten:

#### *Hörspiele:*

Schneesturmballade, Berna & Kuhnert.  
Anna II, Rudolf Mäglin.  
Das Radiowunder, Zoltán Kilián.

Wer bringt hübsches Mädchen nach Berlin, Walter Persich.  
Stille um L 303, Martin Rost.  
Anabasis (nach Xenophon), Glaeser und Weyrauch.  
Aus den letzten Tagen des Thomaskantors, Peter Paul Althaus  
(mit Musik).

Zwei Bund Schlüssel, Carl Behr.  
Die Altweibermühle, Lisa Wenger.  
Nocturno am Nachmittag, Paul Noack-Ihlenfeld (mit Musik)  
Idylle im Schilf, Richard Rheinberger.  
Fahnen am Matterhorn, Gasbarra.  
Zwischen Abend und Morgen, Hermynia Zur Mühlen.  
Vincent und Gaughin, Paul Börner.  
Franziskus spricht zu den Tieren, Nonveiller.  
Diamanten am Sumidouro, Helmut Weiss.  
Das verkaufte Leben, Hulda Maria Mical.  
Vater und Sohn, Hal Franz.  
Hans im Glück, Dora Korény-Scheck.  
Die lieben Kleinen — die lieben Grossen, Irmtraut Hugin.

Einen gewaltigen Hörerfolg und nachhaltigen Eindruck erzielte die Aufführung von «Stille um L 303». Das Werk von Martin Rost wurde nach unserer Uraufführung auch ins Französische und Italienische übersetzt und von den Studios Genf und Lugano aufgeführt.

Die immer noch geringe Auswahl an guten Hörspielen und die Absicht, die Hörer mit interessanten Bühnenwerken bekannt zu machen, bewog die Programmleitung auch in diesem Jahre wieder einige für die hörmässige Aufführung bearbeitete Dramen und Lustspiele zu senden. Es sind dies folgende Stücke:

#### *Sendespiele:*

Ingeborg, Kurt Gøtz.  
Fuchs im Eisen (Volpone), Frank Hauser.  
Die Bauernpassion, Billinger.  
Erster Klasse, Ludwig Thoma.  
Franz Schubert und seine Freunde, Lux.  
Spiel im Schloss, Molnar.  
Schillers Lied von der Glocke mit Goethes Epilog.  
Liebesintermezzo, Alfred Schnura.  
Gespenster, Henrik Ibsen.  
Der Ackersmann und der Tod, Joh. von Saaz.

Auch die witzigen Basler Dialektspiele erfreuen sich stets grosser Beliebtheit beim Publikum. Nachfolgend die im Berichtsjahre in unserem Studio aufgeführten Mundartstücke.



### Dialektspiele:

Vigilanz, Peter Amerbach.  
Dr Gyzknäpper (nach Molière), Reinhardt-Sieper.  
Trainsoldat Plaschi, E. Bloch.  
D'Fähri, Hermann Schneider.  
Bym Babbe Bumbenelimänt, Ruckhæberle.  
Der jung Herr Stüdeli, Jos. Reinhart.  
Neu Gmeindrats-Traktande im Nussloch, E. Bloch.  
Dr Monsieur Hièrzeler, Hans Visscher van Gaasbeek.  
Schwäri Zyte, Dominik Müller.  
E Herbscht-Obe, Fr. Reinhardt-Sieper.  
De Hanogg uf Freiersfüesse, Oswald-Ringier.  
Der Fall Ehrlich-Murel, T. J. Felix.

Die Aufführung aller obengenannten dramatischen Werke wurde in der Hauptsache mit Basler und Schweizer Bühnenkünstlern unter gelegentlicher Mitwirkung von Mitgliedern des Basler Stadttheaters, der «Baseldytsche Bihni» und des «Quodlibet Basel» und anderer guter Dialektspieler herausgebracht. Die Regie führten für die Hör- und Sendespiele die Herren W. Hausmann oder H. Haeser, für die Dialektspiele in der Regel Fr. Ritter oder H. Haeser.

Zur Unterstützung der Programmleitung besteht als beratendes Organ eine *lokale Programmkommission* der R. G. B. Ihre Aufgabe ist es, die Programme ständig zu verfolgen und allfällige Kritik, Vorschläge und Anregungen der Programmleitung zur Kenntnisnahme und Prüfung zu überweisen. Die Sitzungen finden unter dem Präsidium des Herrn Dr. Schwabe statt.

Nun noch ein paar Worte über den schweizerischen *Schulfunk*, der sich im vergangenen Jahre, dem ersten seiner Neuorganisation, trotz aller Widerstände kräftig entwickelt und konsolidiert hat. Die Schulfunksendungen, die auf weite Sicht in einem Vierteljahrsplan zum voraus festgelegt und unter peinlich genauer Prüfung der Manuskripte mehrmals vorgeprobt werden, zählen heute mit zu den besten Programmen, die über unsere Sender gehen. Missglückte, unwirksame Sendungen, wie sie früher oft vorkamen, erscheinen heute ausgeschlossen. Dem eigentlichen Programmplan für Beromünster entsprechend, bestreitet unser Studio ebenfalls einen Drittel der deutsch-schweizerischen Schulfunksendungen. Im Berichtsjahre wurden über Beromünster insgesamt 52 halbstündige Schulfunkprogramme ausgestrahlt, wovon auf Basel 17 entfielen.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass durch die in diesem Jahre zur Verbesserung der Programme gemachten Anstrengungen wesentliche Fortschritte in der Gestaltung und Qualität der Programme unseres Landessenders erzielt worden sind. Unsere vornehmste Aufgabe wird es also sein, mit den uns zur Verfügung stehenden Mitteln an der Vervollkommnung der Programme weiter zu arbeiten. Wir freuen uns dieser Aufgabe. Sie wird uns durch eine baldige Erstellung des neuen Sendehauses wesentlich erleichtert werden.



## Ostschweizerische Radio-Gesellschaft St. Gallen.

### Vorstand.

#### Präsident:

Dr. M. Ritter, Vorsteher der Gewerbeschule, St. Gallen.

#### Vize-Präsident:

Prof. Dr. A. Rothenberger, Trogen.

#### Mitglieder:

E. Knup, Sekundarlehrer, Romanshorn.

F. Trümby, Adjunkt des Kantonsingenieurs, Glarus.

Dr. med. E. Hildebrand, Appenzell.

Dr. W. Müller, Musikdirektor, St. Gallen.

K. Nüesch, Chur.

### Kontrollstelle.

P. W. Steinlin, Herisau.

E. Seemann, St. Gallen.

Der *Mitgliederbestand* der Ostschweiz. Radio-Gesellschaft hielt sich auf gleicher Höhe.

Im *Vorstand* trat eine Aenderung ein infolge der dienstlichen Versetzung des Herrn Meuli von Chur nach Zürich. Sein Nachfolger als Vertreter des Kantons Graubünden wurde Herr Nüesch in Chur, die Kassenführung übernahm Herr Trümby, Glarus.

Die *Hauptversammlung* erledigte die üblichen Jahresgeschäfte am 28. April und nahm den Bericht des Herrn Knup über das Ergebnis der veranstalteten Empfangsrundfrage mit grossem Interesse entgegen. Die Rundfrage hatte die Abklärung des Einflusses der neuen Welle von Beromünste auf die ostschweiz. Empfangsverhältnisse des Landessenders zum Ziel. Aus 1067 zurückgekehrten Fragebogen aus 32 verschiedenen Ortschaften geht hervor, dass die neue Welle keine Verbesserung der ostschweizerischen Empfangsverhältnisse gebracht hat. Zwar ist die Lautstärke etwas grösser geworden, doch treten leider die Verzerrungserscheinungen des Nahschwundes eher noch stärker und häufiger auf. Das Gesamtergebnis ist betäubend; 93% aller Fragebogen melden das Auftreten der Schwunderscheinungen. —

Ueber die Rundfrage wurde ein ausführlicher schriftlicher Bericht verfasst und der O.T.D., der S.R.G. und den Mitgliedern der O.R.G. zugestellt. In den Schlussbemerkungen dieses Berichtes wird die hohe nationale Bedeutung der Empfangsverhältnisse des Landessenders betont und die Erwartung ausgesprochen, dass das technisch mögliche geschehen möge, um auch in unserem Landesteil einen annehmbaren Empfang des von Beromünster ausgestrahlten einheimischen Kulturgutes zu schaffen.

Ueber die gleiche Frage ist weiter zu berichten, dass die Senderverstärkung von Beromünster erwartungsgemäss auch keine Besserung in Bezug auf die Nahschwundzone gebracht hat. Hingegen sind die der Verstärkung nachfolgenden Versuche zur Verbesserung des Antennensystems in Bezug auf das Verhältnis von Boden- und Raumstrahlung nicht ohne Erfolg geblieben. Leider ist die Besserung aber keineswegs gleichmässig auf die ganze Ostschweiz verteilt. Während grosse Teile der Kantone St. Gallen und Thurgau erfreulicherweise eine bedeutende Besserung melden, scheinen namentlich die grossen Gebirgstäler eher eine Verschlechterung erfahren zu haben. Um über die neue Situation einen Ueberblick zu gewinnen, wurde die Veranstaltung einer neuen Empfangsrundfrage in etwas veränderter Form beschlossen, deren Resultat zur Zeit noch aussteht. In liebenswürdiger Weise stellte uns die O.T.D. zur vorangehenden Orientierung einen sachverständigen Referenten, Herrn dipl. ing. Metzler zur Verfügung.

Ueber die finanzielle Unterstützung der Vortragstätigkeit unserer Mitgliedervereine stellte der Vorstand einige Richtlinien auf. Ferner wurde beschlossen, anlässlich der Renovation der Klosterkirche dort eine Aufstellungsgelegenheit für die zur Aufnahme von Uebertragungen erforderliche Verstärker-Apparatur zu schaffen, in welcher die Telephon-Anschlüsse zur Verfügung stehen. Die Kosten sind unbedeutend.— Der Vorstand nahm Kenntnis von dem erfolgreichen Abschluss der Entstörungsversuche der Trambahn St. Gallen und brachte den schon früher beschlossenen Kostenbeitrag zur Auszahlung.

Von den im Berichtsjahr ausgeführten Uebertragungen seien erwähnt: Das Konzert des Töchterchor Liederkranz Tablatt, das aus dem Singsaal des Thalhof-Schulhauses auf den Sender ging, drei Abonnementskonzerte des Konzert-Vereins St. Gallen und das Schlusskonzert der städtischen Sekundar- und Realschulen St. Gallen.



## Ente autonomo per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana.

### Il Consiglio direttivo nel 1934.

#### Presidente:

On. Guglielmo Canevascini, Lugano, Consigliere di Stato.

#### Vice-Presidente:

On. Avv. Bixio Bossi, Lugano,\*\* Consigliere Nazionale.

#### Membrì:

On. Riccardo Rossi, Mendrisio,\*\* Consigliere Nazionale.

On. Avv. Francesco Borella, Chiasso,\* Consigliere Nazionale.

On. Avv. Enrico Celio, Bellinzona, Direttore del Dipartimento della Pubblica Educazione.

Arch. Americo Marazzi, Lugano.

Ing. Eugenio Frieden, Locarno,\*\*

Alberto Antognini, Industriale, Giubiasco.

Avv. G. B. Nicola, Roveredo (Grigioni).

#### Direttore:

Sig. F. A. Vitali, Lugano.

\* Rappresentante dell'EARS<sup>1</sup> nel Comitato centrale della Società Svizzera di Radiodiffusione.  
\*\* Delegati dell'EARS<sup>1</sup> all'Assemblea generale della Società Svizzera di Radiodiffusione.

### Terzo Rapporto annuale 1934.

#### Gli avvenimenti dell'anno.

- 16 Gennaio:** La Stazione del Monte Ceneri inizia le sue emissioni con la nuova onda di 257,1 metri (kc. 1167).
- 21 Gennaio:** Il « Radioprogramma » esce in nuova veste, notevolmente ampliato e riccamente illustrato.
- 31 Gennaio:** Chiusura del concorso letterario musicale della Radio Svizzera Italiana, che ha raccolto 7 radiocommedie, 14 novelle, 4 racconti di emigranti e 20 composizioni.
- 16 Febbraio:** Prima emissione della Radio Svizzera Italiana alla quale si collegano le stazioni italiane dell'EIAR.
- 28 Febbraio:** Il dipartimento della Pubblica Educazione del Canton Ticino, decide l'acquisto di 84 radioapparecchi per le scuole.
- 5 Marzo:** La Pro Radio della Svizzera Italiana inaugura la sua attività 1934 con un ciclo di conferenze propagandistiche nelle Scuole vallerana.
- 8 Aprile:** La domenica della Turrita: una giornata radiofonica dedicata interamente alla capitale Ticinese.

- 2 Maggio:** Prima trasmissione dal Grigioni italiano.
- 9 Maggio:** Alle ore 15,30 la stazione del Ceneri diffonde la voce di Guglielmo Marconi che inaugura la Settimana della Luce a Lugano.
- 10 Maggio:** I bambini ticinesi della Radio Svizzera Italiana sono chiamati a Milano per l'incisione delle loro più belle canzoni.
- 13 Maggio:** Programma domenicale consacrato esclusivamente alla radiocronaca di Berna, capitale svizzera.
- 27 Maggio:** Tentativo di ritrasmissione di un romanzo a puntate.
- 31 Maggio:** Nei primi cinque mesi del 1934 si è verificato un aumento di 1233 radioconcessionari.
- 23 Giugno:** Serata propagandistica della Pro Radio a Roveredo con l'intervento della radioorchestra.
- 22 Luglio:** Il microfono della Radio Svizzera Italiana accompagna al Tiro federale di Friburgo la bandiera nazionale dei carabinieri, dono delle donne ticinesi.
- 1 Agosto:** L'onorevole Martignoni parla alla gioventù svizzera.
- 1 Agosto:** Prima esecuzione delle scene liriche di Guido Calgari « Nicolao della Flue ».
- 9 Settembre:** I più noti campioni svizzeri e italiani partecipano alla II corsa ciclistica internazionale « Coppa Pro Radio » che raccoglie 135 iscrizioni.
- 25 Settembre:** La riunione dei direttori delle Stazioni nazionali, su proposta del rappresentante ticinese, decide l'introduzione di un regolare scambio di programmi serali fra le stazioni svizzere.
- 2 Ottobre:** Il Comitato Centrale della Società Svizzera di Radiodiffusione autorizza la creazione di una radioorchestra nella Svizzera italiana.
- 13 Ottobre:** Inaugurazione della Mostra radiofonica di Locarno.
- 30 Ottobre:** Prima lezione dell'anno radioscolastico 1934-35, inaugurato con il discorso del capo del dipartimento della Pubblica Educazione.
- 4 Novembre:** Ritrasmissione della Commemorazione della Mobilitazione del reggimento 30.
- 1-3 Dicembre:** Mostra e giornate radiofoniche a Bellinzona.
- 7 Dicembre:** Grande Concerto della Pro Radio al Teatro Kursaal di Lugano. Solista: Tito Schipa.
- 7-11 Dicembre:** Settimana radiofonica natalizia a Lugano.

#### L'attività programmatica.

Le cifre che raccogliamo in queste pagine rispecchiano risultati significativi per l'ancora giovane radiostazione ticinese ed abbracciano il vasto programma che essa si è prefisso.

Programma variato, utile, culturale e dilettevole. Le poche statistiche esposte dimostrano chiaramente un considerevole progresso. Nel 1928 — 6 anni fa — la Svizzera italiana contava 707 radioabbonati. Nel 1929 furono solo 500 in più, nel 1930, 600 ed anche fra il 1930 ed il 1931, l'aumento non supera i 600 abbonati.

Nel 1932 la Radio Svizzera Italiana inizia le sue prime emissioni di prova e, benchè l'attività della nuova istituzione sia ancora limitata a programmi trasmessi per radiotelefono, a fine dicembre si possono contare 3492 abbonati. Il vivo interesse che circondò e accompagnò i primi passi dello studio radiofonico ticinese, sorto in seguito alla decisione



della nuova organizzazione radiofonica nazionale, aveva riportato un primo successo dimostrativo e significativo con l'aumento di oltre 1000 abbonati in un solo anno.

Dal 1932 al 1933 la cifra concessionari salì da 3492 a 4675, reclutando quasi 1200 nuovi abbonati. L'inaugurazione della stazione nazionale del Monte Ceneri venne ritardata sino al 28 ottobre 1933. Dal giorno in cui la Svizzera Italiana ebbe la propria radiostazione nazionale e diede, ai radioascoltatori una prova giornaliera e persuasiva della sua vitalità — l'aumento dal 1° gennaio al 31 dicembre 1934 fu di 2377 abbonati. Un aumento del 53,5%!

Questo risultato dimostra l'interesse suscitato ovunque dalla stazione del Ceneri, portavoce della vita culturale del nostro piccolo paese. Le trasmissioni della R. S. I. hanno ormai creato un'atmosfera di benevolenza, che sentiamo ogni giorno attraverso il riconoscimento spontaneo degli assidui uditori svizzeri e stranieri.

Questa manifestazione di simpatia ha eccitato i nostri sforzi per il miglioramento continuo dei programmi. Severissimi giudici della nostra attività e sensibilissimi osservatori della psicologia del radioscoltatore noi, meglio di tutti, sappiamo che quanto fu fatto sinora non rappresenta che un modesto inizio.

Nel 1934 la Radio Svizzera Italiana ha trasmesso per 1896 ore e 15 minuti in confronto di 1071 ore nel 1933.

Dal 2 al 18 agosto lo Studio di Lugano, chiuso per le revisioni annuali e le vacanze del personale, ha sostituito il proprio programma con le trasmissioni delle stazioni confederate. Queste trasmissioni non figurano nel computo delle ore.

#### Ore mensili di emissione:

Gennaio	ore 160 min. 28	Luglio	ore 160 min. 40
Febbraio	» 162 » 05	Agosto	» 73 » 34
Marzo	» 182 » 42	Settembre	» 160 » 19
Aprile	» 182 » 08	Ottobre	» 156 » 29
Maggio	» 170 » 25	Novembre	» 149 » 57
Giugno	» 157 » 49	Dicembre	» 179 » 39
		<b>Totale</b>	<b>ore 1896 min. 15</b>

Le emissioni si suddividono come segue:

#### 1. Radioorchestra - 716 Esecuzioni (nel 1933: 429):

- 532 Esecuzioni della Radioorchestra completa (musica sinfonica, classica e leggera);
- 117 Esecuzioni delle sottoformazioni della Radioorchestra (musica da camera, Terzetto romantico, Tre Menestrelli, Rusticanella);
- 47 Esecuzioni di solisti della Radioorchestra;
- 20 Esecuzioni d'opere e di operette, eseguite allo Studio con la collaborazione della Radioorchestra.

#### Elenco delle opere e operette:

- Eseguite allo Studio: 20 (nel 1933: 8)
- Gennaio « L'Italiana in Londra », opera di Cimarosa.
- 9 Febbraio « Le furie di Arlecchino », intermezzo giocoso di Lualdi.

- 11 Febbraio « Le furie di Arlecchino », intermezzo giocoso di Lualdi.
- 15 Febbrajo « I dispettosi amanti », opera di Parelli.
- 17 Febbrajo « I dispettosi amanti », opera di Parelli.
- 17 Febbrajo « Il maestro di cappella », opera di Paër.
- 25 Febbrajo « La veglia », opera di Pedrollo.
- 14 Marzo « La cambiale di matrimonio », opera di Rossini.
- 29 Marzo « Zanetto », opera di Mascagni.
- 13 Aprile « Don Pasquale », opera di Donizetti.
- 15 Aprile « Don Pasquale », opera di Donizetti.
- 29 Aprile « Mese Mariano », bozzetto lirico di Giordano.
- 17 Maggio « L'amico Fritz », opera di Mascagni.
- 25 Ottobre « Il matrimonio segreto », opera di Cimarosa.
- 8 Novembre « Cavalleria Rusticana », opera di Mascagni.
- 22 Novembre « Il Barbiere di Siviglia », opera di Rossini.
- 24 Novembre « Il Barbiere di Siviglia », opera di Rossini.
- 2 Dicembre « Terra Promessa », opera di Pedrollo.
- 14 Dicembre « Lucia di Lammermoor », opera di Donizetti.
- 19 Dicembre « I Misteri Gaudiosi », opera di Cattozzo.

In confronto all'anno precedente il numero delle esecuzioni d'opera allo Studio è stato portato da 8 a 20. Il valore artistico delle interpretazioni fu notevolmente migliorato.

#### b) Eseguite fuori Studio (dal Kursaal): 2

- 12 Ottobre « Andrea Chénier », opera di Giordano.
- 13 Ottobre « Tosca », opera di Puccini.

A queste due esecuzioni collaborò la Radioorchestra.

#### c) Ritrasmissioni dalla Svizzera interna: 11

- 14 Febbrajo (da Zurigo) « Il Franco Tiratore », opera di Weber.
- 24 Marzo (da Berna) « Sono stato io », opera di Leo Blech.
- 6 Maggio (da Losanna) « La figlia del tamburo maggiore », operetta di Offenbach.
- 13 Maggio (da Berna) « Carmen », opera di Bizet.
- 4 Giugno (da Zurigo) « Il Flauto magico », opera di Mozart.
- 2 Agosto (da Losanna) « Beatrice », opera di Messager.
- 7 Agosto (da Zurigo) « Sigfrido », opera di Wagner.
- 25 Agosto (da Zurigo) « Don Giovanni », opera di Mozart.
- 24 Settembre (da Basila) « Der Zauberbaum », opera di Gluck.
- 3 Dicembre (da Berna) « Romeo e Giulietta », opera di Berlioz.
- 23 Dicembre (da Berna) « Le scarpe d'oro », opera di Ciaikovski.

#### d) Ritrasmissioni dall'estero: 15

- 25 Gennaio (dal Teatro alla Scala) « La Favorita », opera di Donizetti.
- 10 Marzo (dal Teatro alla Scala) « Missa Solemnis », di Beethoven.
- 22 Marzo (dal Teatro alla Scala) « I Maestri Cantori », opera di Wagner.
- 27 Marzo (dal Teatro alla Scala) « Il Dibuk », opera di Rocca.
- 5 Aprile (dal Teatro alla Scala) « Romeo e Giulietta », opera di Gounod.
- 10 Aprile (dal Teatro alla Scala) « Isabeau », opera di Mascagni.
- 21 Aprile (dal Teatro alla Scala) « La Traviata », opera di Verdi.
- 5 Maggio (dal Teatro alla Scala) « Manon Lescaut », opera di Puccini.
- 11 Giugno (da Dresda) « Il cavaliere delle rose », opera di R. Strauss.
- 13 Giugno (da Roma) « La Monacella della fontana », operetta di Mulè.
- 24 Giugno (da Torino) « Linda di Chamonix », opera di Rossini.



- 15 Luglio (da Torino) « Marta », opera di Flotow.  
 22 Luglio (da Torino) « Il Mistero » opera di Monleone.  
 22 Luglio (da Torino) « I Pagliacci », opera di Leoncavallo.  
 15 Novembre (da Torino) « La Gazza ladra », opera di Rossini.  
 e) Riproduzione fonografiche: 24

**Totale delle Opere:** 72 (Esecuzioni proprie, trasmissioni e riproduzioni fonografiche).

I radioscoltatori della stazione del Ceneri, durante il 1934 hanno udito in media un'opera ogni cinque giorni.

**2. Corali:** 82 Esecuzioni (nel 1933: 23).

Malgrado il fatto che nella Svizzera italiana non manchino numerose corali, esse non furono sempre in grado di rispondere alle continue richieste di collaborazione ai programmi speciali, opere ecc. Per l'opera una corale stabile sarebbe senza dubbio molto desiderabile. Sono stati presi nuovi accordi che permetteranno nel 1935 di intensificare e migliorare la collaborazione delle corali ticinesi.

**3. Solisti vocali:** 118 Esecuzioni (nel 1933: 45).

- a) Dallo Studio: 104.  
 b) Fuori Studio: 3.  
 c) Dalla Svizzera interna: 11.  
 d) Dall'estero: 0.

Alle nostre produzioni solistiche vocali hanno contribuito, fra altri, Eva Cattaneo, Afro Poli, Massimiliano Serra, Jolanda Bocci, Adelaide La Roche, Carolina Segrera, Lotte Burck, Luigi Fort, Costantino Percy, Olga Brancucci, Lina Pagliughi, Alba Damonte, Antonio Spigolon, Agostino Casavecchi, Leo Piccioli, Rita Monticone, Luigi Montesanto, Toti dal Monte, Tito Schipa.

**4. Solisti strumentali:** 81 Esecuzioni (nel 1933: 31).

- a) Dallo Studio: 61.  
 b) Fuori Studio: 5.  
 c) Dalla Svizzera interna: 13.  
 d) Dall'estero: 2.

Fra di essi: Sigurd Rascher, sassofono; Luigi Valerio, violino; Mischa Ignatjeff, balalaika; Niny Caprara, arpa; Vico la Volpe, piano; G. Piccioli, piano; Giovanni Bagarotti, violino; Johnny Aubert, piano; Guido Agosti, piano; Marc Delgay, violoncello; Massimo Amfitheatroff, violoncello; Alessandro de Vegh, violino; Bela Szigeti, violino; Luigi Favini, organo.

**5. Musica da camera:** 25 Esecuzioni.

Fra queste formazioni: il Trio di Londra, il Trio Amati, il Trio di Budapest, il Quartetto Poltronieri e il Trio di Basilea.

I solisti e le formazioni di musica da camera appartenenti alla Radioorchestra figurano a pag. 103.

Un ciclo speciale venne dedicato ai compositori contemporanei d'oltre Gottardo. Nella maggioranza dei casi i compositori stessi vennero a dirigere le loro opere eseguite dalla Radioorchestra. Furono: Hans Haug, Richard Flury, Rudolf Moser, Werner Wehrli, Frank Martin.

Altri cicli musicali eseguiti nel 1934:

La letteratura organistica attraverso i secoli.  
 L'Europa musicale.  
 I grandi compositori.

**6. Diverse formazioni:** 60 (nel 1933: 76).

Il numero e le esecuzioni delle formazioni strumentali composte da dilettanti dovette essere necessariamente diminuito.

**7. Conferenze:** 618 Dizioni (nel 1933: 342).

Tutte queste conversazioni sono state date allo Studio di Lugano e, ad eccezione delle conversazioni turistiche, tenute in lingua italiana. Il numero dei collaboratori ha raggiunto la cifra di 96, fra i quali soltanto 12 provengono dall'estero; fra questi citiamo: Lorenzo Gigli, Bruno Corra, Carlo Linati, Lucio Ridenti, Angelo Frattini, Toddi, Pier Luigi Erizzo, Cosimo Giorgieri Contri, Umberto Morucchio.

Le seguenti conversazioni hanno trattato argomenti prettamente ticinesi o grigionesi:

La vita sotto la neve.

Il ritorno al focolare.

La veglia paesana: usanze, motti e proverbi.

Il pane nero.

Intervista con un emigrante.

La vita di una maestra.

Come divenni artista: Aldo Patocchi.

Le nostre donne e l'acqua.

La radio al servizio dell'agricoltura.

Come divenni artista: Pietro Chiesa.

La Strada di Gandria.

Bellinzona storica.

Chi da Morcò.

Intervista con un poverello di Dio.

Bozzetto provinciale.

La nostra antica democrazia.

Voci dei Castelli di Bellinzona.

Salvataggio di un libro nostro.

Lettera di un emigrante.

La Turrita nella poesia.

La colpa non è della democrazia.

Intervista col direttore della Pro Bellinzona.

La Mesolcina e il Ticino.

Acquedotti ticinesi.

I cinque franchi del Mamettone, racconto.

L'atletica leggera a Lugano.

Filippo Franzoni, pittore locarnese.

I ticinesi a Berna.

Parla Giuseppe Motta.

Come vede Giornico.

Il castello di Locarno.

Un emigrante racconta.

Gente nostra al lavoro.

De Curtis, un uomo del Grigioni romancio.

Il ginnasio di Bellinzona nel 1880 e la rivolta dei paesani.



Il contadino stile 900.  
 Vita montana: sull'Alpe.  
 Gli artisti ticinesi e la Svizzera.  
 Mosè Bertoni: un grande naturalista ticinese.  
 Bellinzona di sera.  
 L'ascesa al Basodino.  
 Fra scuola e vita.  
 Lo sport e i giovani ticinesi.  
 Quello che fu il Tiro Federale di Bellinzona nel 1929.  
 Ricordi di un giornalista di provincia.  
 Saluto agli emigranti di lingua italiana.  
 Gioventù svizzera.  
 Samaritani svizzeri.  
 Che cosa ci raccontano le vecchie stampe dell'archivio cantonale.  
 La Madonna del Ticino.  
 Ciò che fu la Coppa Radio 1933.  
 Il Passaggio dei russi col Suvaroff.  
 Lontani dal patrio suolo, ma sempre svizzeri.  
 La Festa Federale e la sua storia.  
 Dal diario di una recluta.  
 L'autore del nuovo spettacolo dell'Esposizione Cantonale di Bellinzona commenta il suo lavoro.  
 Latte, vino e acqua.  
 Invito alla vendemmia.  
 Il pittore Edoardo Berta.  
 La stenografia e la sua diffusione nel Ticino.  
 Sulla vetta del S. Salvatore.  
 Il Cantone di Bellinzona, 1798/1803.  
 La settimana svizzera e il Ticino.  
 Snobismi femminili e prodotti nazionali.  
 Nel castagneto, racconto.  
 La nostra Mesolcina.  
 La Svizzera ha una cultura musicale propria?  
 I nostri morti.  
 Al Campsant.  
 Desideravum fa promessa.  
 La protezione della popolazione civile contro la guerra chimica.  
 La Svizzera e l'avvenire d'Europa.  
 La fine di un casato, racconto.  
 Leggende ticinesi.  
 Poesie tristi e liete del nostro popolo.  
 Un Tintoretto a Bellinzona?  
 Il Ticino visto da Emil Ludwig.  
 L'ultimo libro di Francesco Chiesa.  
 I consiglieri federali ticinesi: Stefano Franscini.  
 Escursioni sciistiche nella Svizzera Italiana.  
 Il focolare.

#### Le rubriche fisse nel 1934.

- a) Rubriche settimanali:
- Spiegazione del Vangelo.
  - Il cuoco delle onde dà il menu della settimana.

- Orientazione agricola.  
 Vita sportiva.  
 Chi lo indovina?  
 Sette giorni in rivista.  
 Lo sport della Domenica.
- b) Rubriche quindicinali:
- Il medico consiglia.
  - Libri che raccomandiamo.
  - La finestra sul mondo.
  - Per voi ragazzi.
  - Da donna a donna.
  - Al microfono dei piccoli.
  - Il quarto d'ora degli scacchi.
  - Il racconto del lunedì.
  - La Moda commentata.
  - La Massaia pratica.
  - Schermi e ribalte.
  - Cosa leggo questa settimana?
- c) Rubriche diverse:
- Il quarto d'ora di Gavroche.
  - Curiosità scientifiche.
  - Lo sapevate?

Nelle rubriche fisse seppero meritarsi e conservarsi la fiducia dei radioascoltatori i seguenti fedeli collaboratori dello Studio di Lugano: Dr. Don Alberti, (Spiegazione del Vangelo); Dr. Primo Fratelli, (Il Medico); Ettore Biaggi, (Il cuoco delle onde); Prof. Fantuzzi, (Orientazione agricola).

#### I cicli:

Parla l'autore.  
 Paesaggi ticinesi.  
 Opere ed istituzioni ticinesi.  
 Il Ticino ed i poeti tedeschi.  
 Briciole storiche.  
 Conoscete veramente il Ticino?  
 I compositori europei.  
 Un bambino in casa.

#### I romanzi radiofonici:

Notte di San Giovanni.  
 La vendetta di Conchita.  
 Questi due lavori di Vittore Frigerio sono stati seguiti con interesse da numerose radioascoltatrici.

#### 8. Commedie:

54 Esecuzioni (nel 1933: 19).

- a) Dallo Studio: 45.
- b) Fuori Studio: 1.
- c) Dalla Svizzera interna: 8.

Le 45 commedie date allo Studio di Lugano si suddividono come segue:



Commedie teatrali  
(adattate per il microfono): 29.  
Radiodrammi: 8.  
Commedie dialettali: 8

Di questi lavori, 9 furono scritti appositamente per la Radio Svizzera Italiana. Due ebbero la loro prima radiotrasmissione dallo Studio di Lugano, tre furono tradotti a cura della Radio Svizzera Italiana.

Ecco le nuove commedie scritte per la Radio Svizzera Italiana:

1. « I Maestran », un atto di Glauco.
2. « La croce di legno », un atto di A. Isotta.
3. « Ladri in casa », schizzo radiofonico di Angelo Frattini.
4. « L'angerin Pé gorà via », un atto di Glauco.
5. « Quel campanin l'è un gran strion », commedia di Glauco.
6. « Tutto compreso », commedia turistica di Angelo Frattini.
7. « Nicolao della Flue », scene liriche per le scuole ticinesi di Guido Calgari.
8. « La pace del Lema », leggenda sceneggiata di Virgilio Chiesa.
9. « Sposalzi ticinesi », scene popolari di Glauco.

La regia delle radiocommedie venne affidata nel 1934 al Dr. Guido Calgari. Egli seppe considerevolmente migliorare la dizione e le attitudini sceniche della sempre stretta schiera dei nostri dilettanti. Ottimo l'affiatamento di essi con gli artisti di professione, protagonisti dei lavori principali. — Il corso di dizione per la preparazione della recita al microfono ebbe un notevole successo d'iscrizioni (oltre 60). Ciononostante l'esito conseguito è rimasto al di sotto delle aspettative.

#### 9. Radiocronache:

33 Esecuzioni (nel 1933: 19).

- a) Nel Ticino: 20.
- b) Nella Svizzera interna: 10.
- c) All'estero: 3.

Queste trasmissioni fuori Studio possono essere raggruppate come segue:

- a) Radiocronache culturali:  
Presentiamo la Capitale: Berna.
- b) Radiocronache turistiche:  
Sulla strada di Gandria.  
Intervista con una locomotiva del Gottardo (grottesco).  
Nell'ufficio della Pro Bellinzona.  
La Festa delle Camelie a Locarno.  
Una sera sulla vette del S. Salvatore.  
Il corteo folcloristico dell'Esposizione cantonale di agricoltura.
- c) Radiocronache sportive:  
Gara di salto ad Airolo (Sci).  
Le gare F. I. S. a San Moritz (Sci; tre ritrasmissioni).  
Svizzera-Austria, a Ginevra (Calcio).  
Il circuito del San Salvatore (Ciclismo).  
Svizzera-Olanda, a Milano (Campionato mondiale di calcio).  
Svizzera-Cecoslovacchia, a Torino (Camp. mond. di calcio).  
Il Gran Premio di Montreux (Automobilismo).  
Il Premio Città di Lugano (Ciclismo).  
Il Gran Premio della Svizzera a Berna (Automobilismo).  
La Coppa Pro Radio (Ciclismo).

Svizzera-Cecoslovacchia, a Ginevra (Calcio).  
Svizzera-Austria, a Vienna (Calcio).

#### d) Cronache di grande attualità:

Le giornate ticinesi al Tiro Fed. di Friburgo (tre trasmissioni).  
La commemorazione della mobilitazione di guerra a Bellinzona (tre trasmissioni).

#### e) Cronache diverse:

Alla Mostra della Radio.  
Alla Mostra dell'elettricità.  
Cronaca da un Sanatorio.  
All' Ambulanza.  
In una latteria.  
La fabbrica che canta (la camiceria di Stabio).  
La cronaca di un convento (Bigorio).  
In una orologeria.

Le radiocronache descrittive di ambiente sono state sensibilmente ridotte perchè considerate in maggioranza aradiofoniche, malgrado gli sforzi compiuti dai cronisti e dai tecnici. Quotate furono invece le radiocronache di attualità che danno d'una parte una prova persuasiva della caratteristica di questo genere apprezzatissimo di emissioni, e dall'altra invece tracciano i limiti in cui deve essere contenuto il reportage.

#### 10. Notiziario e servizi diversi.

##### 11. Radioscuola:

23 Esecuzioni.

##### 12. Musica riprodotta:

1012 Esecuzioni (nel 1933: 490) così Sud divise:

- a) Musica brillante: 69 %.
- b) Musica classica: 15 %.
- c) Musica da ballo (già): 16 %.

##### 13. Collegamenti:

a) La Svizzera interna si collega allo Studio di Lugano per 14 trasmissioni:

- |             |  |
|-------------|--|
| 28 Gennaio  | (per Sottens) « L'Italiana in Londra », op. di D. Cimarosa.  |
| 16 Febbraio | (per Beromünster e Sottens) Emissione radio-scolastica.  |
| 27 Marzo    | (per Sottens) « Il Dibuk », di L. Rocca (ritrasmissione della Scala).  |
| 6 Aprile    | (per Beromünster) « Primavera ».   |
| 17 Maggio   | (per Beromünster) « L'Amico Fritz », di Mascagni.  |
| 2 Ottobre   | (per Beromünster e Sottens) Una sera a Roveredo.   |
| 7 Ottobre   | (per Beromünster e Sottens) « Vendemmia » (ritrasmissione dalla cantina della III Fiera Agricolo-Industriale di Lugano). |
| 18 Ottobre  | (per Beromünster) Voci umane e voci celesti.   |
| 21 Ottobre  | (per Beromünster) Melodie nostre.  |
| 7 Novembre  | (per Beromünster) « La pace del Lema », leggenda ticinese sceneggiata da Virgilio Chiesa.                                |
| 8 Novembre  | (per Sottens) « Cavalleria Rusticana », di Mascagni.   |
| 8 Novembre  | (per Beromünster e Sottens) Cantano Toti del Monte e Luigi Montesanto (ritrasmissione dal Kursaal di Lugano).            |
| 7 Dicembre  | (per Beromünster e Sottens) Grande concerto della « Pro Radio. Solista: Tito Schipa.                                     |



8 Dicembre (per Beromünster) « Sposalizi ticinesi », scene popolari di Glauco.

Inoltre lo Studio di Lugano ha trasmesso 49 programmi pomeridiani ai quali si collegarono regolarmente le due stazioni nazionali.

b) La Svizzera italiana si è collegata a 63 emissioni confederate dal 1° gennaio al 31 dicembre a 261 emissioni svizzere pomeridiane.

c) Le stazioni italiane si sono collegate a 3 trasmissioni dallo Studio di Lugano:

16 Febbraio (da S. Moritz) Radiocronaca delle gare F. I. S.: Slalom per signore.

17 Febbraio (Ristrasmissione da S. Moritz): Finale delle gare F. I. S.

5 Agosto (dal Klausen) Radiocronaca delle finali della X.a Corsa internazionale del Klausen.

d) Lo Studio di Lugano si è collegato a 22 ulteriori trasmissioni estere.

La proporzione delle trasmissioni effettuate dal nostro Studio per la Svizzera interna e l'estero e quelle effettuate dalla Svizzera interna e dall'estero per il nostro Studio, parla nettamente in favore degli altri Studi confederati ed esteri.

La scarsità dei mezzi finora messi a disposizione della stazione nazionale di lingua italiana, obbliga lo Studio di Lugano a dipendere in una misura eccessiva dai programmi delle stazioni consorelle. Una più equa ripartizione dei mezzi da parte della Società Svizzera di Radiodiffusione, s'impone nell'interesse della radiofonia svizzera e delle sue tre culture, la di cui uguaglianza è una conquista spirituale della repubblica elvetica.

#### 14 Emissioni regionali:

22 Esecuzioni.

Nel 1934 furono organizzate 13 trasmissioni dalla capitale ticinese; 6 da Locarno; 2 da Roveredo (Grigioni) e 1 da Faido.

Si tratta di serate o giornate dedicate al folklore e alle formazioni musicali caratteristiche delle quattro località. I collegamenti eseguiti in occasione radiocronache non figurano in queste cifre.

21 Gennaio (da Bellinzona) Grande concerto Pro Radio.

4 Marzo (da Bellinzona) Canti popolari (Corale S. Cecilia).

8 Aprile (da Bellinzona) Musica sacra.

8 Aprile (da Bellinzona) Melodie d'oltre Gottardo (Männerchor di Bellinzona).

22 Aprile (da Bellinzona) Canzoni svizzere (Corale Santa Cecilia).

2 Maggio (da Roveredo) Serata mesolcinese.

6 Maggio (da Bellinzona) Coro delle classi riunite della Scuola tecnica e ginnasiale di Bellinzona.

26 Maggio (da Bellinzona) Cori popolari delle Scuole bellinzesi.

29 Giugno (da Bellinzona) Canti italiani (Corale S. Cecilia).

4 Luglio (da Bellinzona) Serata bellinzesi.

2 Settembre (da Locarno) Festa principale del Santuario della Madonna del Sasso.

2 Settembre (da Locarno) Concerto del Quartetto Poltronieri.

22 Settembre (da Locarno) Gli istruttori Scouts di tutta la Svizzera a convegno.

2 Ottobre (da Roveredo) Una sera a Roveredo (ritrasmissione di una festa paesana).

10 Ottobre (da Faido) Le cronache ticinesi: Le vecchie case di Faido.

23 Ottobre (da Locarno) Serata locarnese: a) Concerto della Musica Cittadina di Locarno. — b) Canti della Verbania. c) Musica brillante del Circolo mandolinistico Faliero.

7 Novembre (da Bellinzona) Musica brillante (Esecuzioni del Circolo mandolinisti e chitarristi).

2 Dicembre (da Bellinzona) Concerto commemorativo della Civica Filarmonica di Bellinzona in onore di Amilcare Ponchielli.

8 Dicembre (da Locarno) Musica brillante del Circolo mandolinistico Faliero.

9 Dicembre (da Bellinzona) Concerto della Corale di Biasca.

13 Dicembre (da Locarno) Serata locarnese. Concerto della Corale Unione Armonia di Locarno.

Concerto brillante della Cittadina di Locarno.

23 Dicembre (da Bellinzona) Concerto della Corale S. Cecilia di Bellinzona.